ÉDITION QUOTIDIENNE — LE SOLEIL, QUEBEC, MERCREDI, 1er FEVRIER 1911. — VOL. 15 No 28

ABONNEMENTS.

Edition Quotidienne { $3.00 par annee / 2.00 " 8mois / 1.00 " 4 "

Hebdomadaire { $1.00 par année / .50 " 6 mois

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

TARIF DES ANNONCES

Mesure Agate (14 lignes au pouce)

Première insertion ..... .15
Deuxième " ..... .10
Chaque subs..... .05

La Compagnie de Publication "LE SOLEIL", Limitée--Propriétaire. — FAIS CE QUE DOIS — Bureaux 40-42, Côte de la Montagne. 32-33½, rue Notre-Dame.

A la Législature

L'hon. C.-R. Devlin reçoit un beau témoignage de reconnaissance de la part de M. M. Tellier et Lavergne, pour les améliorations qu'il a faites dans son département

Toute une séance pour la Colonisation

Il a fallu tout l'après-midi d'hier pour voter le montant de $170,000. destiné aux chemins de colonisation, dans les estimés, tels que présentés à la Chambre.

L'opposition voulut, selon son habitude, avoir de plus amples détails. L'hon. M. Devlin expliqua que ce montant était destiné aux chemins et aux ponts dans les divers comtés de colonisation de la province et aux besoins de la colonisation en général.

M. Lavergne profite de l'occasion pour parcourir les comptes publics de l'an dernier, afin de voir comment cet argent avait été dépensé. Il voulut savoir comment avaient été dépensées dans le comté de Témiscouata les $15,000 qu'on y a données pour les chemins de colonisation. Entre St-Alexandre et St-Eleuthère, dit M. Lavergne, il y a environ 32 milles sur le parcours desquels, comme dans l'histoire du petit chat botté, on nous indique à tout instant une propriété d'un M. Alexandre Bélanger qui fait des chemins de colonisation pour le gouvernement. On dit que ce M. Bélanger emploie l'argent des chemins de colonisation pour autres fins et qu'il spécule sur ces montants.

L'hon. M. Devlin répond que M. Bélanger est un parfait honnête homme, qui fait bien son devoir. Il n'aurait aucune raison de s'approprier l'argent des chemins de colonisation, car il est riche personnellement. Si les plaintes portées contre lui sont fondées, M. Bélanger ne sera plus à l'emploi du département dès le moment que nous en serons convaincus.

L'hon. M. Taschereau, en réponse à M. Lavergne, dit que dans le comté de Montmorency il y a des paroisses qui ont besoin d'aide pour la colonisation et que le gouvernement continuera à les aider. Sur l'Ile d'Orléans, où on n'a pas de communications pendant plusieurs mois d'hiver avec Québec, on a besoin d'encouragefent pour diverses améliorations nécessaires à un développement plus rapide des ressourdes du sol.

M. Lavergne est heureux qu'il ne soit plus accordé de montant pour les chemins dans certaines vieilles paroisses et prétend que cela est dû au zèle intempestif des nationalistes. Il demande pour le comté de Montmagny, une route qui avec peu d'argent permettra aux cultivateurs d'une paroisse importante du comté de se rapprocher de 26 milles de la voie du Transcontinental. L'hon. M. Devlin promet qu'il la donnera pourvu que l'inspecteur l'approuve.

M. Sauvé se plaint que certaines paroisses de son comté aeint reçu des faveurs quand le comté était représenté par un ministériel, et que maintenant elles soient oubliées.

L'hon. M. Devlin promet de considérer les besoins de ces paroisses et de les subventionner s'il y a lieu.

M. Lavergne reconnait qu'il y a de grandes améliorations dans le département de la colonisation. Il y a encore à faire, mais le ministre actuel a beaucoup fait et nous sommes heureux de l'en féliciter", ajoute M. Lavergne.

Le député de Montmagny demande ensuite au gouvernement s'il a l'intention de présenter quelqu'important projet de loi à cette session ; après 22 jours de session, nous n'avons encore rien fait, dit-il. Nous votons des subsides et c'est tout."

M. Tellier rend, à son tour, le témoignage qu'il y a une grande amélioration dans le département de la colonisation, une amélioration sensible, mais il y a encore des petits défauts. Il croit que l'opposition est moins bien partagée quant à la distribution des octrois et subventions. "Le ministre, dit-il, est victime d'anciens abus." Certains comtés, comme Montcalf et Joliette, reçoivent moins que d'autres qui cependant ont moins besoin. Dans L'Assomption, St-Gérard Magellan, bien qu'une des plus riches paroisses de a province, a reçu des montants considérables pour ses chemins et autres améliorations.

L'hon. M. Devlin déclare ensuite qu'on constatera dans le prochain rapport du département les changements promis. Quand ces promesses ont été faites, l'an dernier, c'était après que les octrois eussent été distribués, mais dans le prochain rapport les changements seront faciles à constater.

Nous donnerons, à la demande de n'importe quel député, sans distinction de parti. J'ai toujours tâché de rendre justice à tous, et je continue à faire le mieux que je puis. Je demande que l'on me fasse parvenir de bonne heure l'exposé des besoins des diverses paroisses pour lesquelles on désire des octrois ou sbventions, afin qu'on ait le temps de faire une juste répartition des montants. Dans chaque cas, j'enverrai un inspecteur qui fera un rapport impartial tel que lui dictera son devoir.

M. Donat Caron, député de Matane, répondit à M. Lavergne qu'il avait obtenu pour son comté, l'an dernier, un comté de colonisation, $10,000, et qu'il espère bien obtenir $12,000. Cette année, M. Lavergne, dit-il, a eu aussi sa part puisqu'il disait dans son élection : "Vous pouvez sans crainte élire un oppositionniste, vous aurez quand même ce dont vous aurezè besoin."

Le montant des $170,000 pour chemins de colonisation fut enfin voté, et le comité des subsides a ajourné à la prochaine séance.

Sur proposition de sir Lomer Gouin, le bill No 9: loi amendant la loi 1 Georges V, chapitre 7, relativement à l'annexion de la paroisse de l'Ascension au comté d'Ottawa, pour toutes fins, fut adopté en troisième lecture et sanctionné.

Le bill 153, amendant certains articles du Code de procédure civile, a été adopté en deuxième lecture, sur proposition de M. Francoeur, et envoyé au comité des Bills privés.

En réponse à M. Sauvé, sir Lomer Gouin dit que c'est le Dr Wales qui est coroner du district de Terrebonne et non le Dr Denis Berthiaume.

La Chambre ajourne ensuite à cet après-midi, à 3 heures.

LETTRE DE MONTREAL

Remaniement des quartiers. Décès de Mde Loranger. Le conseil municipal vs la compagnie de Téléphone Bell. Feu Mde de Beaujeu. Enlèvement de mineure.

Montréal, 31 janv.—Du corr. du "Soleil".—Depuis déjà assez longtemps une question vivement débattue dans les cercles municipaux, est celle du remaniement des quartiers de la ville. Plusieurs projets ont été proposés ; certains voudraient voir la cité divisée en cinq quartiers, avec une représentation de cinq échevins par quartier ; d'autres veulent vingt-cinq quartiers avec un échevin chacun.

Plusieurs journaux, et notamment le "Bulletin" vaillant organe hebdomadaire, voient dans la première alternative un piège tendu pour diminuer l'influence française à l'hôtel de ville.

Il n'entre pas dans le cadre des attributions de se prononcer ici péremptoirement sur la question en litige, d'autant plus que notre conseil municipal, à sa séance d'hier, a décidé de poser la question à l'électorat même, par voie de referendum, si la Législature sanctionne un amendement qui sera présenté incessamment à Québec.

* * *

On annonce la mort de Madame Alexina Loranger, épouse de M. L. H. Archambault, avocat, C. R. Elle était la fille de feu le juge Thomas J. J. Loranger, et était âgée de 52 ans.

Madame Archambault était la belle-sœur de Sa Grandeur Mgr l'évêque de Joliette et de l'hon. Horace Archambault, juge de la cour du Banc du Roi.

Elle laisse trois enfants : le capitaine Henri Archambault, et Melles Jeanne et Lucienne.

Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Jacques, jeudi, à 9 heures. Sa Grandeur Mgr Archambault officiera au service.

* * *

Notre conseil municipal va s'attaquer à un adversaire redoutable et bien fortifié dans ses positions : la compagnie du téléphone Bell.

En effet, à sa séance d'hier, le conseil a adopté une résolution ordonnant aux avocats de la ville de préparer une requête qui sera présentée à la Commission des Chemins de fer, pour demander à celle-ci d'exiger que la compagnie réduise ses taux au même chiffre que ceux que paient les citoyens de Toronto, et pour interdire à la compagnie de charger une somme supplémentaire de $5, sous prétexte de perfectionnement dans l'appareil ; d'exiger l'abolition des machines automatiques, (slot paying telephones) et de réduire les tarifs des communications en dehors de la ville.

Actuellement, la compagnie Bell charge $50 et $65 pour le téléphone dans les maisons de commerce et les bureaux, et $30 et $35 dans les maisons privées. A Toronto, les taux sont de $50 et $25.

* * *

Aujourd'hui est décédée à Montréal, Madame Raoul de Beaujeu, née LaMothe, épouse de feu M. Raoul de Beaujeu, ancien député de Soulanges.

La défunte était âgée de 62 ans. Elle était apparentée, par alliance, avec les plus vieilles familles du pays.

Madame de Beaujeu était la fille de feu Jules LaMothe, de Saint-Hyacinthe et de dame Mondelet, petite-fille de feu l'honorable Dominique Mondolet, ancien juge à Trois-Rivières.

Elle laisse pour pleurer sa mort, deux fils : M.... Monongaela et Honfroy, trois filles : Madame Domville, Anne de Beaujeu, religieuse et Marie.

* * *

Une jeune fille de Lachine, âgée de 15 ans, disparue de la maison de son père depuis le 3 du mois courant, a été retrouvée hier à Rouse's Point, N. Y., par l'agent Samson, de la police provinciale. Elle s'était sauvée, paraît-il, avec un jeune Belge du nom d'Auguste Doncey, avec qu'elle s'est marié vendredi dernier, devant un juge de paix américain.

Doncey a été ramené à Montréal ce matin, et a été traduit devant le juge Bazin sous l'inculpation d'enlèvement de mineure, de complicité avec Manil Godfroy, un autre Belge, arrêté la semaine dernière. Un nouveau pendant de la mystérieuse affaire Cécile Michand.

L'enquête dans cette affaire a été remise à la semaine prochaine, parce que Doncey a enregistré un plaidoyer de non-culpabilité.....

Belle séance de club

Les libéraux de St-Raymond acclament les noms de Sir Wilfrid et de Sir Lomer

St-Raymond, 30.—A la réunion annuelle des membres du club libéral de ce village, pour l'élection de ses officiers, les mêmes officiers furent réélus à l'unanimité.

Après quelques paroles bien dites de notre président actif, sur notre politique gouvernamentale, on applaudit aux deux noms de Sir Wilfrid Laurier et Sir Lomer Gouin, et l'on se sépara enchantés des quelques instant si bien employés, et passés à cette réunion.

La Commission Royale de l'Enseignement Trchnique et Industriel

Les exigences des ouvriers en fait d'écoles

Montréal, 1er fév.— Du corr. du "Soleil".— La Commission Royale de l'enseignement technique et de l'entraînement industriel continue à recevoir les témoignages des intéressés dans cette grande question des écoles et de l'enseignement. Hier soir, à l'Hôtel de Ville, les membres de la Commission ont entendu une délégation de l'Union ouvrière de Montréal. M. David Giroux, le président du Conseil local des Métiers et du Travail de Montréal prit le premier la parole. Puis MM. G.-Raoul Brunette, secrétaire correspondant du conseil local et organisateur de la Fédération Américaine, W. Foster, secrétaire, contrôleur de l'Union des Machinistes et O. Bertrand, ferblantier-couvreur et membre du Comité du Conseil local successivement à M. Giroux. Tous ces messieurs furent longuement interrogés par les commissaires. Il résulte de cette séance que les ouvriers en général désirent des écoles primaires et une instruction primaire plus forte et plus intensive ; que les enfants jusqu'à l'âge de 14 ans soient obligés d'aller aux écoles primaires, c'est-à-dire que l'éducation soit obligatoire ; on demande aussi l'uniformité des livres dans les écoles : il en coûte trop à celui qui a trois ou quatre enfants à envoyer à l'école pour leur acheter les différents livres qu'il faut aux enfants suivant le cours qu'ils suivent ; on suggère encore une commission scolaire unique qui aurait le controle de toutes les écoles catholiques.

La séance s'est terminée vers onze heures, hier avant-midi, les membres de la Commission Royale ont visité les établissements de la Dominion Bridge Co. Après avoir été les hôtes au dîner de la compagnie Sherwin-Williams et dans l'après-midi ils ont visité les différentes pièces de ce grand établissement.

Ce soir, la séance de la Commission aura lieu au Board of Trade.

Le Canada et les Etats-Unis

Montréal, 1er—Du cor. du "Soleil". La lutte du Canada cotre la tyranie commerciale des Américains, lutte qui dure depuis deux générations, a été la source du progrès et de la prospérité. Il fut a donné de l'énergie et de la détermination mais sous l'arrangement les Etats-Unis demandent un nouveau champ pour l'exploitation des finances Américaines. Alméric Hugh Pagot, M. P., a déclaré dans une entrevoe qu'il fallait que la situation actuelle se présente tôt ou tard.

"Le Canada, a-t-il dit, ne peut pas être blâmé de voir à ses propres intérêts, et le peuple Canadien n'est pas moins loyl qu'auparavant. L'arrangement aura pour effet de produire un énorme développement de la culture du blé au Canada, rendant le commerce plus actif et les capitaux anglais au Canada seront toujours en sûreté.

G. A. MADERO

parle de la révoiution actuelle au Mexique

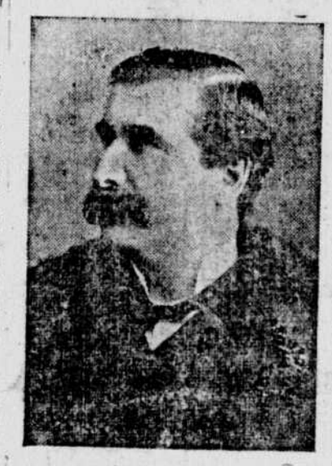
Washington, D.C., 1er fév.— Gustave A. Madero, frère du chef révolutionnaire du Mexique, est arrivé à Washington, hier, de San Antonio, Mexique, où il a suivi de très près les mouvements de la campagne révolutionnaire. Senor Madero a déclaré que pendant le mois dernier, l'armée des insurgés s'était augmentée de 5,000 à 12,000 hommes. Il s'est élevé avec indignation contre la cruauté avec laquelle, dit-il, ont été traités les prisonniers faits par le général Navarro de l'armée fédérale.

LES RANGS SE RESSERRENT

Le club Mercier a tenu, hier soir, une enthousiaste assemblée. Quo qu'il n'y ait au un signe d'élections prochaines, on s'organise pour la lutte, car on comprend que si l'on veut la paix, il faut préparer la guerre

Les noms de Mercier, de Laurier et de Gouin acclamés

Un enthousiasme qui rappelait les grandes luttes électorales dans Québec-Est a marqué, hier soir, la séance qu'a tenue le Club Mercier, à St-Roch. L'assistance, nombreuse, comptait dans ses rangs, de ces vieux libéraux, de ces vétérans du parti, qui ont pris une part si active et si enviée dans les campagnes politiques des vieux jours : il y avait aussi, et en bon nombre, de ces jeunes libéraux au coeur débordant d'enthousiasme, de ces soldats de demain qui aiment à coudoyer les "vieux" pour s'aguerrir et apprendre, à leur école, comment on est libéral, et comment on le prouve. On remarquait des libéraux de toutes les classes, il y avait des députés, des hommes de profession, des ouvriers,



L'HONORE MERCIER
Le patron du Club Libéral de Québec-Est

et tous dans un commun accord, soulevés par la parole des quelques orateurs qui se sont fait entendre, ont acclamé les noms des gloires disparues et des gloires vivantes du parti libéral, saluant avec joie par leurs applaudissements et leurs acclamations, les noms de Honoré Mercier, de Sir Wilfrid Laurier, de Sir Lomer Gouin et des chefs libéraux.

A cette séance, le Club Mercier a fait l'élection de ses officiers.

Sur proposition de M. T. Jobin, secondé par M. J. O. Paré, Sir Wilfrid Laurier a été nommé patron du Club Mercier ; les honorables Gouin et Alexandre Taschereau et Son Honneur le maire Drouin, vice-patrons ; M. Ls Létourneau, député de Québec-Est, à la Législature, président honoraire ; MM. Jos. J. Turcotte, M.P., Cyrille F. Delâge, M.P.P., J. B. Laliberté et J. E. Martineau, vice-présidents honoraires.

Il est proposé par M. Max. Clément, secondé M. le Dr Duchêne, que M. Arthur Marier soit élu president ; MM. Omer Paré et Arthur Simard, N. P., vice-présidents ; M. Aurèle Leclerc, secrétaire ; M. Jules Gauvin, trésorier, et M. S. O. Riverin, assist.-secrétaire.

Il fut ensuite proposé par M. Almanzar Lacasse, secondé par M. Ach. Dugal, que MM. le Dr A. E. Lebel, M. A. Lemieux, Hubert Moisan, J. N. Boiduc, L. E. Martel, C. A. Caron, Gustave Simard, échevins Tél. Trudel, W. Guillot, Arthur Paquet et Poullot, Jos Gauthier, Nazaire Fortier, Théo. Leclerc, Alphonse Vézina, Art. Poullot, Omer Paré, soient élus directeurs du Club Mercier.

Toutes ces propositions furent adoptées à l'unanimité. C'est dire qu'il règne au sein du Club une entente plus cordiale que celle qu'on remarquait lors de la tentative de créat on d'un club bourassiste à St-Roch, où le choix d'officiers prit la majeure partie de la séance.

L'assemblée a été présidée par M. J. A. Mercier et M. Aurèle Leclerc, qui agissait comme secrétaire, donna lecture du procès-verbal de la dernière réunion, qui fut adopté unanimement, puis M. Louis Létourneau, député de Québec-Est à la législature, parla à l'assemblée, exprimant le plaisir que lui procure cette soirée passée avec de vieux amis venus en si grand nombre. "Il est vrai, dit M. Létourneau, qu'il n'y a encore aucun signe qui nous annonce des élections prochaines, mais il ne faut pas que le parti libéral reste dans l'inertie. Il faut travailler à mieux connaître les questions politiques qui occupent le pays et le meilleur moyen à prendre pour y arriver est d'avoir des clubs où on pourra discuter, entendre des conférences, se renseigner, enfin. Tous comprennent le bien que procurent au pays des hommes comme sir Wilfrid Laurier, comme sir Lomer Gouin et les membres de leurs cabinets, mais il faut que chacun travaille à les aider.

"On pourrait vous dire que rien ne presse. Il est vrai qu'il n'y a pas d'élections à l'horizon, mais il faut que le vieux château-fort libéral de Québec-Est donne l'exemple d'un ralliement général, pour assurer encore à Laurier la victoire dans sa province de Québec pour laquelle il a tant fait tout en travaillant pour l'avancement du pays entier."

M. Louis Létourneau a été à maintes reprises interrompu par les applaudissements de l'assistance, qui accueillit également avec faveur M. J. B. Carbonneau, député du Lac St-Jean.

M. Carbonneau est un ancien citoyen de Saint-Roch et après avoir exprimé le plaisir qu'il ressent de se retrouver dans cette division, il évoqua le souvenir d'incidents politiques du temps passé, et parla avec émotion du jour où Mercier, quittant St-Roch, fut reconduit à la gare du C.P.R. par une foule d'amis. L'orateur décrivit la scène et sa voix fut couverte d'applaudissements quand il rappela les derniers mots que prononça Mercier, avant le départ du convoi. "La foule lui demandait de parler", dit-il, "et quand il apparut, tous s'attendaient à un discours, mais Honoré Mercier, après avoir promené ses regards sur la foule, dit simplement : "Mes amis, je vous ai aimés ; je pars en vous aimant".

M. Carbonneau a été suivi à la tribune par M. W. Lévesque, député de Laval qui a fait un vaillant discours. "Je n'étais pas venu, dit M. Lévêque, "pour parler ce soir. Je voulais étudier et me retremper, me retremper au contact des bons vieux libéraux de cette division si fidèle à son parti. Messieurs, vous avez droit d'être fiers d'appartenir au comté de Québec-Est, car c'est à vous que le pays doit Sir Wilfrid Laurier, vous qui l'avez élu après la défection du



M. J. A. MARIER
réélu président du Club Mercier

comté de Drummond-Arthabaska, vous qui avez aujourd'hui comme représentant à Ottawa, l'homme qui fait la gloire de son pays".

L'orateur parla ensuite de la nécessité de clubs où les électeurs peuvent étudier la politique. C'est à faire connaître la politique du gouvernement libéral qu'on lui gagne des amis, dit-il et je suis sûr que si j'ai réussi à battre M. Leblanc dans son comté de Laval, c'est parce que j'ai expliqué à tous les électeurs la politique du gouvernement.

Il faut voir tout ce qu'il a fait le gouvernement libéral pour la classe ouvrière. Et dit combien M. Létourneau, député de Québec-Est à la Législature se dévoue pour la classe ouvrière, puis il termine en engageant tous les libéraux à s'unir : jeunes et vieux, formez-vous en une association ferme, unie afin que le jeune sang libéral se fusionnant avec le sang généreux des vieux, n'en devienne que plus rouge, n'en prenne que plus de vigueur.

LES JEUNES Y ETAIENT

Il y avait, dans la salle, plusieurs jeunes, membres du club des Jeunes Libéraux et quelques-uns furent invités à parler et M. Hector Lafertè ouvrit cette série de discours, fa'sant ressortir la nécessité de bons clubs pour avoir une bonne organisation. "Le nôtre, Messieurs du club Mercier, est solidement établi, vous lui êtes attachés, répandez-en les idées, augmentez le nombre de ses membres pour préparer ce que Sir Lomer Gouin appelait les lendemains glorieux.

Suite en page 5



M. AURELE LECLERC
de nouveau secrétaire du Club Mercier

Au Parlement Fédéral

La motion de censure touchant le cadeau de $100,000 offert à l'hon. M. Fielding par ses amis est repoussée par un vote de 118 contre 63

L'accident au caisson du Pont de Québec a coûté $75,000 aux entrepreneurs

Ottawa, 31 janv.—Du correspondant du "Soleil." — M. Boyce, oppositionniste, d'Algoma, a soumis sa fameuse motion de censure par rapport au cadeau de $100,000 fait l'an dernier, par des amis au Ministre des Finances. L'affaire n'est pas nouvelle, ce même député l'ayant soulevée la veille de la prorogation de la dernière session.

Comme on le sait, vers la fin de la dernière session, un groupe de politiciens se réunirent dans une des salles du restaurant du Parlement, et prévenu par un page, l'hon. M. Fielding les rencontra. C'est alors qu'on lui fit cadeau d'une bourse contenant $100,000. Le tout se passa sans éclat et c'est à peine si le lendemain, la chronique consacrait dix lignes à l'événement. Toutefois, le député Boyce demanda de son siège, la liste des souscripteurs, et l'affaire en resta là. Or, hier, le même député a remis la question sur le tapis, cette fois, sous la forme d'une motion que le chef du gouvernement qualifia de non-confiance, et qui eut le sort des autres propositions du genre faites par les gauchistes. Le vote strictement de parti fut de 118 contre 63, soit une majorité ministérielle de 55 voix. M. Gilbert, de Drummond-Arthabaska, a voté avec ses amis de la gauche.

Le lecteur trouvera plus loin, le texte de la motion de M. Boyce. Ce dernier prétend avoir copié pour la première partie la motion présentée au Parlement, par Sir Richadr Cartwright, en 1891, et pour la dernière partie, les paroles mêmes de Sir W. Laurier, à l'appui de cette motion. Toutefois, le Premier ministre rétorque qu'en 1891, il s'agissait du scandale de Sir Hector Langevin, dénoncé par une partie de la presse conservatrice elle-même. Il était alors avéré que le cadeau fait à l'ancien ministre des Travaux Publics, venait des entrepreneurs publics, tandis que dans le présent cas, tout le monde sait qu'il ne s'agit que d'un témoignage d'estime à M. Fielding, qui l'a accepté qu'après avoir reçu l'assurance qu'aucun entrepreneur ou fonctionnaire public ne serait au nombre des souscripteurs. Sir Wilfrid a rappelé qu'en 1870, ce même cadeau a été fait à Sir John A. Macdonald, et personne n'a protesté.

Ce n'est qu'en 1891 lors des scandales qui ont marqué la dernière période de l'ancien régime tory, que les libéraux ont fait une motion générale. M. Boyce a été violent au cours de ses remarques qui ont duré plus de deux heures, mais M. Geo. E. Foster l'a été davantage. Il est fort heureux pour l'ancien promoteur de l'Union Trust qu'il ait été le dernier à parler sans quoi les pierres qu'il a lancées chez son voisin auraient retombé dans son propre jardin. Plusieurs députés ont pris part au débat. Le chef de l'opposition a appuyé la motion de son lieutenant tandis que le Ministre de l'Agriculture a défendu l'intégrité de son collègue. Ce dernier a écouté le discours de M. Boyce auquel il a répondu brièvement après quoi il est sorti de la Chambre aux applaudissements de la droite.

La liste des souscripteurs. Tel est le cri des oppositionnistes, mais M. Fielding lui-même ne l'a pas cette liste, ayant refusé de la connaître afin d'ignorer les noms des donateurs. Il s'est contenté de l'assurance que personne de compromettant ne figurait sur la liste.

M. Sinclair s'est chargé, hier, de noyer le canard au sujet de la prétendue souscription du nommé Travers, ce banquier véreux de Toronto.

Dans les cercles bien renseignés, on affirme que M. Borden, chef de l'opposition, était parmi les souscripteurs du cadeau à M. Fielding. Cependant il n'a pas été question dans le débat.

MOTION BOYCE

Voici le texte de la motion Boyce :

"Que le fait pour les ministres de la couronne ou tout membre de leurs familles d'accepter des cadeaux ou des témoignages quelconques, provenant d'entrepreneurs, de fonctionnaires du gouvernement ou de toute autre personne ayant des relations pécuniaires avec le gouvernement, est entièrement contraire aux principes d'une bonne administration et a pour effet de jeter du discrédit sur le gouvernement parlementaire, et que l'exemple ainsi donné tend à corrompre et à démoraliser les fonctionnaires placés sous les ordres des ministres qui ont accepté ou toléré l'acceptation de dons ou de témoignages tels que mentionnés ci-dessus.

Que si le principe doit subsister, il est nécessaire que la source de tout cadeau en argent aux ministres de la couronne, ne soit pas tenue secrète et qu'une liste authentique des noms des donateurs soit rendue publique.

Le comité du sénat concernant l'hygiène publique, fait rapport qu'il se propose d'étudier la question de la construction des campements par rapport à la fièvre typhoïde.

AU SENAT

Au sénat, M. Landry est informé que l'accident au caisson du pont de Québec a été causé par des défectuosités du lit de la rivière et que ce caisson mis en cale-sèche, a été réparé au coût de $75,000, aux frais de l'entrepreneur.

Le même sénateur apprend que l'année dernière 703 malades ont été admis à l'hôpital des immigrants de Québec, dirigé par le Dr J. D. Page, et que sur ce nombre 443 ont été guéris, 8 sont décédés et 252 ont été renvoyés dans leur pays. M. Landry est également informé qu'un aumônier n'a pas été attaché à la dernière expédition du capitaine Bernier, parce que c'est contre la coutume. Les soins d'un médecin chirurgien sont indispensables dans un climat aussi rigoureux, tandis que grâce à ce climat, il faut espérer que les passions des membres de l'expédition seront nulles.

Le bill, établissant la mesure uniforme de 160 livres pour un baril de pomes de terre, subit sa troisième lecture sur proposition du sénateur Thompson.

Sur proposition de Sir Richard Cartwright, la demande venant de la Chambre des Communes pour un état détaillé des dépenses du sénat, l'an dernier, est remise à jeudi. Sir MacKenzie Bowell dit que tous les comptes en question figurent dans le rapport de l'auditeur général, qui possède les reçus et talons. Ces comptes ont aussi été audités par le comité d'économie interne du sénat. Sir MacKenzie Boewll croit que cette demande venant de la Chambre des Communes, constitue un manque de dignité à l'endroit des sénateurs.

Sir Richard Cartwright partage l'opinion de Sir MacKenzie, sur ce point, et il ajoute que cette demande de détails semble avoir été marqué au coin de manque de considération. Toutefois, il est bon de traiter ces demandes avec attention, attendu que le sénat n'a rien à cacher de ses opérations.

SOCIETE

d'agriculture du comté de Québec

A l'assemblée annuelle des membres de la Société d'Agriculture du Comté de Québec, tenue à Charlesbourg, à la Salle Publique, le 18 janvier dernier, sous la présidence de Mons. L. Z. Joncas, maire de Beauport, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs de cette société pour l'année 1911 :

MM. Léonidas Poulin, M. V., Henri Delâge, N. P. ; Le Michel Grenier, L. Z. Joncas et Johnny Lortie, de Beauport.

Jos Urb. Villeneuve, Frank Byrne, Et. Paradis, Edouard Parent, F. X. Giroux, de Charlesbourg, Grégoire Leclerc, Joseph Couture, Frédéric L'Heureux et Joseph Rhéaume, de St-Ambroise ; Onésime Paquet, Jos J. B. Bédard, Narcisse Allard, Napoléon Matte, de l'Ancienne Lorette, John West, J. B. Larochе, jnr., de Ste-Foy.

Et le 28 aussi de janvier, à une séance spéciale des nouveaux directeurs élus, M. Le Michel Grenier a été président ; M. John West, Vice Président ; J. B. Delâge, Président honoraire ; Sir Charles Fitzpatrick, J. C. S. ; L'hon. Némèse Garneau, M. Jos. Turcotte, M. P. ; Cyrille F. Delâge, M. P. P. et Louis Létourneau, M. P. P., ont été choisis comme patrons de la Société.

La motion suivante a été adoptée, :

M. Joncas, secondé par MM. Matte et L'Heureux, propose :

Attendu qu'il n'y a pas eu d'exposition provinciale dans le district de Québec, depuis l'année 1904.

Attendu que la Compagnie d'Exposition de Québec, a, lors de sa dernière assemblée, manifesté l'intention de tenir dans le cours de l'été prochain, une exposition sur son terrain, en la paroisse de Stadacona ;

Attendu que cette compagnie a donné, lors de la dernière exposition qu'elle a tenue satisfaction aux exposants et au public ;

Attendu qu'une telle exposition serait dans les intérêts de la classe agricole et en particulier des cultivateurs du comté de Québec ;

Que la Société d'Agriculture du Comté de Québec adressent une demande à la Corporation de la Cité de Québec et une au gouvernement de la Province de Québec, les priant d'accorder à la cité Compagnie d'Exposition de Québec, des octrois suffisants pour lui permettre de tenir dans le cours de l'été prochain, l'exposition qu'elle projette ;

Et que copie de la présente résolution soit transmise à l'honorable Ministre d'Agriculture de cete province, à Son Honneur le Maire de Québec, et aux députés du Comté et de la ville de Québec. Adopté unanimement.

Vraie copie, J. N. DELAGE.
Secrétaire.

LE PHOSPHORE BLANC

dans la fabrication des allumettes

Ottawa, 1er— Du correspondant du "Soleil." —Le président Taft ayant induit la Diamond Match Co, des Etats-Unis, à abandonner ses droits sur le sesquisulfure qui peut remplacer sans danger le phosphore blanc la fabrication des allumettes. Ces brevets ont encore une durée de 7 ans au Canada et de 6 ans aux Etats-Unis.

L'hon. Mackenzie King se propose d'approcher la dite compagnie pour l'engager à un pareil abandon de droits au Canada. Dans l'affirmative, le bill sur l'emploi du phosphore blanc

S. J. SHAW & CIE.,
3, Rue St-Jean, et
Angle de Lamontagne et rue Notre-Dame

Venez Voir Notre Assortiment de

Perches de Lignes pour Saumon, Agrès de Pêche et Mouches à Saumon de FOREST & SONS.

TEL. : HAUTEVILLE 537
TEL. : BASSE-VILLE 44

NETS POUR LES CHEVEUX

Avec elastique, extra large
On a reçu direct de la France 100 grosse de ces nets nouvelles.
Prix 5c chaque, 3 pour 10c, 30c, doz.

$2.75 LA GROSSE

(Aux Marchands de la campagne, envoie 8c pour un échantillon) les mêmes sont vendus pour $3.50

E. J. DYNES
49 RUE ST-JEAN.

JOSEPH SAVOIE
GARDE-MALADE
SPECIALITE : TYPHOIDE.
10 ans d'expériences
Téléphones : 173 et 277k, LEVIS
27 janv—1 sem

Emprunt

Une municipalité demande à emprunter $20,000.00 à 4½ p. c., remboursable dans 20 ans, avec paiements semi-annuels. Cette municipalité est évaluée à $300,000.00

EDMUNDSTON, N. B.
COMMERCIAL HOTEL

La place la plus centrale pour les voyageurs, côté opposé de la Banque de Montréal et de la Banque Royale, au centre des affaires commerciales. Voitures gratuites à tous les trains. Le service est parfait sous tous les rapports. Quatre belles salles d'échantillons, bien éclairées et chauffées. Tous les voyageurs sont cordialement invités et seront certainement les bienvenus. Prix par jour, $1.50.

Aussi, étable de louage contigue à l'hôtel.

J. M. SIROIS, propriétaire,
Successeur Félix Héberi.
9 janv.—1 mois.

AVIS

Avis est donné qu'une demande sera faite à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, de la part de la Corporation du comté de Kamouraska, de changer le chef-lieu et le bureau d'enregistrement dudit comté et de les fixer à St-Pascal.

Québec, 7 janvier 1911.

ST-LAURENT & LAFERTE,
Procureurs des requérants.
11 janv—1 ms.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que la Commission des Chemins à Barrières de la rive nord, à Québec, fera application à la Législature de la province, pour la passation d'un acte amendant ses actes d'incorporation, étant l'acte 4, Vic., ch. 17, et amendements, au sujet ses automobiles, et le taux à être chargé pour telles voitures ayant un moteur moteur et voyageant sur les chemins de la Commission. Par ordre du bureau,

G. H. BURROUGHS,
Sec.-trés., C.B.R.N.Q., E. et C.
10 jan—1 ms

"Un esprit sain dans un corps sain—voila une description courte mais entiere d'une condition heureuse dans le monde."

LOCKE.

WILSON'S INVALIDS' PORT

(A la Quina du Pérou)
guérira positivement tout cas de
TROUBLES D'ESTOMAC
peu importe la gravité ou l'enracinement.
UNE NERVOSITE EXTREME
empêche la prostration nerveuse et donne rapidement
Une FORCE et une VITALITE PLEINES de FRAICHEUR

Le Wilson's Invalids' Port est non seulement un stimulant mais aussi une formule purement médécinale, qui agit plus vite et plus directement sur le système nerveux qu'aucune autre préparation connue de la science médicale. Il donne vite au système la force nécessaire pour faire son ouvrage.

Dr G. H. MANCHESTER
101 Ave Union, Montréal, dit :

"Je dois dire que je trouve le "Wilson's Invalids Port Wine" plus qu'agréable au goût et je crois que c'est un excellent tonique pour les cas pour lesquels vous l'offrez—c'est-à-dire là où toute débilité temporaire existe dans les organes digestifs, comme dans la convalescence et les grands troubles nerveux. Je n'hésite pas à la prescrire dans les cas qui conviennent."

GROSSE BOUTEILLE

LE SAC FORMOL

Le meilleur préservatif contre les maladies contagieuses tel que la Picotte, la Diphtérie, la Scarlatine, la Coquelnche, la Rougeole, etc.

Faites porter un de ces sacs à chacun de vos enfants.

En vente dans toutes les pharmacies 10c le sac.

AGENT A LEVIS
Pharmacie DION
Rue Commerciale, LEVIS

Grandes Réductions
CHEZ
A. C. ROUTIER
BIJOUTIER et OPTICIEN
50 Cote de la Montagne

SPECIALITES
de la PHARMACIE MARTEL

ANTITUSSINE, le meilleur Sirop pour la Toux, 20cts la bouteille
PASTILLES Bronchiques, pour la toux, 10cts la boite.
CACHETS Royaux pour Maux de tête, 15cts la boite.
SIROP d'Hypophosphites, excellent tonique 60cts la bouteille.
ELIXIR d'Huile de Foie de Morue, 60cts la bouteille.
SALSEPAREILLE composée avec Iodures, 60cts la bouteille.
EMULSION d'Huile de Foie de Morue 30cts et 60cts la bouteille.
Prescriptions des Médecins remplies avec soin et promptitude et aux plus bas prix.
Amassez nos bons de 5 p.c., ils valent de l'argent.

PHARMACIE L. E. MARTEL
TEL. 2483 91, RUEST-JOSEPH.

DEUX FINLANDAIS
se battent à coups de couteau

Porcupine, 31.—Comme résultat d'un duel au couteau, Auguste Muttson, un Finlandais, âgé de 24 ans, gît sur un lit de douleur, en danger de mort, à l'hôpital McClaren, et John Rondeau, un autre Finlandais, est entre les mains de la police.

Mattson a une blessure grave à l'estomac, où la lame du couteau a pénétré.

Les deux hommes étaient sortis le soir et étaient revenus à leur cabane, vers quatre heures du matin.

Une dispute s'éleva quelques instants après à propos d'un $2.00 que l'un des deux avait dépensé.

On se lança un défi qui fut accepté. On marqua la ligne des combattants, et la bataille commença, mais au bout de quelques instants Mattson tomba par terre en poussant une plainte, la main au côté droit.

Rondeau n'a pas tenté de s'échapper.

Souffrait terriblement de maux de dos

NE POUVAIT BALAYER LE PLANCHER

Trois boites des Pilules de Doans l'ont guérie

Il est dur de faire les travaux du ménage lorsque l'on souffre de maux de dos.

Les maux de dos proviennent des reins malades, et quelle quantité de maladie apportent les reins malades.

Mais ils ne peuvent faire autrement. Si on leur met plus qu'ils ne peuvent soutenir, il n'est pas étonnant qu'ils deviennent hors de service.

Les dos faibles sont tout simplement une menace des reins et on devrait y voir immédiatement, de façon à éviter des années de terribles souffrances des troubles de reins.

Mme N. Lamour, de Smith's Falls, Ont., écrit : "Il me fait plaisir de vous écrire, mentionnant le bénéfice que j'ai obtenu par l'usage des Pilules de Doan pour les reins. Il y a un an près, je souffrais terriblement de maux de dos, à tel point que je ne pouvais balayer mon plancher. On me conseilla de faire l'essai des Pilules de Doan pour les reins, ce que je fis avec un excellent résultat. Je fis usage de trois boites et je suis aussi bien que jamais auparavant. Je recommande hautement ces pilules à toute personne souffrant de maux de reins."

Prix, 50c. la boite ou trois boites pour $1.25, chez tous les marchands ou directement de The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

En faisant votre commande, spécifiez "de Doan".

LA CARABINE
était bel et bien chargée

New-York, 31. — Se préparant pour aller passer une semaine à la campagne, Vincent O'Toole, fils de M. Thomas O'Toole, se mit à nettoyer sa cale, se mit à nettoyer sa carabine qu'il ne croyait pas chargée. Mais, comme c'est si souvent le cas, une balle oubliée partit blessant mortellement Mlle Rosie Zimmerman, servante de la famille qui se trouvait tout près de l'enfant. Celui-ci a été arrêté et placé sous la surveillance de la Société pour la Protection des Enfants.

POLOS ! POLOS !

Samedi et lundi, 10 douzaines de polos pour garçons et jeunes filles, valant 40 et 50 cts pour 29c.

Paguy, Lépinay & Frère.

UNE DELEGATION
des pilotes du bas de Québec à Ottawa

Ottawa, 31. —Du correspondant du "Soleil." —Une délégation des pilotes du bas de Québec a été présentée au sous-ministre de la marine par le colonel Talbot, député de Bellechasse, et M Georges Parent, député de Montmorency, ce matin. Les pilotes demandent que les certificats des apprentis pilotes soient l'équivalent de certificats de contremaîtres de cabotage et non pas de certificats de contremaîtres de vaisseaux océaniques, comme cela se fait maintenant. Les pilotes prétendent que ces certificats sont préférables pour la navigation du Saint-Laurent.

FULL OF QUALITY
NOBLEMEN CIGARS

SI

SHAKESPEARE écrivait ses sonnets aujourd'hui, il serait probablement traduit en cour de police.

SI

RABELAIS, écrivait aujourd'hui, il serait EMPRISONNE à bref délai.

Exactement comme il y a des mauvais livres se pavanant sous le nom de "classique," il y a aussi quelques cigares très indifférents SE PAVANANT sous le nom "IMPORTÉ."

Une comparaison du cigare NOBLEMEN de DAVIS, à 2 pour 25 cts avec les soi-disant hautes marques "Importées" prouvera en faveur du

"NOBLEMEN"

Le "NOBLEMEN" est fait de la "CREME" de la RECOLTE de CUBA par des FABRICANTS DE CIGARES choisis et est garanti par une maison dont les marchandises ont été

FAMEUSES DEPUIS PLUS DE 50 ANS

Il peut y avoir de "mauvais" SHAKESPEARES et de "pires" RABELAIS mais

Tous les Cigares "NOBLEMEN" sont bons.

Grandeur "Noblemen" 2 pour 25 cts — S. DAVIS & Fils, Limitée, Montréal.
Grandeur "Panatelas" 10 cts pièce, — Fabricants des fameux cigares
Grandeur "Coucha Fina," 3 pour 25 cts — "Perfection," à 10 cts.

PRIX INTERESSANTS
PARFUMS PIVER

Assortiment ordinaire, 1 bouteille par boite	85c
Lotions Safranor, Trefle, Azuree, etc., ligne complète	65c
Lotions en litres, (6 fois la grandeur ordinaire)	$3.20
Savons Toilette assorties	55c
Poudres Toilette	35c
Parfums Piver ou Roger et Gallet à l'once	50c

Pharmacie de la CROIX ROUGE
Téléphone 842 . . Coin St-Jean et du Palais

Les Consommateurs Clairvoyants demandent le Whiskey Ecossais
Glengarry
qui est gardé en assortiment par tous les meilleurs marchands

Whiskey Stocks Syndicate — CONTRACTEURS —ET— DISTRIBUTEURS
Phone 771 116, RUE DALHOUSIE, QUEBEC.

ARGENT A PRETER.—Argent à prêter sur hypothèques, débentures ou autres garanties par grosses ou petites sommes.
GAUVREAU & MONTREUIL,
Notaires,
81, rue St-Pierre. V. Bâtisse Assurance
29 a— Québec

Dr PHILIPPE HAMEL
CHIRURGIEN-DENTISTE,
Ex-élève de l'Université de Pennsylvanie,
Coin des rues St-Jean et Ste-Angèle,
QUEBEC.
(Vis-à-vis du bureau du Bell Telephone.)
Téléphone 1722.
29 déc—1 ms

Dr EDGAR LEMIEUX
MEDECIN-CHIRURGIEN,
Gradué de l'Université Laval, ex-interne en chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, ex-élève des hôpitaux de Paris.
23 COTE du PALAIS. Tél. : 3425
SPECIALITE : Chirurgie générale, maladies des femmes et enfants.
HEURES DE BUREAU : 9 h. à midi, 2.30 à 5 h. et de 7 à 9 heures le soir.

Dr ALBERT JOBIN
S. B. M. C. L.
Gradué de l'Université Laval, ex-élève de "l'Hôpital des Enfants malades", à Paris.
S'occupera de médecine générale et spécialement.
"DES MALADIES DES ENFANTS"
4, rue Caron, Québec.—Téléphone : 2880
1er mai—1 an

R. DE LA CHEVROTIERE
NOTAIRE
4ème AVENUE, LIMOILOU
ARGENT A PRETER SUR HYPOTHEQUE ET SUR BILLETS
27 m—3 fs

LARUE et DELAGRAVE
NOTAIRES
COIN DES RUES STE-ANNE et COOKE
Près de l'Hôtel-de-Ville
Argent à prêter sur hypothèque.
7 fév—

Dr ADJ. SAVARD,
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
Médecin dispensaire de l'Hôtel-Dieu.
SPECIALITE : Maladies du coeur, des poumons et de l'estomac.
Heures de Consultations : 10½ à 12 a. m., 2 à 5 p. m., et 7 à 8 le soir.
25, COTE DU PALAIS
Téléphone 1857. 26 juil—1 o

Joncas, Tremblay & Malouin
Ingénieurs civils et arpenteurs
Bâtisse de la Banque Nationale. ST-ROCH, Québec.

LEÇONS DE PIANO
L'enseignement le plus soigné donné aux élèves. Une attention toute particulière est accordée aux commençants.
S'adresser à 261, rue St-Jean.

LECONS DE VIOLON
Le PROFESSEUR J. A GILBERT a repris ses cours de violon.
334, Rue St-Jean
Phone 3168.

Dr A. DERY, D D.S. et L.D.S
Ingénieurs civils et arpenteurs
Bâtisse de la Banque Nationale. ST-ROCH, Québec.
Téléphone 2311. 20 août—6 ms

AVIS

Prenez avis qu'une demande sera faite à la prochaine session de la Législature Provinciale pour la passation d'une loi ratifiant un acte de vente intervenu entre Israël Montreuil, Joseph Simard et Joseph Napoléon Beaumont, de la cité de Québec, et Ferdinand Turgeon, curateur de Dame Henriette Lasalsseray, interdite, du No 2281 du cadastre officiele du quartier Champlain, en la cité de Québec.

ROY, LANGLAIS & MORIN,
Procureurs des requérants.
12 déc—1 ms

Feuilleton du "Soleil"

POUR L'OR ET PAR LE SANG

Par PAUL de GARROS

No 3

En dépit du ton léger et non dénué de forfanterie qu'elle affectait de prendre en discutant avec elle-même, Claire Trémorel était loin d'être à son aise.

Elle était même moins tranquille depuis qu'elle avait dormi, qu'elle était dégrisée et que ses nerfs étaient détendus — elle était moins tranquille qu'au moment où, après avoir jeté sa cousine sur la voie, où, dans tous les cas, préparé sa chute, elle avait trouvé parfaitement naturel de se coucher pour se reposer...

Tant il est vrai qu'il n'est pas facile de commettre un assassinat sans en éprouver tôt ou tard quelque trouble.

* * *

A midi quarante, avec une très louable exactitude, le train entra en gare de Nimes.

Affamée, Mme Trémorel se rendit d'abord au buffet pour s'y restaurer. Elle était échelonnée, ahurie, désorientée : elle regardait tout le monde d'un oeil hagard et il lui semblait que tout le monde la dévisageait comme si elle eût été une bête curieuse.

Elle mangea tout de même d'assez bon appétit. Après quoi, elle prit une voiture et se fit conduire à l'hôtel des Arènes qu'on lui avait recommandé.

Un peu de toilette... Un coup de peigne à la coiffure... Un coup de Brosse sur les vêtements pour effacer la poussière de la route...

"Là, je peux maintenant me présenter..."

Après quelques secondes de recueillement, elle put articuler dans un souffle :

—Et Simone ?...

—Simone !... ma chère tante, je ne comprend pas... elle a été prévenue, elle devait partir avec moi... Mais elle est allée embrasser sa fille chez ses beaux-parents et je ne l'ai pas retrouvée à la gare... Elle aura manqué le train, elle arrivera sûrement demain.

Les lèvres de la moribonde s'entr'ouvrirent et murmurèrent :

—Trop tard !

Claire voulut formuler une protestation, en criant, selon son habitude.

Mais la garde l'arrêta d'un geste :

—Plus bas, beaucoup plus bas ! fit-elle en posant un doigt sur ses lèvres. M. le docteur a recommandé le silence.

Mme Trémorel se tut, légèrement décontenancée, puis se tournant vers la religieuse, elle murmura aussi doucement qu'elle put :

—C'est vraiment très regrettable, ce contre-temps, ce retard ! Ma tante serait capable d'accuser ma cousine d'indifférence à son égard.

La garde secoua la tête.

—Non, dit-elle, il n'y a pas de crainte à avoir à ce sujet. Madame connait l'affection de Mme de Lovasy pour elle et... la lui rend bien...

Les lèvres de la moribonde s'agitèrent, et, des yeux, elle fit signe qu'elle voulait parler.

—Ne vous fatiguez pas, ma tante, crut devoir observer Claire.

Mais la malade manifesta plus énergiquement ses intentions, et, le silence s'étant établi, elle balbutia avec beaucoup de peine :

—Simone a-t-elle toujours... des difficultés pour... sa fille... avec ses beaux-parents ?...

—Toujours, ma tante ; on la martyrise... Nous avons fait, mon mari et moi, tout ce que nous avons pu pour l'aider, la consoler, lui rendre courage...

Une grimace plus accentuée que la première fut la seule réponse de la tante, qui, après une seconde de recueillement, put dire encore :

—Enfin, la pauvre petite est au bout de ses peines... Elle aura bientôt de quoi réduire ses ennemis à l'attendait, elle jeta au cocher l'adresse :

—Boulevard de l'Esplanade, 46 bis. Plouchard, entrepreneur heureux qui avait mis à peine dix ans à édifier sa fortune en construisant des chemins de fer, était à la fois homme d'affaires et homme de goût.

Profitant d'une occasion, il avait acquis pour une somme insignifiante un charmant petit hôtel, qu'il avait meublé et aménagé avec une science et un tact parfaits.

C'était dans ce cadre confortable et coquet qu'il comptait jouir, jusqu'à un âge avancé, du bon argent gagné à travailler pour l'Etat.

La mort ne lui avait pas permis de réaliser ce rêve. Mais sa veuve avait profit de l'installation coûteusement préparée.

—Lorsque la voiture s'arrêta devant le petit hôtel, Claire, levant les yeux, constata que toutes les persiennes du premier étage étaient fermées.

—J'arrive sans doute trop tard, pensa-t-elle. Je ne pourrai pas recevoir les dernières recommandations de ma bonne tante.

Cette supposition était inexacte. C'était seulement à cause du soleil qu'on tenait les volets clos et la bonne tante vivait encore.

Le dénouement devait, d'ailleurs, approcher, et la vieille dame, quoiqu'elle eût toujours sa connaissance, était d'une extrême faiblesse.

En voyant entrer Claire, elle eut la force de faire non pas un geste, mais une grimace qui indiquait nettement que cette vue lui était désagréable.

Cette phrase énigmatique fit courir un petit frisson dans le dos de Mme Trémorel et la plongea dans de sombres réflexions.

La voix de la religieuse la tira de sa méditation :

—Je crois, disait-elle, qu'il vaudrait mieux vous retirer, car votre présence ne peut que fatiguer madame, sans aucune utilité, hélas !

—Oui, je vais passer dans une pièce voisine, répondit-elle, mais je ne veux pas m'éloigner... Songez donc que je suis la seule parente de Mme Plouchard.

La garde hocha la tête d'un air qui laissait entendre que cela n'avait pas grande importance et elle entraîna la voyageuse vers le salon, après lui avoir permis de mettre un baiser filial sur le front de sa "chère tante".

A peine Claire avait-elle disparu derrière la porte qu'un homme grave, en redingote et cravate blanche — type classique du parfait tabellion— demanda à voir Mem Plouchard, qui, affirmait-il, l'avait prié de se rendre sans retard auprès d'elle.

Pendant que la religieuse parlementait pour expliquer que Mme Plouchard avait pu manifester la veille ou dans la matinée le désir de revoir son notaire, mais qu'elle se trouvait présentement dans l'impossibilité de le recevoir, une troisième personne se présenta qui mit fin à la discussion.

—Je regrette beaucoup, déclara ce troisième personnage qui n'était autre que le médecin, je regrette beaucoup mon cher maître, que vous soyez dérangé inutilement, mais je ne peux pas permettre que vous vous entreteniez avec Mme Plouchard tel même que vous lui posiez la moindre question.

"D'abord, si son esprit est encore lucide, elle n'est plus en possession de son libre arbitre, et cela seul infirmerait la valeur de tout ce qu'elle pourrait vous dire.

—Oh ! Mme Plouchard a pris depuis longtemps toutes ses dispositions et je ne pense pas qu'elle veuille y changer quelque chose.

—Dans tous les cas, je le répète, ce serait trop tard.

—Docteur, je n'ai qu'à m'incliner devant votre décision et à me retirer, conclut le notaire.

—Madame, la loi défend de disposer d'une succession tant qu'elle n'est pas ouverte, de même que la plus élémentaire prudence interdit de vendre la peau de l'ours avant qu'il soit par terre. Quant au notaire, il est tenu, par devoir professionnel, à la plus grande discrétion. Il m'est donc impossible de satisfaire votre curiosité.

"Lorsque le moment sera venu, je le répète, nous verrons... En attendant, je suis votre serviteur".

Après s'être incliné profondément devant la jeune femme ahurie, le notaire ouvrait déjà la porte, lorsqu'il se ravisa.

—Alors, dit-il, Mme de Lovasy votre cousine n'a pas pu venir ? Lui a-t-on bien communiqué le télégramme qui vous a été adressé et qui était destinée à vous prévenir toutes les deux, puisque vous habitez sous le même toit ?

—Oui, oui, monsieur, ma cousine est avertie, et je ne m'explique pas pourquoi elle n'a pas pris le même train que moi. Elle était si bien décidée à partir qu'elle a préparé son sac de voyage et m'a chargée de l'emporter à la gare de Lyon, où elle devait se rendre directement de son côté, après avoir dîné chez ses beaux-parents.

"Mais une fois à la gare de Lyon, pas trace de Simone ; j'ai dû m'embarquer sans elle.

—Mme de Lovasy ne vous a pas télégraphié pour vous dire ce qui l'a empêchée de partir ?

—Elle ne sait où me prendre... à moins de télégraphier ici.

—Et vous, madame, vous n'avez pas songé à lui demander ce qui s'était passé ?

—J'y ai songé, mais je n'en ai pas eu le temps, car j'avais hâte d'être auprès de ma tante. Je télégraphierai ce soir à mon mari. D'ailleurs, Simone sera sans doute ici demain.

—Sans doute, sans doute... Veuillez, madame, accepter mes respectueux hommages... Pour le cas où vos auriez besoin de moi, voici ma carte :

Me MOURAILLE
13, rue Goizot.

Après avoir répondu au salut obséquieux de l'officier ministériel par un mouvement de tête assez sec, Claire tourna les talons et se mit à gravir lentement l'escalier, en proie à des impressions plutôt sombres.

"Décidément, ça ne va pas, mâchonna-t-elle. Ce notaire a tout l'air de se moquer de moi..."

Comme elle posait le pied sur le palier du premier étage, le médecin sortait de la chambre.

—Où allez-vous, madame ? dit-il d'un ton rude.

Elle le regarda, interloquée, et resta muette, hébétée.

—D'abord, si vous venez pour une visite, reprit le praticien, c'est inutile.

—Je viens, balbutia-t-elle, je viens... de Paris, pour voir ma tante. Je l'ai déjà embrassée. Il y a un instant. Mais, si je la dérange, je vais m'asseoir dans le salon.

—Non, vous ne risquez plus de la déranger maintenant : elle est morte.

Quoique Désirée Dardignac, veuve Plouchard, lui fût parfaitement indifférente, Claire parut ne pouvoir se défendre d'une profonde émotion.

Elle s'appuya à la rampe, l'air accablé, et un hoquet nerveux déclancha sur ses joues quelques larmes, tandis que ses lèvres marmotaient dans un soupir :

—Ma pauvre tante !... Ma pauvre et chère tante !...

—Ne la plaignez pas ! répliqua le médecin : elle souffrait tant et depuis si longtemps ! La mort est pour elle une délivrance... Là, maintenant que vous êtes prévenue, vous pouvez entrer... si vous ne craignez pas d'assister aux derniers préparatifs... Moi, j'avoue que j'ai horreur de ce spectacle, et je vois la mort tous les jours depuis quarante ans !...

"Au revoir, madame, excusez-moi... J'ai d'autres malades qui m'attendent avec impatience... d'autres malades que j'espère guérir..."

Et le dos voûté, ses longs cheveux blancs flottant sur ses épaules, le docteur Auric descendit l'escalier d'un pas grave et cadencé.

Claire demeura sur le palier plusieurs minutes encore, puis elle se décida à pénétrer dans la chambre de la défunte.

Celle-ci, grâce à la diligence déployée par la religieuse aidée d'une des bonnes, reposait déjà tout habillée sur son lit.

(A suivre)

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.

SPORT

mportante joute, ce soir, à Québec—Les amateurs locaux seront témoins d'une partie bien contestée—Frontenac vs Victoria—Autres joutes dans le comté de Portneuf et à Québec—Plusieurs parties de quilles—Notes.

LES QUILLES

LA JOUTE D'HIER

L'équipe du cercle Chevalier rencontrait celle des Crescents, hier soir, chez la Y. M. C. A. Les Lévisiens ne furent pas chanceux. Ils luttèrent bravement, mais, toutefois, leurs adversaires purent avoir le dessus dans les trois séries. Les scores sont les suivants :

Crescent.			
Kennedy, A. . . .	158	131	174— 457
Somerville, R. . . .	171	147	145— 463
Marchant	116	168	132— 416
Kennedy, H. . . .	159	113	161— 433
Mason	129	175	166— 470
	733	734	778—2239
Cercle Chevalier.			
Beleau	136	131	156— 423
Marchéssault . .	110	130	99— 339
Roy, A.	128	106	121— 355
Lasnier, H. . . .	100	116	155— 371
Blouin	159	134	118— 411
	633	617	649—1899

UN NOUVEL ESSOR

On remarque un beau regain d'activité chez les jeunes amateurs. Ceux du club Loyola ont accepté d'aller donner une exhibition avec l'équipe junior du cercle Chevalier, à Lévis.

Cette joute doit avoir lieu vendredi soir prochain.

Les arrangements ont été conclushier.

ECHOS D'UNE JOUTE

Nous donnons, ici, les résultats détaillés de la rencontre Y. M. C. A., vs Lévis, dont notre journal a déjà parlé succinctement :

Y. M. C. A.			
Goudie	136	142	139— 417
McTeer	158	162	196— 516
Carbray	134	115	137— 386
Hay	169	163	155— 487
Thomson	122	145	135— 402
	719	727	762—2208
Lévis.			
Roy	163	142	141— 447
Dorais	116	132	112— 361
Boutin	124	164	127— 415
Robitaille	132	145	168— 445
Barras	171	172	115— 458
	706	756	684 2126

LE PATINAGE

UN SPORT NOUVEAU

On inaugurera, sous peu, aux Variétés, un jeu qui va sans doute intéresser grandement les habitués de ce lieu. Il s'agit du hockey sur patins à roulettes. Deux équipes sont formées et elles se livreront à leur premier exercice, ce soir. En effet, à 10 heures, la première pratique sera entreprise avec un vif enthousiasme, et tout laisse prévoir un autre genre de succès pour les organisateurs aux Variétés.

—La mascarade du 9 de ce mois est en bonne voie. Les promoteurs réussiront à en faire un bel événement.

LA BOXE

UNE BONNE PARTIE

Halifax, N. E., 1er.—Une joute très animée a eu lieu, hier soir, entre Young Donaghy, de New York, et Mickey McIntyre, d'Halifax. La partie fut entreprise à Glace Bay.

Donaghy a été fort malmené. Il fut terrassé d'un vigoureux coup à la mâchoire, au cours de la sixième ronde, il ne pouvait se relever avant les dix secondes réglementaires.

L'arbitre Danny Smith proclama McIntyre victorieux.

HOCKEY

QUELQUES EXHIBITIONS

Saint-Raymond, 31 janv.— Notre club est allé rencontrer les " St-Basile " sur leur terrain et a encore remporté la victoire par un score de 5 à 2.

La partie fut très contestée et le jeu fut rude vers la fin de la dernière mi-temps. Voici les noms des vainqueurs : A. Martel, F. Denis, O. Larrivée, R. Têtu, A. Denis, E. Martel, C. Lacerte.

• • •

A Québec, hier soir, le club Dollard, de cette ville, a gagné contre le Napoléon, de Lévis, par un score de 7 contre 1. La joute eut lieu au patinoir Victoria, rue St-Vallier. Ce fut une exhibition intéressante du commencement à la fin. Voici les positions des joueurs :

Dollard		Napoléon.
A. Emond	Buts	L. Brousseau
A. Sylvestre	Point	J. Nadeau
A. Bernier	Cover point	A. Duchesneau
S. Hébert	Rover	A. Caron
E. Desormeaux	Centre	H. Desroches
F. Bélanger	Aile droite	A. Poliquin
J. Dussault	Aile gauche	A. Després

Albert Nadeau remplaça Dussault à la troisième période.

Arbitres : C. Sirois, Eugène Brochu, du Frontenac ; juges : W. McKibbin et A. Labbé.

Les points furent enregistrés comme suit :

Première période —Bélanger, Desormeaux et Sylvestre, club Dollard.

Deuxième période.— Désormeaux, Dollard ; Nadeau, Napoléon ; Bernier, Dollard.

Troisième période—Bernier et Bélanger, Dollard.

Le club Dollard désire jouter avec le cercle Chevalier, au patinoir de ce dernier dimanche prochain. Répondre par la voie du " Soleil ".

• • •

Le club Capital a été au Pont Rouge, et on nous rapporte que le score fut en sa faveur, par 3 contre 2. Plusieurs centaines d'amateurs furent témoins de cette partie, mais le bon ordre exista sans cesse. Le club Capital a été bien reçu.

L'arbitre était M. Paul Lesage, du Pont Rouge ; l'assistant, M. L. Côté.

Le chronométreur fut M. E. Laperrière. Voici les équipes :

Capital		Pont Rouge.
J. Dally	Goal	Gauthier
J. Picard	Point	Delisle
A. Caruso	C.-point	Laroche
U. Bédard	Rover	Everett
L. P. Lapointe	Centre	Rochette
J. A. Mayrand	Aile droite	Robitaille
V. Forestier	Aile gauche	Larue

LES JOUTES DE CE SOIR

Le club Québec est très confiant de pouvoir répéter son succès du 2 janvier dernier. Tous ses joueurs comptent battre le Renfrew, ce soir. Ils sont dispos à jouer fermement, avec le brio qui est un élément de succès capable d'enthousiasmer les foules.

Les amateurs de cette ville sont évidemment satisfait des luttes intéressantes que le club senioriocal a livrées, depuis l'ouverture de la saison, et tout indique qu'ils vont lui continuer leur encouragement.

L'acquisition de Dunderdale démontre de nouveau que les promoteurs québecois veulent intéresser le public. Hall est en mesure de jouer " point " et Dunderdale va être à l'attaque.

Malone ne commencera pas la joute de ce soir. Mais il se tiendra prêt à entrer en lice dans la deuxième période.

Les arbitres seront Jack Brennan et C. Elliott.

Les bulletins de la joute Wanderers-Canadien seront affichés à l'intérieur du patinoir Québec. Cette rencontre des champions avec l'équipe senior canadienne-française, attire fortement l'attention des amateurs de cette ville. Les résultats en seront très intéressants.

LIGUE CANADIENNE

La joute d'abord fixée à ce soir entre les clubs Frontenac et Victoria, est remise. Elle sera entreprise demain.

Les amateurs ne perdront rien pour attendre. Les deux clubs sont en bonne condition.

La joute est annoncée pour 8 heures du soir et aura lieu au patinoir Victoria.

LA RAQUETTE

CONVENTION ANNUELLE

Les raquetteurs de Québec, de Lévis et de St-Romuald seront en nombre fort considérable, à ce congrès prochain, dans la métropole. Leur excursion sera sans doute un succès sous tous les rapports. L'organisation se fait avec entrain, et l'harmonie règne chez les clubs.

L'excursion se fera par l'I. C. R., comme nous l'avons déjà dit. Le départ du convoi spécial est annoncé pour vendredi soir à minuit. Les billets seront bons pour revenir par n'importe train régulier, jusqu'à mardi inclusivement. Cependant, un convoi spécial quittera Montréal, le dimanche soir.

Ce sera un voyage fort agréable, car tous les clubs se préparent activement.

PROCHAINE PARADE

Ce soir, les clubs de Lévis, de Québec, et celui de St-Romuald d'Etchemin, feront une parade dans les rues de cette ville. Le rassemblement aura lieu dans les salles de l'Union Commerciale, 108, rue du Pont.

Les raquetteurs défileront par les rues du Pont, St-Joseph, St-Vallier, Côte d'Abraham, St-Eustache, St-Jean, Des Zouaves, Lachevrotière, St-Louis, Place d'Armes, Du Fort, Buade, de la Fabrique et enfin St-Jean jusqu'à l'Auditorium.

Cette parade sera certainement belle.

CONVOCATIONS OFFICIELLES

Les raquetteurs du cercle Frontenac doivent s'assembler à 7.15 heures, ce soir, dans leurs salles, rue St-Vallier, pour de là se rendre prendre part à la parade générale aux flambeaux.

—Les membres du club le Zouave seront durant leur séjour à Montréal, pour la grande convention des raquetteurs, les hôtes du Montagnard, à son magnifique chalet à Bordeaux. Le Zouave prendra part à la grande parade des clubs ce soir et portera ses flambeaux. Départ de leurs quartiers généraux à 8 heures.

—Les membres du club " Le Montcalm " sont priés de se réunir chez M. Ed. Cloutier, tabaconiste, coin Ste-Claire et St-Jean, pour prendre part à la parade aux flambeaux. Départ à 8 heures. Par ordre, O. Fournier, secrétaire.

ECHOS D'UN ANNIVERSAIRE

Un entrefilet paru lundi dans les colonnes du sport de notre journal, sous le titre " La Raquette, " était illisible à cause de l'omission de quelques lignes. Pour rendre justice à qui de droit, nous reproduisons l'entrefilet aujourd'hui :

" Après la parade des raquetteurs, à Lévis, dimanche, les membres du club des raquetteurs de l'Union Commerciale de Québec étaient invités à se rendre aux salles du Club Athlétique de Lévis, où l'on s'est amusé ferme. Un joli programme avait été préparé et la fête a été un digne couronnement de la grande fête du jour en l'honneur du Voltigeur.

Des discours furent prononcés par MM. Alphonse Pouliot, président du Club Aethlétique ; Evans Guay, président du Club Etchemin, et Albert Demers, du Club Athlétique."

NOTES

Il convient de complimenter les médecins et les avocats, pour l'acte philanthropique qu'ils ont accompli, en organisant une joute de hockey, au bénéfice de la ligue antituberculeuse. Le public a su les apprécier, en assistant très nombreux au spectacle que ces amateurs ont fourni. Incidemment, disons que le manque d'espace obligeait notre journal, hier, à retarder le rapport de cette partie.

—On dit que les notaires veulent jouer avec les vainqueurs d'avant-hier.

—Art. Ross s'est entraîné avec les Wanderers, dans le but de remplacer Marshall, qui est sérieusement blessé.

—La direction du club Canadien proteste la joute du 21 janvier à Ottawa. On donne pour raison, le refus d'Ottawa de mettre un homme de côté, pour égaliser les chances, quand Dallaire fut blessé. On força le Canadien à remplacer Dallaire.

—Le lutteur Lachance n'a pu finir sa rencontre avec Robitaille. Il était indisposé. Robitaille est prêt à se rencontrer avec tout homme de 130 lbs en cette ville. S'adresser au No 240, rue Latourelle.

—Adéard Dumont et Art. Tremblay lutteront au club St-Roch, dans la salle Cantin, vendredi soir de cette semaine. Nous publierons les conditions. Il y aura lutte préliminaire.

—George Hackenschmidt a tombé Jesse Westergaard en une heure et 9 minutes et la deuxième en 20 secondes.

—Zbysco, le lutteur polonais, a pris deux chutes successives sur Paul Nogard, à Lowell.

—Abe Attell, champion poids-plume du monde, s'est brisé un os de l'épaule droite. Au cours de la troisième ronde d'un assaut qu'il soutint contre Tommy Kilbane, à Cleveland. La bataille fut assitôt suspendue et Attell transporté dans ses quartiers d'entrainement. Si la fracture est compliquée, disent les médecins, le champion devra abandonner pour toujours, car au moindre coup, l'os, une fois remis en place, se fracturera de nouveau et il deviendra alors impossible de le guérir.

—Harold McNamara, qui brilla successivement avec Shamrock en 1909 et Cobalt en 1910, vient d'être relâché par le Renfrew. Il est libre de signer avec n'importe quel club.

— Les millionnaires de " Creamery Town " sont décidés à faire l'impossible pour renforcer leur équipe. Pour remplacer McNamara ils ont commencé par engager Skene Ronan. Ils voudraient aussi se procurer les services de Herb Clarke.

—Le National II, de St-Roch, lance un défi au Royal, Basse-Ville, pour une joute le 2 courant, au patinoir Victoria. Réponse par la voie du " Soleil " ou au capitaine, Lauréat Morency, 153, rue Latourelle.

—Les " Wanderers " veulent jouer contre l'équipe de J. B. Renaud & Cie., la Mechanics Supply Co., vendredi soir, au Victoria. Répondre au plus tôt par la voie du " Soleil " où à M. Jules Larocque, 40, rue Lachevrotière.

—Le club " Dominion Textile " lance un défi aux clubs suivants : Frontenac, Lorette et Champlain, pour une joute dimanche, le 5 février, à Montmorency. Répondre par la voie du " Soleil " le plus tôt possible. La partie commencerait à 3 heures.

—Le club StCharles, de Limoilou, lance un défi aux 3e Lorette, 3e Victoria. L'étoile et au StCharles pour une joute dimanche, le 5 février de 2 à 3.30 heures. Réponse aussitôt que possible par la voie de ce journal, ou par lettre à M. Léon Parent, Limoilou, Canardière, P. Q.

—C'est Jimmy Murphy, le nouveau président de la N. L. U., qui fera le programme de la série senior de l'été prochain. Son travail sera soumis à l'assemblée annuelle de la dite ligue, le deuxième samedi d'avril. Murphy devra abandonner la gérance du club Toronto.

—M. L. J. Tarte, de Montréal, vient de faire l'achat d'une rapide jument.—"Jennie W.," qui appartenait au sénateur G. Whitney, du Massachusetts.

—Il y a encore des sièges à vendre, pour la joute de ce soir, entre Renfrew et Québec. Les amateurs feraient bien d'en profiter.

—Les Ottawa se reposent et veulent absolument faire un royal triomphal à Québec, samedi de cette semaine. Bien des gens sont d'avis que les vainqueurs des Wanderers auront la tâche difficile.

—On nous prie de publier un défi pour course de 2 milles entre chiens. S'adresser à M. Jos. Côté, 3e avenue Tourangeau, St-Malo, Québec.

Les Médecins

triomphent des Avocats

La joute de hockey qui a eu lieu hier soir entre les médecins et les avocats de la ville, a été couronnée du plus brillant succès. Il y avait foule et l'intérêt de cette joute augmenta jusqu'à la victoire finale des médecins sur les avocats. La ligne d'avants des médecins était plus forte que celle des avocats en dépit de C. Power et W. Amyot, qui firent leur possible pour faire triompher leur club.

O. Leclerc, défense, eut un digne émule dans son adversaire T. Carbray: tous deux firent ne très bonne impression

Raphaël fut adroit aussi.

Les médecins comptèrent deux points au début de la joute et après un jeu bon et soutenu, C. Power et W. Amyot égalèrent.

Les autres reprises furent passionnantes et il y eut des courses émotionnantes.

Composition des équipes :

Médecins	Position	Avocats
Devarennes	Buts	C. Frémont
O. Leclerc	Point	T. Carbray
Lachance	Couvert	H. O'Sullivan
P. Hamel	Avant	W. Amyot
Raphael	Centre	C. Power
Walsh	Aile droite	Jos. Simard
Darveau	Aile gauche	H. Boivin

Delâge remplace Darveau; Jules Patry remplace Carbray.

Arbitres : Drs Dagneau et Art. Fortier.

Juges des points : A. Lemieux et Geo. Cartier.

Chronométreur: M. Duquet.

Sommaire:—

1. Médecins.
2. Médecins.
3. Avocats—C. Powers.
4. Avocats—W. Amyot.

Mi-temps:—

5. Avocats.
6. Médecins—O. Leclerc.
7. Médecins—P. Hamel.
8. Médecins—Raphael.

DEMANDE

Le Syndicat de Québec annonce au public qu'il s'est assuré le concours de Mme de la Pelchardière, comme modiste en robes et manteaux, de la maison Glover Fry & Co. ; elle a pris charge ne notre atelier de confection pour dames depuis quelques jours, et afin de parmettre à Madame de la Pelchardière de répondre aux commandes qui lui ont été confiées et de se rendre au désir du public, nous demandons immédiatement ne 18 à 20 couturières en robes et manteaux. S'adresser

LE SYNDICAT DE QUEBEC.
Coin des rues St-Joseph et de la Couronne, St-Roch, Québec.

IL Y EN A ENCORE

Chez L'Heureux & Gauvin des occasions sans pareilles à Québec. Surprise en perspective pour la fin de la semaine.

31—1 fév.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

EXCURSION A MONTREAL

$3.35 ALLER ET RETOUR

REUNION DES

Raquetteurs Canadiens

SAMEDI LE 4 FEVRIER

Départ par les trains réguliers, vendredi, le 3 février.

Billets bons pour revenir jusqu'à mardi, le 7 février 1911.

Pour billets et renseignements généraux, s'adresser au No 30, rue St-Jean, angle de la Côte du Palais ; 46, rue Dalhousie ; au Château Frontenac, ou à la gare du Palais.

JULES HONE, Jr.

Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Réunion

— DES —

Raquetteurs Canadiens

A MONTREAL

SAMEDI LE 4 FEVRIER 1911

$4.90 ALLER ET RETOUR

Billets bons pour partir par les trains réguliers de l'après-midi et du soir, vendredi, le 3 février, et par tous les convois réguliers, samedi, le 4 février.

Retour, le 6 février 1911.

Pour billets et renseignements généraux, s'adresser au No 30, rue St-Jean, angle de la Côte du Palais ; 46, rue Dalhousie ; au Château Frontenac, ou à la gare du Palais.

JULES HONE, Jr.

Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

Méfiez-vous des Contrefaçons.



SUR chaque étiquette du Cognac Naturel GASTON DUGAS est imprimée la copie de la loi 31 mars 1903.

Article 23. — Peuvent seuls obtenir le certificat d'origine :

Les bouilleurs ou distillateurs qui produisent exclusivement, sous le centrôle de la régie, les eaux-de-vies ou alcools naturels définis aux alinéas 1 et 3 du 2ème paragraphe du présent article et qui ne reçoivent du dehors aucune autre espèce de spiritueux.

Les spiritueux pris en charge ne pourront être l'ob et d'aucun coupage, ni d'aucune addition de substances propres à en modifier la composition et le goût.

La bande au centre de la bouteille indique que chaque expédition est faite avec certificat d'origine ce qui est une garantie pour le consommateur et contre les imitateurs qui sont nombreux de nos jours.

Ce Cognac est distillé de Vin de Charentes et est supérieur à des marchandises qui sont d'un prix plus élevé.

Exigez de votre marchand le Cognac Naturel GASTON DUGAS.

Seuls Agents à Québec

QUEBEC PRESERVING CO.

E. T. NESBITT

BOIS

DE CONSTRUCTION DE TOUTE SORTE

Menuserie, Portes, Chassis, Moulures, Boites, etc.

Moulin, et cours a Bois coin des Rues de la Reine et St-Roch.

PALAIS ROYAL

302 St JOSEPH St.

CETTE SEMAINE

3 *GROS NUMEROS DE Vaudeville de Luxe* 3

4 *ROULEAUX de VUES Animées splendides* 4

Orchestre de première classe

ADMISSION 5c et 10c

VENEZ EN FOULE

Auditorium

AUJOURD'HUI

VUES BRILLANTES et Vaudeville

4—Representations par jour—4

1.30—3.00—7.30—9.00 P. M.

Admission : 5 et 10c.

Patinoir à Roulettes

Aux VARIETES

87, rue N.-D. des Anges

SEMAINE DU 31 JANVIER

Mascarade le 9 Fevrier

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSION des Raquetteurs Canadiens à Montreal

Samedi le 4 Février 1911

$3.35 et Retour

Partant par tous les trains, vendredi, le 3 février.

Retour, le 7 février 1911.

$4.90 et Retour

Départ par tous les trains réguliers du 4 février. Retour, le 6 février 1911.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à GEO. H. STOTT, C. P. & T. A., coin des rues Ste-Anne et du Fort. Phone, 567 ; aussi 18, rue Dalhousie. Phone, 73, et 249, rue St-Paul. Phone, 1485.

CANADIAN NORTHERN QUEBEC — QUEBEC & LAKE ST JOHN RYS.

Réunion des Raquetteurs Canadiens A Montréal

LE 4 FEVRIER

$3.35 A MONTRÉAL ET RETOUR.

Bon pour partir le 4 février et pour le retour jusqu'au 7 février 1911.

Le et après LUNDI, 9 janvier 1911, les trains partiront de Québec comme suit :

CANADIEN NORD DE QUEBEC

9.30 A. M.—Tous les jours, excepté les dimanches, pour Montréal, Chutes Shawinigan, Grand'Mère, St-Casimir, etc., faisant raccordement à Garneau Jct, avec les trains allant et venant de La Tuque. Il y a un char buffet parloir attaché à ce train.

5.10 P. M.—Tous les jours, excepté le dimanche pour St-Casimir.

Billets en vente à la gare, rue St-André, chez F. S. Stocking, rue St-Louis, et au Château Frontenac.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

TOUS LES JOURS A 3.30 P. M.

Train Direct Quittant Lévis

— POUR —

NEW YORK

— ET —

BOSTON

La seule ligne avec PULLMAN et WAGON A DINER.

Train local quittant Lévis à 8.00 a. m., tous les jours, excepté le dimanche.

Pour informations et location de Pullman, s'adresser au bureau des billets, à F. S. STOCKING, rue St-Louis, Québec, représentant Thos Cook & Son, et toutes les lignes de steamers océaniques du Canada et des Etats-Unis

RAILWAY

EXCURSION

Des Raquetteurs Canadiens

$3.35 MONTREAL ET RETOUR

Le spécial des raquetteurs quittera Lévis à 12.15 samedi matin, le 4 février.

Au retour quittera Montréal dimanche, le 5, à minuit.

Billets bons au retour sur tous les trains du dimanche, lundi et mardi.

$4.90 MONTREAL ET RETOUR

Partant par tous les trains du 3 février, après-midi et tous les trains réguliers du 4 février. Retour le 6 février 1911.

GRANDE EXCURSION

—A—

MONTREAL

Par le Club Haldimand

Samedi, 11 Fevrier 1911

Départ du train spécial 1.45 P. M. Par le Pacifique Canadien

(Gare du Palais)

PASSAGE ALLER ET RETOUR

ADULTES : $3.35

ENFANTS : $1.70

Billets en vente chez A.-A. St-Michel, Jos. Hunt, rue St-Jean ; A.-L. Poliquin, rue du Pont ; A. Beaudoin, Joseph Côté, J.-E. Giguère, Ant. Crépin, A. Lortie, rue St-Joseph ; F.-X. Gosselin, coin des rues de la Couronne et Richardson ; J.-A. Plamondon, coin des rues de la Couronne et Charest, et au départ du train.

Bons pour revenir de Montréal jusqu'à mardi soir.

HOCKEY

CHAMPIONNAT SENIOR

RENFREW VS QUEBEC

AU PATINOIR QUEBEC

Mercredi, 1er Février 1911

A 8.30 HEURES P. M.

Admission : 25c. 50c. et 75c.

Sieges réservés : 75c. et $1.00

Plan ouvert mardi à 4 heures p. m. Défense de fumer sur le patinoir. Portes ouvertes à 7½ heures p. m.

LA VENTE BLANCHE AU MAGASIN POPULAIRE DE MARCEAU & CIE

LA supériorité de main d'œuvre, la qualité des tissus, le genre distinctif de notre assortiment de lingerie sont autant de faits qui vous convaincront que nous surpassons dans les valeurs offertes.

50 doz. chemises
50 doz. cache-corsets
50 doz. pantalons
Tous magnifiquement garnis avec broderie et insertion. **49 cts.**

20 doz. robes de nuits nansook très fini extra qualité broderie **$1.15**

10 doz. seulement jupons blancs belle qualité avec volant broderie **$1.18**

100 doz. cache-corsets avec broderie et insertion **24c.**

25 doz. corsets dernière coupe spéciale **74c.**

Matinées Lawn voyez notre vitrine de **98c.**

Bouts de tissure en broderie, Insertions, cachepoints, volants, et allover plusieurs mille verges seront offertes à moins de la moitié du prix des marchandises régulières cette semaine.

Venez faire le premier choix, chez

MARCEAU & CIE

155, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

"LE SOLEIL"

QUEBEC, 1er FEVRIER 1911.

La prétention et la réalité

"—Au commencement Dieu créa le Ciel et la terre.

—La terre était informe et toute nue ; les ténèbres couvraient la face de l'abîme ; et l'Esprit de Dieu était portée sur les eaux.

—Or Dieu dit : que la lumière soit faite ; et la lumière fut faite."

Ces premiers versets du livre de la Génèse, semblent bien avoir servi de texte au discours que prononçait M. Bourassa, l'autre jour, pour expliquer la création du "Devoir".

M. Bourassa est convaincu d'avoir fait la lumière, d'avoir arraché aux ténèbres la province de Québec, et cette lumière il lui a donné nom : le "Devoir" !

Toujours modeste, cependant, il a tenu à proclamer qu'il avait cru devoir :

"faire une large part à l'action de la Providence" !

Après l'homme providentiel, voici notre province dotée par le Ciel lui-même, d'un journal également providentiel.

Il y a lieu d'être quelque peu surpris dans ces conditions que les organisateurs du banquet aient omis d'inviter M. Gilbert, cet oint du nationalisme, à ouvrir la cérémonie commémorative par le chant du "Veni Creator" ; il en avait pourtant donné l'exemple au soir de l'élection de Drummond et Arthabaska !

* * *

Donc, avant que M. Bourassa, marchant sur les eaux, ait créé cette lumière : le "Devoir" ; tout n'était que ténèbres en notre pavre province de Québec, car la presse, la vraie presse, n'existait pas.

Il y avait lieu, à la vérité des journaux, mais des journaux "informes", dont le seul souci consistait à *"dénaturer la pensée et l'action de leurs adversaires."*

Pourtant, si nous ne faisons pas erreur, la benoite "Action Sociale" existait déjà, bien des mois avant l'apparition du journal flambeau !

Cet essai infructueux n'a pas trouvé grâce devant l'homme providentiel. Il est bien entendu qu'avant lui, rien n'existait, ni ne pouvait exister qui valut d'être mentionné.

Oh, noire ingratitude ! pleurez, pleurez mes yeux !

* * *

Enfin le "Devoir" parut et la lumière éclaira la province de Québec ! Notre peuple était sauvé, notre foi garantie, notre langue assurée ; les pauvres têtes blondes ou brunes de nos chérubins préservées de tout accident fâcheux dans les mers de Chine ou du Japon ; la paix, la concorde et l'harmonie régnaient sur une nation à tout jamais débarrassée des Ismaëlites, irlandais ou autres qui menaçaient ses destinées, et ce prodige M. Bourassa l'avait accompli à l'aide d'un peu d'encre !

Telle est du moins la prétention de cet homme providentiel, et soyez assuré qu'il est très convaincu ; c'est un simple phénomène d'auto-suggestion.

* * *

Mais il faut quitter le rêve pour scruter la réalité.

Or, quel journal, plus que le "Devoir" a pratiqué les maléfices dont M. Bourassa s'est enroué l'autre soir à dénoncer les horreurs.

Qui plus que le "Devoir" a passé son temps et avec une constance rare, à

"toujours admirer et encenser certains hommes", ceux qui pensaient suivant sa formule ?

Qui plus que le "Devoir" s'est acharné

"à toujours dénaturer la pensée et l'action de ses adversaires."

Qui plus que le "Devoir" n'a jamais hésité

"à inventer et à répandre systématiquement par l'article du journal, les calomnies et les inventions les plus atroces ?"

Qui plus que lui :

"a remué de la boue pour essayer de paralyser l'action publique de ses adversaires."

Qui plus que lui a contribué à :

"l'oeuvre de discorde nationale, et à jetter la semence de haines de races" ?

Quel journal a travaillé de façon plus constante à dénigrer systématiquement les hommes politiques investis du pouvoir par la confiance populaire ?

Qui plus que lui a travaillé par le mensonge, par l'insinuation perfide, par la calomnie, par l'injure, à ébranler la confiance et le respect en l'autorité ?

Qui plus ardemment a exploité les parti-pris, les rancunes, les jalousies, les préjugés, toute cette boue qui sommeille dans les bas-fonds de l'âme humaine et de cette boue accumulée a voulu se bâtir un piédestal ?

Qui a plus que le "Devoir" travaillé à tromper la jeunesse, à exploiter ses enthousiasmes, à l'emballer par la piperie des mots sonores et à abuser en fin de compte de son manque d'expérience ?

Interrogez vos souvenirs, et dites-nous si telle n'est pas la réalité !

* * *

Non, quoiqu'en veuille prétendre M. Bourassa, ce n'est pas une oeuvre de lumière mais une oeuvre de ténèbre, ce n'est pas une oeuvre de paix, mais une oeuvre de violence, ce n'est pas une oeuvre de vérité mais une oeuvre de parti-pris, que celle dont il s'enorgueillit.

Et ce qu'il y a de bien certain, ce qui est acquis dès aujourd'hui, c'est que le "Devoir", bien loin d'avoir remédié aux insuffisances et aux vices de notre pressse, n'a contribué jusqu'ici qu'à les exagérer et à les enraciner.

Le seul bien qu'on puisse espérer de cette situation, c'est que la virulence même de la crise ainsi provoquée, amène à prompte échéance son extinction.

Sans doute, et jusqu'ici, la réclame barnumesque et si tapageuse par laquelle M. Bourassa et ses thuriféraires ont travaillé à surprendre les curiosités et les plus malsaines de la foule, ont eu quelque succès, mais la badauderie humaine a des bornes, et si nous ne nous trompons pas, ces bornes sont atteintes.

INUTILE PROVOCATION

Rien n'est plus amusant que de constater avec quels airs de pédants de collège, la benoite "Action Sociale" menace ses contradicteurs de son martinet.

C'est "à coup de fouet sur leur échine," qu'elle menace ceux qu'elle appelle aimablement : "Les roquets."

Ah ! la douce commère, et comme ces airs de mégère lui vont bien !

Comme elle est aimablement ridicule. Il est bon de rire un peu, et fort heureusement "les sots sont ici bas pour nos menus plaisirs."

A cet égard, "L'Action Sociale" n'a rien de "limitée."

Est-il rien de plus drôle que de voir la commère, demander à cor et à cris, que nous lui fournissons "des accusations précises," contre les collèges et maisons d'éducation où se pratiquent la lecture recommandée de "L'Action Sociale," et la lecture tolérée du "Devoir."

Le "Soleil," au risque d'exciter les colères de la dame au Martinet, décline sa provocation.

Nous avons signalé, nous faisant l'écho de l'opinion publique, ce que nous estimions être une pratique dangereuse, et nous avons dit sur quoi nous appuyions notre manière de voir.

En ce faisant, nous estimons voir exercé notre devoir qui était d'attirer l'attention de l'autorité religieuse sur ce danger.

A elle, si elle le juge à propos, de faire son enquête et d'exercer son autorité pour prévenir cet abus.

Nous n'avons point à dénoncer celui-ci ou celui-là ; les plaintes et les renseignements que nous avons reçus et que nous recevons encore, constituent une documentation personnelle qui nous justifie de signaler un abus, mais nous n'avons point le désir de nous attaquer aux personnes ou aux institutions.

C'est une besogne qui peut se faire sans scandale, sans enquête publique, et beaucoup plus profitablement par l'autorité religieuse, et nous avons toute confiance qu'elle saura y satisfaire.

PHILIPPE THOMAS

Les aventures de la gloire sont singulières. On sait le nom d'un aviateur tombé, d'un général battu, d'un acteur qui trotte autour de la scène poursuivi par les mutassins, d'un cheval. Mais qu'un savant appelle à la vie un pays entier, nul n'a entendu parler de lui. Excepté les spécialistes, qui connait Philippe Thomas, à qui l'Institut de Carthage se propose d'élever un monument par souscription publique ?

C'était un vétérinaire de l'armée, qui s'occupait de géologie. Il fit partie de la mission d'exploration scientifique organisée après la campagne de Tunisie, en 1885, par le ministère de l'instruction publique. Il explora pour sa part le Sud ; c'est ainsi qu'il fut amené à reconnaître la chaine qui de Gafsa s'étend vers l'Algérie. Elle a un axe crétacé flanqué des deux côtés d'assises éocènes. Le 18 avril 1885, dans la coupure où l'Oued Tseldja débouche en plaine, et où les couches sont redressées presque jusqu'à la verticale, Thomas découvrit à la limite des assises crétacées et des assises éocènes des niveaux de marnes et de calcaires contenant soixante à soixante-dix pour cent de phosphate de chaux. Le niveau phosphaté se poursuit sur les deux flancs de la chaine.

Il faut bien entendre ce qu'est, dans le monde actuel, une pareille découverte. On doit considérer les réserves minérales comme des sources d'énergie non seulement accumulée, mais condensée. Ce sont là les points lumineux de la surface de la terre. Autour d'eux, la vie éclate et se développe. Qu'on se rappelle l'essor de la Caroline et de la Floride quand, en 1860 là, ici en 1890, la foule se porta sur les côtes de ces pays, à la recherche de ces mêmes phosphates. La découverte de Thomas a subitement vivifié la Tunisie. "Huit cents kilomètres de voie ferrée, pouvait écrire dès 1905, M. Pervinquière, des populations fixées, de nouveaux centres créés, des terres épuisées par des siècles de culture retrouvant la fécondité, grâce à des engrais à bon marché, notre pays libéré du tribut qu'il payait à l'Amérique, enfin le prestige de la France accru aux yeux des indigènes ; voilà le bilan des résultats qui découlent de l'étude méthodique d'un pays." Aujourd'hui, 1,400 kilomètres de chemins de fer transportent par an plus de treize cent mille tonnes de phosphates et de minerais divers. La Tunisie, à la fin de 1908, avait déjà exporté pour plus de 108 millions de phosphates !

L'home qui a découvert cette richesse n'en a tiré aucun profit personnel. Il n'y a même pas pensé. Il a toujours mis à la disposition de tous, avec une générosité incomparable, ses travaux et ses notes. Ce semeur de richesses a vécu pauvre, au point de n'avoir même pas dans son modeste appartement un cabinet de travail. L'hommage d'une statue, tardive récompense, ne s'adressera pas seulement aux services rendus. Il perpétuera le souvenir d'un savant désintéressé.

LES VAINQUEURS DE LA BASTILLE

Une commission qui siégea du 22 mars au 16 juin 1790, fut chargée par la Commune de Paris de constater le nombre des vainqueurs de la Bastille. Elle établit une liste de neuf cent cinquante-quatre noms. Cette liste avait été publiée par le regretté Fernand Bournon. M. Joseph Durieux vient, après d'autres, d'essayer d'identifier les combattants ; et le répertoire qu'il publie est fort curieux.

M. Aulard qui excelle dans l'art délicat de donner des impressions fausses avec des mots à peu près justes, a écrit : "C'est après une bataille sanglante, où beaucoup de citoyens périrent héroïquement, que le gouverneur M. de Launay, dut baisser le pont-levis et ouvrir la porte. Qui étaient ces "citoyens" ? M. Fr. Funk - Brentano a bien montré la coexistance, dans ces journées, de deux groupes ; d'une part, ceux qu'on appelle les brigands, les pillards du 12 et du 13, et, d'autre part, les bourgeois qui essayent de s'organiser en milice pour contenir ces brigands et qui, de fait, en pendent et en fusillent quelques-uns. Les uns et les autres ont besoin d'armes, ceux-là pour troubler l'ordre, ceux-ci pour le maintenir. C'est pourquoi, le 14, ils se portent d'abord aux Invalides, puis sur la Bastille.

Les uns et les autres figurent sur la liste des vainqueurs. Il ne faut pas se la représenter comme formée de la lie du peuple. Duboul était officier de la marine marchande ; il devint sous l'empire colonel d'état-major et fut fait chevalier de la Légion-d'Honneur. Demarque-Duclaud était chirurgien. Il le fut des armées de la République et de l'empire. Il fut admirable à Saint-Jean-d'Acre. Napoléon le nomma chirurgien de la Maison des orphelines de la Légion-d'Honneur. On multiplierait ces exemples. C'est un bourgeois de Paris, âgé de soixante-deux ans et père de douze enfants, Cretaine, qui s'avançant seul près du pont des tours, somma M. de Launay de se rendre. Labdant avait été chef de la division des transports militaires pendant la guerre de Sept-Ans. Lauzier était le fils d'un président en l'élection de Grenoble ; deux fois, dans la journée du 14, il sauva des invalides, que la foule voulait massacrer.

Il y a de tout dans cette liste : des aventuriers comme ce La Reynie, qui vola l'argenterie de la chapelle, des convaincus comme l'abbé Fauchet, dont la robe fut percée de balles, des brutes comme le cuisinier Desnot qui dépeça avec un couteau de poche la tête de de Launay ; deux enfants, l'un de huit ans, l'autre de douze, qui entrèrent les premiers ; une femme, la femme Hauccerve, qui combattit avec un grand courage, et devint gendarme !

On voit beaucoup de ces vainqueurs conserver le goût des armes. On forma d'eux la 35e division de gendarmerie. Ils se battirent très bien en Vendée, où ils se firent tuer. Il en périt, au dire de Taillen, 500 sur 700. On en voit beaucoup arriver sous l'empire à des grades subalternes ou à des postes médiocres et honorables. Ils ont souvent de beaux états de services. Un de ceux dont la destinée fut singulière est Gabriel Monsou de Richemont, sergent aux gardes françaises, et descendant par sa mère, Marie-Anne de La Juge, d'une vieille famille du Limousin. Il émigra en 1791, devint premier lieutenant dans l'armée des princes et, en 1815, fit partie des volontaires royaux. Ce vainqueur de la Bastille était le cousin issu de germain de M. de Martignac, futur ministre du roi Charles X.—Henry Bidou.

GUILLAUME II INTIME

L'intérêt qui s'attache à la personnalité de Guillaume II a déjà inspiré un grand nombre de livres, d'articles ou de soi-disant "révélations" destinées à défrayer la curiosité publique. Une importante revue berlinoise publiait récemment sur sa vie journalière les curieux détails qui suivent : Matinal et laborieux comme tous les Hohenzollern, l'empereur se lève tous les jours à six heures et trouve le moyen, en prenant son petit déjeuner, de jeter un premier coup d'oeil sur les journaux ou les dépêches arrivés pendant la nuit. Assis devant sa table de travail dès sept heures, il parcourt les rapports officiels du chancelier ou des ambassadeurs et il en crible les marges d'annotations écrites en gros caractères, avec un gros crayon bleu. Après avoir dicté quelques lettres personnelles à ses secrétaires particuliers, il commence à recevoir ses trois chefs de cabinet (civil, militaire et maritime) et, selon les jours, les ministres ou le chef du grand état-major. Avec chacun d'eux, il a un entretien aussi bref que le permettent les circonstances, car un grand nombre de signatures l'attendent qu'il doit donner avant de terminer cette première séance de travail. Le déjeuner est expédié avec une grande rapidité ; il dure une demi heure à peine, même lorsque des étrangers y sont invités. Si l'après midi est libre d'audiences ou de réceptions officielles, Guillaume II la consacre, soit à se recueillir un livre à la main, dans le silence de son cabinet, soit à aller visiter, en compagnie de l'impératrice, l'atelier d'un sculpteur ou d'un peintre à la mode. Vient ensuite le dîner, qui comporte toujours une assez nombreuse assistance, mais qui est néanmoins servi rapidement et terminé promptement. Il va sans dire que pendant tout le cours de la journée, des affaires urgents à trancher, ou des signatures à donner viennent distraire le monarque de ses occupations présentes. Tel est le régime dont ni les voyages ni même la maladie n'ont suffi, au cours de ces dernières années de règne, à interrompre la régularité. Pendant les déplacements, un service de courriers et de télégraphe fort bien organisé relie et enchaine le chef de l'Etat à la direction des affaires publiques. Au cours de ses rares indispositions, il s'est montré toujours docile aux conseils de prudence donnés par ses médecin, mais il n'a jamais cessé son travail ni ses réceptions, qui avaient lieu alors dans sa chambre à coucher. C'est par suite d'une affection locale à la main qu'il a dû, en août dernier, déléguer pour la première fois la signature à son fils.

COUTUME BRETONNE

La commune de Plougastel, une des plus vastes du Finistère, compte 7,800 habitants pour une population agglomérée de 1,200. Les mariages se font seulement deux fois l'an.

Aujourd'hui 37 couples ont été bénis ensemble dans l'église paroissiale.

Chaque noce réunissant de cent à cinq cents invités, on comprend sans peine le pittoresque d'un pareil cortège, d'autant plus que le costume des habitants de Plougastel est, de tous les costumes bretons, celui qui s'est le mieux conservé dans sa pureté primitive.

Chez les hommes, seul le bonnet phrygien de couleur brun rouge, dont l'extrémité retombait sur l'oreille, a disparu ; il est remplacé par le chapeau de feutre à larges bords, garni d'un ample ruban de velours noir.

Le vêtement, de couleurs voyantes, aux tons crus, consiste en une veste aux revers brodés en soie, d'un ou plusieurs gilets superposés et d'un pantalon collant qui s'élargit à la hauteur des poches. Il est retenu par une simple chevillle de bois remplacée, pour l'habit de cérémonie, par une tige à double boutons décorée de capricieux dessins : c'est l'"hibil beuz", (cheville de buis) des grands jours. Une large ceinture d'étoffe enserre la taille.

La toilette des femmes n'est pas moins "cossue" que celle des hommes. Elles portent, les uns sur les autres, trois habits ou camisoles à manches de couleur rouge, verte, bleue, violette ou noire, et des fausses manches s'étageant sur les manches des camisoles.

Le "sac nos" (habit de nuit) est, comme son nom l'indique, le vêtement de dessous ; puis vient le "crapos" ou corset et une camisole de drap nommée "hivizen".

Après la cérémonie du mariage des couples, qui sont tous bénis ensemble, a lieu la procession ou pélerinage au fameux calvaire de Plougastel, qui date de 1598.

Les repas de noces sont pantagruéliques. De Brest et de tous les environs, on accourt pour contempler la pittoresque cérémonie.

VIEUX VINS

Au moment des fêtes de Besançon, un de nos collaborateurs signalait, cet été, un Ribauvillers 1672 que l'on conserve à la pharmacie de l'hôpital de cette ville et que les Bicontins considèrent comme le doyen des vins. Ce Ribeauvillers doit céder le record à un Steinwein 1540 que possède, à Londres, un marchand de Finsbury square. Nulle discussion possible : ce Steinwein (vin de Franconie) a son état-civil, il a tous les papiers. Il vient des caves royales de Bavière, rangées de temps immémorial comme une bibliothèque et d'où il n'est jamais sorti un fut, ni une bouteille sans que les archives en gardent le souvenir. Le feu roi Louis de Bavière, qui n'aimait pas les vins autant que la musique, visita un jour ces caves merveilleuses ; il ne fut guère frappé que de leur encombrement et il ordonna au maréchal de la Cour de le débarrasser des bouteilles inutiles qui ne pouvaient plus paraitre sur les tables de la cour. C'est en vertu de cet ordre royal que le Steinwein 1540 a pu passer de Munich à Londres et du cellier de Wittelsbach à l'échoppe d'un marchand. Celui-ci, d'ailleurs, n'attacha à sa bouteille qu'un intérêt de curiosité : "Le vin n'est pas tourné, dit-il, il est sain, mais il n'est plus bon." A peine le "Daily Mail" avait-il fait connaitre ce cru tricentenaire qu'un autre commerçant réclama la priorité pour un "Jewish Passover" auquel il attribue 570 ans. Celui-là non plus n'a point tourné au vinaigre, il conserve-mit même un très léger bouquet. Seulement il n'a pas, comme le Steinwein, ses parchemins en règle.

HECATOMBE

Deuxième Semaine de la Grande Vente

Myrand & Pouliot

215, RUE ST-JOSEPH, St-Roch

Terrible Massacre des Prix.

Notre deuxième semaine de vente devra passer à l'histoire à cause de ses extraordinaires réductions.

Toutes les marchandises qui restent sont réduites de rechef.

Toutes les marchandises de W. R. Brock sont placées sur les tables avec des prix incendiés.

Tous les escomptes, déjà si généreux, sont poussés jusqu'aux dernières limites.

Telles marchandises qui ne jouissaient que d'une réduction de 10 p. c. à 50 p. c. sont maintenant affectées d'un escompte de 25 à 50 p. c.

Les autres offertes avec 50 p. c. à la clef sont sans égard classées à prix fixes et représentent un rabais qui équivaut à 75 p. c. ; c'est le record des records.

Nous voulons que tous constatent que notre deuxième semaine de vente est de 50 p. c. plus avantageuse que la première.

Nous avons doublé les réductions nous voulons doubler les ventes.

Que pas un client ne manque semblable occasion.

Soyez-là en foule et ne craiguez pas d'acheter, vous avez dans le moment la plus grande vente à prix réduits jamais décidée par qui que ce soit.

Cette semaine sera la semaine Québecquoise.

La véritable grande vente sans réserve de la Maison

Myrand & Pouliot

215, RUE ST-JOSEPH, St-Roch

AVIS. — En vue des réductions, nous donnerons durant toute la semaine nos bons valant 5 p. c. pour chaque achat, mais nous ne les échangerons que dans quelques jours, et nous en donnerons avis dans les journaux.

Lisez-moi Ca !

Nous continuerons nos immenses réductions. Tout le monde doit en profiter. Ces circonstances ne se présentent qu'une fois ; au public d'en bénéficier.

Voici une liste de prix qui vous fera voir que nos réductions sont plus grandes que partout ailleurs.

Kimonos pour Dames
Valeur 2.50 pour.....98

Chalis beaux patrons
Valeur 18c pour.....12c

Zephyrs, coul urs et patrons assortis
Valeur 15c pour.....09c

Coton a draps blanc croisé, 6/4
Valeur 60c pour.....42c

Coton a drap blanc uni 9/4
Valeur 55c pour.....37c

Beau shirting, imitation de toile
Valeur 18c pour.....13½

Coton jaune, valeur extra
Valeur 12½ pour.....09

Coton "Honey comb"
Valeur 20c pour.....10

Toile à nappe blanche
Valeur .45 pour.....29
" .50 pour.....43
" .85 pour.....49
" 1.0 pour.....63

Toile du pays, largeur : 1 verge
Valeur .35 pour.....22

Lawn blanc barré et Carreauté pour tabliers
Prix spécial.....08½

Draps de lits, Draps Herms titched
Valeur 1.10 pour.....89
" 1.20 pour.....98

Toile cirée pour tapis de table, 1 et quart vg. de large
Spécial.....19

Etoffes a robes et costumes
Valeur .60 et .75 pour.....38

1500 Verges d'Etoffes à Robes et Costumes à 50 p.c. de Réduction.

Balance de nos lingeries aux mêmes prix épatants que vous avez déjà vus et appréciés

AU MAGASIN CENTRAL

J. P. Paré

172-176, RUE ST-JEAN

TELEPHONE 1144.

Dr MASSUE FORTIER
Téléphone Bell : 609.
CHIRURGIEN-DENTISTE, 40, rue Ste-Anne. Gradué du collège dentaire de Philadelphie. — Six années de pratique à la Beauce.
A STE-MARIE, BEAUCE, tous les lundis, (salle publique). Téléphone, Beauce.

Dr A. E. LEBEL,
Ancien assistant à l'Hôpital Péan, Paris, France.
Médecine générale. — SPECIALITES : Rayons X, Radio Thérapie, électricité médicale, maladies des voies urinaires.
BUREAU DE CONSULTATIONS : 109, rue de la Couronne, de 1 heure à 4 hrs.

GRANDE EXCURSION
—o—A—o—
MONTREAL
Organisée par
L'UNION des RAQUETTEURS DE QUEBEC et LEVIS
VENDREDI, LE 3 FEVRIER 1911
à Minuit
PAR L'INTERCOLONIAL

Un train spécial quittera Lévis à l'arrivée du bateau de 11.30 p.m., arrêtant à St-Romuald et à St-Hyacinthe.

Les billets sont bons pour revenir par tous les trains réguliers du samedi, dimanche, lundi et mardi.

Un train spécial quittera Montréal dimanche soir à minuit, arrivant à Lévis de bonne heure lundi matin.

PRIX ADULTES, $3.35
ENFANTS .2.70

Billets en vente chez Jos. Côté et Alph. Lortie, marchands de tabac, rue Saint-Joseph ; Jos. Hunt et A. A. St-Michel, marchands de tabac, rue St-Jean.

Aussi par les membres de l'Union des raquetteurs et au bureau de l'Intercolonial. 28j—4fs

DR EUGENE DORVAL
DENTISTE,
SUCCESSEUR DU Dr POURTIER
37, RUE ST-JEAN,
Vis-à-vis la Côte du Palais
Téléphone : 1323.

FRANCOEUR & VIEN
AVOCATS
72½, RUE ST-PIERRE, QUEBEC
J. N. FRANCOEUR, LL. L., M. P. P.
THOMAS VIEN, N. A., LL. L.

A. LEOFRED, (Grad. Laval et McGill),
INGENIEUR CIVIL
Spécialité :
AQUEDUCS
89, RUE SAINT-JEAN, QUEBEC
Téléphone : 545

Dr A. LANTIER,
CHIRURGIEN-DENTISTE, 50, rue Cossillard.
Vis-à-vis la rue Desjardins.

Docteur ALBERT ANGERS
Ex-interne de la Maternité et ex-élève des hôpitaux de Paris.
SPECIALITE : Accouchements et maladies des enfants.
Bureau et résidence : 27½, rue St-Joseph.
Téléphone : 3653.

COUPONS
Un lot considérable de coupons d'étoffe à robes, et de toile à nappes, seront sacrifiés cette semaine, chez
3j—3 I. A. FORTIN.

ECHOS

d'une admirable démonstration

La superbe adresse présentée à Mgr l'Archevêque Bégin, à Portneuf

Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner le texte même de la jolie et touchante adresse que la paroisse de Portneuf a présenté à notre vénérable Archevêque, lors de l'inoubliable cérémonie des noces d'or de la paroisse de Portneuf, dimanche le 29 janvier 1911.

L'ADRESSE

Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin, archevêque de Québec, président la solennité lu cinquantième anniversaire de la fondation de la paroisse Notre-Dame de Portneuf.

Monseigneur,

Aujourd'hui, c'est fête sacrée pour nous : elle fera époque dans notre histoire, étant le cinquantième anniversaire de la fondation de notre paroisse. En effet, c'est bien en mil huit cent soixante-un que le pieux archevêque Baillargeon, de deuce mémoire, par un décret canonique qui fut bientôt reconnu civilement, fonda la paroisse de Portneuf, sous le vocable de Notre-Dame des Sept Douleurs. Pendant tout ce temps, Monseigneur, les citoyens de cette localité ont joui d'un bonheur vrai, profond et sincère, et d'une paix que les familles sont heureuses de transmettre à leurs enfants, preuve : nos quarante-deux vieillards portant allègrement le poids de l'âge de soixante-quinze à quatre-vingt-douze ans. En ce moment solennel, je les crois tous ici qui m'entendent. Il me semble, que pour eux, c'est plus fête que pour les jeunes. Aux débuts, ils furent à la tâche, qu'ils soient à l'honneur aujourd'hui, rien de plus légitime.

Monseigneur, nous attribuons sans doute le prix de toutes ces choses aussi admirables que salutaires au bon Dieu dont la Providence est d'une sagesse infinie ; à la puissante protection de notre bienheureuse patronne, la Très Sainte-Marie, mais aussi à la sollicitude toute paternelle de vos illustres prédécesseurs ainsi qu'à la toute cordiale affection que Votre Grandeur a bien voulu nous témoigner en toute occasion. Le seul fait qu'une paroisse se montre satisfaite de ses pasteurs, témoigne assez de l'égard de celui qui y pourvoit. C'est ainsi que Notre-Dame de Portneuf compte cinq curés précédés du très zélé Rév. Pierre-Léon Lahaye, alors curé de Cap Santé, qui construisit cette église et traça les grandes lignes de la future paroisse qui, comme un fruit mur, allait bientôt se détacher de la tige principal. Que devant Dieu son âme jouisse du bonheur suprême, et que parmi nous son nom soit vénéré, et que son souvenir reste toujours gravé dans nos coeurs reconnaissants. Des vénérables prêtres qui furent chargés de cette paroisse, trois sont déjà passés dans un monde meilleur, emportant sans doute avec eux, le mérite de leurs sacrifices et de leur dévouement : "Opera enim illorum sequentur illos." Je nomme tout d'abord le Rév. Edouard Séverin Fafard, qui, après six longues années consacrées aux difficiles missions de la Gaspésie, avait encore assez de force et de dévouement pour venir ici organiser les commencemens de cette jeune desserte. Il y consacra deux années de sa vie sacerdotale. Son successeur fut le Rév. Léon Provencher, homme régide pour tous comme pour lui-même. Mais comme la sévérité n'exclut pas la justice, on a dit de lui qu'il fut extrêmement juste. C'est certainement l'un des plus beaux souvenirs que les paroissiens ont gardé de leur second curé.

L'abbé Félix Dumontier arriva ici sur les ailes de la douceur, de la bonté et de la simplicité ecclésiastique. Ce fut dans cet esprit profondément sacerdotal qu'il dirigea son peuple affectionné pendant les treize années qu'il fut curé. On se plaît à lui attribuer les rapports si intimes et si fréquents des paroissiens avec leur curé, que ses successeurs sont heureux de continuer pour le plus grand bien de tous.

Restent les deux autres, l'un après avoir péniblement mais courageusement travaillé au salut de ses ouailles, s'est sagement réservé le reste de sa vie à se préparer aux années éternelles. Aussi sa vieillesse se passe-t-elle dans la céditation,la prière et le souvenir toujours nouveau de ceux qui furent ses chers paroissiens pendant vingt-deux ans.

L'autre ne compte encore que six années à son crédit, pendant lesquelles il s'est efforcé et s'efforcera toujours de suivre de moins loin possible ses distingués devanciers, parce qu'il sait bien qu'en vivant comme eux, il sera agréable à Dieu et utile à ses bien-aimés paroissiens qui savent si bien le comprendre. Cependant, si durant le demi-siècle déjà écoulé, il s'est glissé quelques petits nuages, ils n'avaient pas pris naissance au milieu de nous. Alors les citoyens n'avaient qu'à porter leurs regards vers le flambeau qui brille avec tant d'éclat sur le siège de Québec, et tout aussitôt leurs espérances étaient comprises et une puissante protection accordée. Il n'y a pas jusqu'à la conservation de l'intégrité parfaite de notre paroisse dont nous ne sommes redevables à Votre Grandeur. Oh ! qu'une paroisse doit à son évêque, surtout quand cet évêque accomplit au degré parfait la signification des armes de sa consécration épiscopale : "In spiritus lemitatis."

Monseisneur, c'est pour toutes ces raisons et bien d'autres que vos très affectionnés diocésains de Portneuf se disent jubilaires aujourd'hui, et que la joie déborde de tous les coeurs en cette mémorable solennité.

Et Votre Grandeur, en apprenant nos projets qui se réalisent si bien aujourd'hui, m'a répondu de suite : j'en serai. — Oui, j'irai moi-même souhaiter longue vie à ces braves gens que j'estime beaucoup. J'irai souhaiter à cette paroisse que je désire voir grande, pieuse et toujours unie. Et vous êtes venu présider nos Noces d'Or. Soyez le bienvenu, Monseigneur, et que Votre Grandeur soit l'heureux témoin de cette démonstration franchement religieuse et de l'empressement de tous à se grouper autour de votre trône comme pour mieux vous acclamer : Vivat ! vivat ! Ils éprouvent le besoin de vous dire non pas combien vous êtes bon, ils se reconnaissent incapables de le dire assez, "de te nunquam satis" ; non pas combien ils vous aiment, ils seront toujours en dette de gratitude pour générosités ; pas plus, qu'ils prient Dieu pour vous, c'est si naturel à des enfants bien nés de penser à ceux qui leur font du bien ; mais c'est bien pour prouver à Votre Grandeur, le sincère attachement qu'ils ont pour votre auguste personne, et lui prouver qu'il y a un bonheur vrai à suivre vos conseils. Ils supplient donc le ciel de vous conserver encore longtemps chef de l'Eglise de Québec qui compte de saintes gens, sancta, pasteur bien aimé des nombreuses brebis qui entendent partout votre voix : "Cognoscunt me meae."

Et quand ces cloches que je vois ici auront quitté tout ce qu'elles ont de profane, quand vos mains de pontife leur auront imprimé l'onction sacré, elles prendront possession de leur palais aérien comme des reines entrant dans leur royaume ; puissent-elles de là, par leur voix harmonieuse, rappeler aux Rois des rois que son Fils bien aimé s'immole ici tous les jours depuis cinquante ans. Puissent-elles dire à la hiérarchie céleste qu'un prince de l'Eglise est au milieu de nous en ce jour solennel, et que l'Eglise et l'Etat, si dignement représentés par Son Honneur le Premier ministre de notre province, tous deux mus par une même charité, se rencontrent une fois de plus au pied de l'autel de la foi, source de toute espérance.

Et nous, Monseigneur, qui sommes l'objet de ce ravissant spectacle, comment ne pas sentir l'émotion s'emparer de nos âmes ? Nous sentons au plus intime de notre être un regain de vie qui nous pousse à tenter sans peur un autre cinquantenaire vers l'inconnu. En peut-il être autrement ? Allons, petite nacelle de Portneuf, "duc in altum," monte sur la haute mer, sous des regards qui te bénissent et avec l'aide des bras qui te protègent.

Voilà, Monseigneur, le résultat des impressions vivement senties au coeur de chacun de nous. Nous avons tenu à vous les exprimer, afin que Votre Grandeur nous connaisse d'avantage, nous continue ses conseils et ses prières.

Et si, ce qui est fort possible, l'époque de vos noces d'Or arrive avant le retour des nôtres, ce sera notre tour de dire à Votre Grandeur, dans le langage du coeur : Nous en serons ! Oui, nous en serons, étant d'autant plus heureux que cette circonstance nous permettra de nous acquitter de cette nouvelle dette du coeur que contractent aujourd'hui vos très respectueux et très soumis diocésains de Notre-Dame de Portneuf.

LES CLOCHES

Avant que les cloches bénites par Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Québec soient placées dans leur clocher, nous sommes heureux de transcrire pour la mémoire de cet heureux jour, les inscriptions touchantes et significatives gravées sur leurs flancs.

Grosse cloche : Pa. Poids, 2150 lbs. Nom : Notre-Dame des Sept Douleurs. Canada, Québec, Portneuf. Mission, 25 nov. 1860. Erection canonique, 28 août 1861, reconnu civilement 18 février 1863. Pape Pie X, 1904. L. N. Bégin, archevêque de Québec, 1892.

"Dieu bénisse la Nouvelle France. A. M. D. G. M." Effigie : le Christ. N.-D. des Sept Douleurs, Pie X, L. N. Bégin, archevêque.

Moyenne cloche : "Sol". Poids, 1500 lbs. Nom, St-Jean-Baptiste. Roi Georges V. Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada ; Hon. Sir Lomer Gouin, premier ministre de la P. Q. Population en 1860, 750 ; 1910, 1720. "Domine Salvum fac regem". Effigies, le Crhist, St-Jean-Baptiste.

M. le curé Tessier-Laplante, les armes du Canada.

Petite cloche : "La". Poids, 1100 lbs. Nom, St-François-Xavier. Curé F. X. Tessier-Laplante, depuis 12 septembre 1904 et cinquième curé. Vicaire, abbé Napoléon Lafrance. Marguillers, MM. Joseph Langlois, Gustave Paquin, Louis Sanschagrin. Sacristain, Alfred Frenette. "Nous vous invoquons tous, Mère de Dieu". Effigies : le Christ, St-François-Xavier, St-Joseph, la Vierge Immaculée.

PARRAINS ET MARRAINES

Voici le nom des parrains et marraines des trois nouvelles cloches : honorables Sir Lomer Gouin et Jules Tessier ; M. S. Delisle, M. P., et son épouse ; Dr Esdras Poliquin, maire, et Mme Poliquin ; Dr et Mme George Paquin ; Dr et Mme Rosaire Paquin, de Québec ; M. et Mme Perkin Bishop ; M. et Mme Clovis Arcand ; M. et Mme Timothé Delisle ; M. et Mme Louis Gignac ; M. et Mme Gédéon Arcand ; M. Joseph Poliquin et Mlle Marguerite Piché, de Québec ; M. Léon Hardy et Mme Hardy ; M. et Mme Gustave Paquin ; M. et Mme Hector Côté ; M. et Mme Eugène Marcotte.



VICHY CELESTINS

EST LA PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, CE QUI GARANTIT SA

Pureté et son Efficacité

Bue aux repas prévient : Goutte, Dyspepsie et Indigestions.

Consultez votre Médecin

Pas véritable sans

CELESTINS

EDIVIN, WILSON & Cie., agents.

Les rangs

SE RESSERRENT

(Suite de la 1ère page)

Vous savez, messiers, que nos chefs vous ont appelés à vous organiser. Il faut que tous les libéraux resserrent les rangs, se rencontrent pour discuter et étudier les grandes questions politiques que la population du Canada discute tant et semble si peu connaître. C'est à vous, messieurs du Club Mercier, que revient l'honneur de donner le signal du grand ralliement ; vous êtes appelés à promouvoir le culte libéral, unissez-vous. Que les vieux libéraux, ces anciens lutteurs, rencontrent les jeunes qui, tout bouillants, s'apprêtent au combat. Continuez comme par le passé, à travailler avec union, vous rappelant la parole du chef : "Pour le Canada, toujours pour le Canada, rien que pour le Canada." Travaillez a former nos bataillons, car tous vous connaissez l'axiome latin qui dit : "Si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre." Il est important d'avoir des clubs pour préparer les lendemains victorieux, tout comme il est nécessaire d'avoir une marine pour prévenir la guerre. (Applaudissements.)

Messieurs de Québec-Est, notre sort est envié, vous êtes le comté le plus noblement représenté à Ottawa, et moi qui viens de Drummond, je puis vous dire que là-bas, bien des vieux regrettent leur erreur qui leur a valu la perte de Laurier, et qui vous a donné l'homme le plus illustre de la nation canadienne.

M. Lafeité termina son vibrant discours en invitant les anciens libéraux à travailler de concert avec les jeunes afin que quand la Providence couchera dans la tombe les lutteurs d'aujourd'hui, les jeunes soient préparés au combat et capables de tenir bien haut le drapeau du parti libéral.

M. Emmanuel D'Anjou, secrétaire du Club des Jeunes Libéraux, un autre jeune, fut ensuite invité à dire quelques mots, et il parla du groupement des jeunes. "Quoique prétendent les nationalistes," dit-il, "la jeunesse de la Province est encore libérale et son nationalisme n'est pas de cette espèce chancelante ou intéressée ; les jeunes libéraux sont libéraux parce que c'est leur conviction, parce qu'ils ont confiance en leurs chefs, parce qu'ils sont assurés que l'avenir du pays est entre bonnes mains. Not club des jeunes libéraux a été fondé pour que ses membres étudient la politique, afin qu'à l'heure où sonnera le clairon, tous, nous soyons capables d'aller dans n'importe quelle partie du pays, rencontré n'importe quel adversaire, et discuter n'importe quelle question politique."

Puis l'orateur fait un court résumé des oeuvres des chefs du parti, il énumère quelques-unes des oeuvres de Laurier, de Gouin, de tous les ministres, et termina en comparant ce que, de leur côté, les Bourassa, Prévost ou autres ont fait. C'en est assez, la seule comparaison fait voir la grandeur du parti libéral et de son oeuvre, et la salle éclate en applaudissements.

M. Fabien Bugeaud, un membre actif du Club des Jeunes Libéraux, parla après M. D'Anjou, faisant ressortir l'avantage que retirent les membres des clubs libéraux qui apprennent à connaître leurs chefs, leur politique. Au cours de son adresse, M. Bugeaud a eu des envolées oratoires remarquables qui ont à plus d'une reprise, soulevé les applaudissements de l'assistance qui fit également un chaleureux accueil à M. Joseph Catara, un jeune ouvrier, membre du Club des Jeunes Libéraux, qui dit aussi quelques mots.

Le Club Mercier, hier soir, a reçu plusieurs nouvelles adhésions, les personnes suivantes inscrivant leurs noms sur le registre des membres du Club :

MM. Arthur Beaudoin, Hector Laferté, Max. Clément, Oscar Clément, L. E. Martel, Narcisse Thivierge, Art. Simard, Alf. Fiset, Edmond Méthot, H. J. McGaugh, V. Giguère, Alph. Lyonnais, P. Dumontier, Alex. Lacasse, Ern. D'Anjou, Ozias Létourneau, Siméon Chamberland, Léandre Morency, Elz. Vézina, Eric Dorion, J. O. Paré, Dr Lebel, J. Proulx, J. D. Duchêne, J. O. Cyr, Elz. Verreault, Eug. Amyot, S. O. Riverin, M. A. Lemieux, J. C. Babin, C. Lapointe, E. Trudel, Geo. Jobin, Thomas Jobin, Eug. Bernier, J. Emond, Alb. Emond, L. B. Morency, A. Dugal, P. Bertraud, J. T. Bugeaud, C. Martineau, J. A. Vézina, Elz Létourneau, Louis Richard, G. Létourneau, S. E. Emond, Oct. Dionne, J. N. Bolduc, Ernest Marier, Jos. E. Marier, L. P. Roy, U. Côté.

DEMONSTRATIONS

anti-américaines à l'équateur au sujet de la location des Iles Galapagos

Guayaquil, Equateur, 31.— L'opposition populaire au projet de louer les Iles Galapagos aux Etats-Unis a dégénéré en de violentes démonstrations nettement anti-américaines.

Il y a longtemps qu'on n'avait remarqué une animosité si vive contre les Etats-Unis, les désordres qui ont comencé vendredi, ont continué pendant la journée de samedi et à midi hier une foule de plus de dix mille personnes conduite par Ignauio Robles marchait vers le Palais du Gouvernement afin de protester en face du président Alfaro. Le troupe, armes chargées, empêcha la foule d'approcher. Seul Robes a été reçu par le Présinent à titre de délégués des manifestants. Il a déclaré au président Alfaro que le peuple de l'Equateur s'opposait à toutes négociations avec les Etats-Unis au sujet des Iles Galapagos. Après un long entretien le président a déclaré qu'en vue de l'opposition manifeste du peuple, le gouvernement ne donnera pas suite au projet de louer les Iles.

Incendie a bord

New-York, 31.— Un gros steamer allemand, le Weldenfels, est entré dans le port dimanche soir, pendant qu'un incendie dévorait sa cargaison. Le vapeur a jeté l'ancre près de Tompkinsville, Staten Island, où avec le secours d'un des bateaux à incendie du port, le feu a été bientôt sous contrôle.

Le Wildenfels voyage entre Calcutta, Boston et New-York, et sa cargaison consistait surtout en peaux et en chanvre. On n'a pas encore pu estimer exactement les dommages causés par cet incendie.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.

Encore une fois, nous nous joignons à la population de Portneuf, qui a si bien fait les choses, durant la journée de dimanche, dont elle gardera un inoubliable souvenir.

Chemises pour Hommes 59c

CHEMISES en Guingan de très bonne qualité, bien faites et taillées amples, toutes grandeurs de 14 à 18, de valeur extra spéciale au prix sensationnel, Jeudi.....59c

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.

DIVISION DU DETAIL

157-173, rue ST-JOSEPH

Bottines et Souliers

BOTTINES et Souliers en cuir de la meilleure qualité, formes nouvelles et élégantes pour Dames et Messieurs, prix réguliers $2.50 à $4.50 la paire, Prix de Vente $1.49 à...$2.49



EPICERIES A BON MARCHE POUR JEUDI

LE GRAND RAYON des Epiceries vous offre des occasions sans égales pour économiser votre argent. Quelquefois les valeurs sont exceptionnelles —c'est-à-dire beaucoup plus fortes qu'à l'ordinaire—et Jeudi sera un de ces jours spéciaux. La liste des Epiceries à réduction pour Jeudi vaut la peine d'être lue, et vous constaterez qu'il serait à votre avantage d'acheter, vos provisions pour la semaine chez Paquet.

FEVES JAUNES — Quantité considérable de Fèves Jaunes, très en demande pour les Soupes, de valeur extra spéciale, Jeudi, 2 lbs pour.....11c

FEVES BLANCHES — Jeudi nous mettrons en vente une grande quantité de Fèves Blanches au prix spécial de 5 livres pour.....18c

POIS CASSÉS — Voici une valeur spéciale qui sera appréciée par plusieurs. Beaux Pois Cassés, en vente Jeudi, SPECIAL la lb.....4c

POITS RONDS — Une immense quantité de Pois Ronds sera placée en vente Jeudi au prix extra spécial, 2 lbs pour.....5c

FEVES AU LARD — Fèves au Lard de "Matthews" boites d'une livre, prix régulier 6c la boite. En vente Jeudi 2 boites pour.....9c

SARDINES — Sardines "Brunswick", dans l'huile, belle qualité, en vente Jeudi au Prix SPECIAL, 2 boites pour.....9c

SAUCE "WORCESTER" — Sauce Worcester de "Cabot", grande quantité, marque bien connue, En vente Jeudi 3 bouteilles pour.....23c

CAFE — Café "Champlain", notre ligne spéciale, très bon goût qualité splendide Prix SPECIAL de Paquet, la lb.....30c

BISCUITS — Biscuits "Oneida" grande quantité, très recherchés, En Vente Jeudi au Prix SPECIAL, 2 lbs pour 15c

MIEL — Miel de qualité splendide, dans des verres, prix du marché 25c, en vente Jeudi, le verre.....22c

NOISETTES — Belles Noisettes, une quantité immense sera mise en vente Jeudi au prix extra Spécial la lb.....4c

KLONDYKES — "Klondykes", tire à la melasse, bonne quantité, de valeur rare, en vente Jeudi, 3 lbs pour.....25c

JUPES DE ROBES
De valeur Spéciale à $2.69

De très belle Jupes de Robes, pour Dames, seront mises en vente Jeudi au prix extra spécial de $2.69 — lisez ces descriptions :-

JUPES EN TWEED — Jupes de Robes en beau Tweed Anglais, gris clair ou foncé, 7 lés, à plis, pour Dames prix régulier $3.75, En Vente Jeudi.....$2.69

JUPES EN CHEVIOT — Jupes en Cheviot noir ou bleu-marin, 7 lés garnies de plis et de boutons, pour Dames, prix régulier $3.50, En Vente Jeudi.....$2.69

EXTRA ! EXTRA !

JEUDI matin, de 10 à 11 hrs, le rayon des Epiceries vous offre les bons marchés suivants :—

BISCUITS AU SODA — Biscuits au Soda de très belle qualité, paquets d'une demi-livre, prix régulier 5c le paquet, en vente jeudi de 10 à 11 a.m., le paquet.....3c

POUDRE A PATE — Poudre à Pâte "Paquerette", boites d'une demi-livre, bonne qualité, prix régulier 10c la boite, en vente jeudi de 10 à 11 a.m., la boite.....11c

GRAVURES A REDUCTION
Valeure Spéciales Pour Jeudi

Le Rayon des Gravures vous offre une grande quantité d'Images Encadrees à des prix spécialement bas pour Jeudi. Notez ces details :-

VALANT 25c POUR 9c — Gravures Encadrées grand assortiment de sujets coloriés, moulure dorée d'un pouce, prix régulier 25c chacune, En Vente Jeudi.....19c

SPECIAL, 33c — Belles Gravures Encadrées, bonne variété de grandeurs et de sujets, moulure dorée ou en chêne fumé, valant 50c, 60c 75c et 85c votre choix pour.....39c

UN RUSSE

arrêté au sujet de la mort de Léon Baron

Londres, 1er.—L'enquête sur la mort de Léon Baron dont le corps a été trouvé nans Clapam Common, il y a plusieurs semaines s'est terminée par la mise en arrestation d'un Russe du nom de Stinie Morrison. Morrison a été arrêté et on croit qu'il a des relations avec une bande de bandits anarchistes.

Mme CARRIE NATION

serait à l'article de la mort

Eureka Springs, Ark., 3.—Mme Carrie Nation qui fit tant parler d'elle il y a quelques années, grâce à la manie qu'elle avait de briser à coups de hachettes les miroirs ett les bouteilles de liqueurs alcooliques qu'elle trouvait dans les buvettes dont elle faisait l'assaut, est à l'article de la mort. Elle souffre de prostration nerveuse et a été transporté dans un sanatorium.

Amélioration de la Voirie

M. W. Lebel, conférencier officiel, donnera des conférences pour expliquer la politique du gouvernement relative à l'amélioration des chemins de campagne, aux endroits suivants :

St-Jérôme de Matane, Matane, le 3 février, à 1 heure p.m.

Amqui, Matane, le 3 février, 1 h. p. m.

Matapédia, Bonaventure, le 6 février à 1 heure p.m.

Saint-Bonaventure, Bonaventure, le 8 février, à 1 heure p.m.

M. A. L. Gareau, conférencier officiel, donnera des conférences pour expliquer la politique du gouvernement relative à l'amélioration des chemins de campagne, aux endroits suivants :

Ste-Croix, Lotbinière, 2 février, à 1 h. p.m.

Bécancourt, Nicolet, 3 février, à 1 h. p.m.

Nicolet, 4 février, à 1 p.m.

Victoriaville, comté d'Arthabaska, le 6 février, à 1 h. p.m.

Drummondville, comté de Drummond, le 7, à 1 h. p.m.

St-Liboire, comté de Bagot, le 8 février, à 1 h. p.m.

M. J. A. Camirand, conférencier officiel, donnera des conférences pour expliquer la politique du gouvernement relative à l'amélioration des chemins de campagne, aux endroits suivants :

Bedford, comté de Missisquoi, 2 février, 2 h. p. m.

Dundee, comté de Huntingdon, le 3 février, à une heure de l'après-midi.

M. le docteur W. Grignon, conférencier officiel, donnera des conférences pour expliquer la politique du gouvernement relative à l'amélioration des chemins de campagne, aux endroits suivants :

Ste-Schclastique, comté de Deux-Montagnes, 1er février, à 2 hrs.

Papineauville, comté de Labelle, 2 février, à 2 hrs.

Lapraire, comté de Laprairie, 7 février, à 2 hrs.

Napierville, comté de Napierville, 8 février, à 2 hrs.

St-Jean, comté de St-Jean, 9 février, à 2 hrs.

Iberville, comté d'Iberville, 10 février, à 2 hrs.

St-François du Lac, comté d'Yamaska, 14 février, à 2 hrs.

Marieville, comté de Rouville, 16 février, à 2 hrs.

St-Jean Port-Joli, comté de l'Islet, 21 février, à 2 hrs.

Inverness, comté de Mégantic, 28 février, à 2 hrs.

Mme CASIMIR PERIER

paie le fameux collier acheté par son fils

Paris, 3. — Les difficultés avec lesquelles M. Claude Casimir-Périer, fils de l'ancien président de la république était aux prises lorsqu'il engagea un collier de perles qu'il avait acheté chez Janesich, sans l'avoir payé, viennent d'être résolues. La mère de M. Casemir Perrier a versé à Janesich 150,000 frs.

Janesich a retiré la plainte qu'il avait déposée contre M. Casimir-Périer hier, mais il a annoncé qu'il se réservait le droit de le poursuivre pour diffamation à cause de certaines choses qui ont été dites au cours de l'affaire du collier. Le collier a été vendu à Mme Perez, de Buenos-Ayres, pour la somme de de 120,000 francs. Les experts l'avaient évalué à 110,000 francs.

Feu Alexis Caron

St-Jean-Port-Joli, 31.— Le 27 courant, à l'âge de 80 ans, M. Alexis Caron rendait le dernier soupir dans la demeure de M. Ferd. Caron.

Ses funérailles eurent lieu le 30, à 9 hrs.

M. l'abbé Ernest Nadeau, du Séminaire de Québec, chantait le service, accompagné de M. les abbés Maxime Fortin, du collège de Ste-Anne de la Pocatière et de M. A. Blanchette, retiré à St-Jean-Port-Joli. M. le curé Lachance fit la levée du corps.

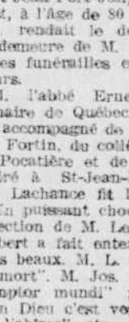
Un puissant choeur de voix sur la direction de M. Lessard, curé de St-Aubert a fait entendre les chants les plus beaux. M. L. Caron a chanté "A la mort". M. Jos. Nadeau "Jesu Redemptor mundi" ; M. Lessard, "O mon Dieu c'est vers toi que du fond de l'abîme", etc.

Une foule considérable assistait aux funérailles. Le deuil était conduit par ses enfants : Ferdinand, Alfred, Geofroy et Philias Caron, par ses petits-enfants : Octave, Irénée, Edgard, Romuald, Sylvio Caron, Raoul Blanchette, Emérie Blanchette ; par ses oncles, M. Eugène Caron, agent des Terres de la Couronne et maire de Tadoussac, représenté par son fils Jos. Eugène Caron, secrétaire privé du président de l'Assemblée Législative, M. Jos. Chalifour, pilote du Islet et M. S. Caron, docteur St-Eugène, M. Germain Caron, marchand des Trois-Saumons.

M. A. Morin tait porteur de la croix, MM. Alexis Blais, Dd Simard, Fils Lavallée, Jos. Pelletier portaient les coins du poêle.

Un Cortège De Maladies Suit les Rhumes Négligés

C'est comme ça que commencent les bronchites, les pneumonies et la consomption elle-même. Les rhumes en diminuant la vitalité du corps le rendent plus accessible aux germes des maladies de tous genres.



LE SIROP MATHIEU

De Goudron et d'Huile de Foie de Morue

arrête le rhume immédiat-ment. Il fait plus. Il restaure et fortifie à tel point l'organisme qu'il le rend presque complètement inaccessible aux attaques courantes des maladies.

Si vous appréciez la santé et la vigueur arrêtez en rhume avec du SIROP MATHIEU.

Cie J. L. Mathieu, Prop., Sherbrooke Québec.

UN CONVOI

de chemin de fer arrêté par un fou

Un train formé d'une locomotive, d'un tender et d'un wagon de voyageurs, faisant six voyages par jour entre Essex Falls et Morristown, New-Jersey, se trouvait un peu à l'est de Hanover, quand soudain le mécanicien vit un homme sortir d'un bouquet d'arbres et sauter sur la voie en agitant furieusement les bras.

Le mécanicien ralentit la marche du train qui ne tarda pas à s'immobiliser, et descendit sur la voie.

"Quel est le plus fort des deux, vous ou Dieu ?" s'écriait aussitôt l'homme.

Comprenant qu'il n'avait pas à faire à un homme jouissant de toutes ses facultés, le mécanicien appela le chauffeur Henri Ryerson ainsi que les huit voyageurs qui se trouvaient dans le wagon.

Effrayé l'homme s'enfuit et une poursuite s'engagea aussitôt, mais l'homme disparut et on ne l'a pas revu depuis.

M. EMILIANO RENAUD

Donne un récital intéressant

Si la soirée de lundi,—le récital de piano de M. Emiliano Renaud, agrémenté, pour ainsi dire, de quelques pièces de chant par deux sympathiques artistes locaux,—a été un beau succès artistique, nous avouerons malheureusement que ce ne fût pas du côté financier, car les dilettanti qui s'étaient rendu à la salle Loyola pour entendre M. Renaud, n'étaient pas nombreux.

M. Emiliano Renaud est un compatriote qui a acquis une célébrité bien méritée. Il figure aujourd'hui au premier rang parmi la pléiade de pianistes qui ont choisi les Etats-Unis pour y exercer leur art, faute d'encouragement nécessaire dans leur pays natal. Nous avions déjà entendu M. Renaud à Québec, avec la Société Symphonique, au grand concert d'inauguration de l'Auditorium. Il était déjà, à cette époque, un pianiste extraordinaire. Depuis, il a travaillé énormément et est aujourd'hui un virtuose dont nous avons lieu d'être fiers.

Le programme choisi par M. Renaud pour son audition à Québec, était composé d'oeuvres d'auteurs anciens et modernes, permettant au virtuose de déployer son grand talent, de même que sa versatilité.

M. Renaud possède une technique prodigieuse et il s'en sert admirablement dans l'exécution des pièces brillantes. La Fugue de Bach-Liszt et le final de la Sonate de Schumann en sont un exemple. C'est probablement à cause du tempérament trop fougueux de l'artiste que nous avons moins aimé son exécution des "Roseaux" de Caupelin et de "Chanson Triste" de Gschulkowsky.

Somme toute, le Récital a été fort intéressant et tous ceux qui y ont assisté en sont revenu enchantés.

En terminant, nous nous permettons une remarque. Il nous semble que le Récital aurait eu tout à y gagner s'il eut été donné dans une salle plus convenable pour un événement de cette importance, que la salle Loyola. Si le Récital Renaud avait eu lieu à la splendide salle de concert des Chevaliers de Colomb, il aurait eu un cachet tout autre et vraisemblablement beaucoup plus de monde y aurait assisté.

NOUVELLES REDUCTIONS !

Nous avons faits de nouvelles réductions, nous voulons faire une semaine de vente extraordinaire, et c'est avec nos réductions que nous réussirons. Profitez-en.

31—3 I. A. FORTIN.

DEUX PULPERIES

Chicoutimi, 31.—La pulperie Price à Jonquières, et la pulperie Dubuc, à Chicoutimi, sont fermées temporairement, à cause du manque d'eau, ce qui cause des dommages considérables dans toute notre région.

Guerison de la Depression Nerveuse

Il existe un tonique qu'un grand nombre de médecins ordonnent et dont les résultats sont excellents, c'est le

Vin de Quinine Campbell

Pour restaurer l'organisme et stimuler l'appétit en calmant les nerfs et en procurant un sommeil reposant, buvez du

Vin de Quinine Campbell

Les vins ordinaires ne sont pas aussi bon.

En vente chez tous les Pharmaciens.

K. CAMPBELL & Co.

Fabricants, Montréal.

ACTIONS DU

Canal Portland

Nous sommes prêts à remplir les ordres

Aux plus basses cotations du marché pour les actions dans

Portland Canal Mining Company.
Stewart Mining & Developement Co.
Red Cliff (Portland Canal).
Stewart Land Company.
Stewart Townsite Co. Ltd.

SPECIAL

American Canadian Oil Company et Alberta Canadian Oil Company, (en opération dans le nord de l'Alberta.)

Tous les détails fournis sur demande.

Ecrivez pour une copie de notre lettre hebdomadaire du marché, qui donne toutes les informations et les cotations concernant les actions.

THE STOCK & BOND DEPARTMENT,
Alvo von Alvensleben, Ltd,
405, Hastings Street, West,
Vancouver, C. A.

Membres : Vancouver Stock Exchange, Victoria Exchange.

P. N. MATHIEU

MONTMORENCY VILLAGE

Marchand de bois de construction de toute sorte

Dix par cent meilleur marché du prix courant.

Prix spécial pour bois pour bâtir une maison.

30 janv—1 sem

Si Vous n'êtes Pas Très Bien

ne vous tourmentez pas — cela ne sert à rien. Soignez-vous! Si votre estomac va mal, si votre foie et vos intestins ne fonctionnent plus — il est certain que vous avez les nerfs délabrés et le sang impur. Soyez gais et pleins d'espoir. Ainsi qu'elles ont fait du bien dans des milliers de cas, les

BEECHAM'S PILLS

vous feront du bien et donneront à votre système l'aide naturelle dont il a besoin. Quelques doses auront tôt fait de vous faire sentir et paraître bien mieux. Elles vous soulageront sur toute la ligne — vous donneront un cerveau lucide, exempt de maux — des yeux clairs et des organes sains et actifs. Ce remède de famille sûr, prompt et tonique aidera la nature à vous

Redonner Toute Votre Vigueur

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens Lascashire, Ang.
Vendues partout au Canada et E.-U. d'Amérique. En boîtes de 25 cents.

CITE DE QUEBEC

HOTEL-DE-VILLE

Bureau du Greffier de la Cité

REGLEMENT No 449.

POUR ANNEXER LA VILLE DE MONTCALM A LA CITE DE QUEBEC

A une assemblée du Conseil municipal de la cité de Québec, tenue vendredi, le 13ème jour de janvier courant (1911) le règlement suivant a été lu pour la première fois.

Il est ordonné et statué, par le Conseil municipal de la cité de Québec, et le dit conseil ordonne et statue comme suit :

1o Le territoire actuellement compris dans la municipalité de la ville de Montcalm est, par le présent, déclaré annexé à la cité de Québec, pour en former partie comme étant un quartier de la cité, lequel quartier sera appelé quartier Lévis.

2o Ce quartier sera représenté dans le Conseil municipal de la cité de Québec par trois échevins, dont un pour siège numéro un, un pour le siège numéro deux, et l'autre pour le siège numéro trois, lesquels échevins seront élus de la manière prescrite par la loi, par les électeurs municipaux du territoire ainsi annexé, possédant les qualités requises par la loi d'incorporation de cette cité pour voter à l'élection des dits échevins respectivement, et dont une liste aura été préalablement préparée par le secrétaire-trésorier de la municipalité annexée, qui transmettra cette liste au greffier de la cité.

3o Lorsque les dits échevins auront été élus, tel que pourvu par la loi, et seront en demeure de siéger dans le Conseil de cette cité, le secrétaire-trésorier de la ville de Montcalm remettra entre les mains du trésorier de cette cité tous les livres de minutes, régistres, rôles de cotisation, ou d'évaluation, de perception, archives, papiers, et tous documents quelconques appartenant à la corporation de la ville de Montcalm, ainsi que toutes sommes d'argent qui pourront alors se trouver en sa possession en sa dite qualité de secrétaire-trésorier, et à compter du jour de cette remise, toutes sommes d'argent dues et à devenir dues à la ci-devant corporation de la ville de Montcalm seront payables seulement au trésorier de la cité.

4o A compter de l'élection des dits échevins, la cité de Québec sera seule responsable des dettes contractées par la corporation de la ville de Montcalm, et tous les biens meubles et immeubles appartenant à la dite corporation deviendront et seront la propriété de la cité de Québec.

5o Pendant dix ans, du premier mai 1911, au premier mai 1921, les immeubles dans le dit quartier resteront cotisés à la valeur réelle à laquelle ils sont cotisés d'après le rôle d'évaluation maintenant en vigueur, et le montant de la cotisation restera à trente cents par cent dollars de la dite valeur, laquelle cotisation est payable par le propriétaire des dits immeubles.

6o En sus de la dite cotisation de trente cents par cent dollars, le propriétaire des dits immeubles doit aussi payer une taxe annuelle de douze pour cent sur la valeur locative annuelle d'après le rôle d'évaluation maintenant en vigueur et suivant le mode de perception actuel, pour l'usage de l'eau de l'aqueduc et des égouts, et de deux dollars pour les cabinets d'aisance de chaque occupant.

7o Pendant les dites dix années jusqu'au premier mai 1921, les locataires d'immeubles, dans le dit quartier, paieront une cotisation dans la proportion de trois dollars par cent dollar de la valeur locative des dits immeubles.

8o Pendant les cinq années, du premier mai 1911 au premier mai 1916, les terrains sur lesquels des bâtisses sont maintenant en voie de construction, ou seront construites, bénéficieront, quant aux taxes et cotisations, des mêmes privilèges que les terrains mentionnés dans les clauses 5, 6 et 7.

9o L'aqueduc maintenant construit dans le dit quartier restera isolé de l'aqueduc construit dans les autres quartiers aussi longtemps que le dit aqueduc du dit quartier Lévis sera suffisant pour les besoins du dit quartier.

10o La cité assumera toutes les obligations de la ville Montcalm envers la Commission des Chemins à Barrières de la rive nord.

11o Il ne sera pas permis de construire, ou d'ouvrir des magasins, ou boutiques, dans cette partie du dit quartier Lévis, comprise dans les limites suivantes : à l'ouest de l'Avenue des Erables jusqu'à la route ou chemin connu sous le nom de " Stuart's Road ", ni entre le côté nord du chemin St-Louis et le côté sud du chemin de Ste-Foye, y compris le côté nord du dit chemin Ste-Foye jusqu'à la rue parallèle au dit chemin Ste-Foye, et qui sera ouverte au nord du dit chemin Ste-Foye.

12o Le présent règlement viendra en force après qu'il aura été approuvé par le vote de la majorité des électeurs municipaux propriétaires d'immeubles dans le dit quartier qui auront enregistré leurs votes sur le dit règlement.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné, que, conformément aux dispositions de la loi, le règlement ci-dessus sera lu une seconde fois, pour adoption, vendredi, le 10 février courant.

Par ordre.

H.-J.-J.-B. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

RATS et SOURIS complètement détruits par

RATIN — MICE — RATS

RATIN

est le meilleur remède dans la guerre nationale contre les

RATS ET LES SOURIS

Sans danger pour les hommes et les animaux domestiques.

Canistres pour les rats, $1.00.
Bouteilles pour les souris, 35 cts.

AGENT, THE RATH LABORATORY
9, RUE RICHARDSON, QUEBEC
Ou Dr Ed. MORIN, Pharmacien, Québec

LE LINIMENT MINARD GUERI LA DIPHTERIE.

AVIS

Les Commissaires du Chemin de Fer Transcontinental

AVIS est par ces présentes donné que les Commissaires du Chemin de Fer Transcontinental ont, ce jour, déposé au bureau de la division d'enregistrement de Québec, dans la province de Québec, un plan et livre de renvoi des propriétés requises pour le passage, et autres fins du chemin de fer Transcontinental National sur la dernière section de la ligne localisée du Pont de Québec, et suivant la rive nord du St-Laurent, jusqu'à la cité de Québec ; la dite dernière section de ligne s'étendant de l'anse Cap Blanc (m. 5.3) vers l'est à travers le quartier Champlain, jusqu'au marché Champlain (m. 6.6) le " Québec Terminal " du dit chemin de fer.

Les propriétaires ou les occupants d'aucune des dites propriétés intéressées sont par les présentes avertis de ne pas détruire, déplacer ou défigurer d'aucune manière, les jalons " hubs ", ou repères qui sont déjà ou peuvent être placés à l'avenir sur les dites propriétés, par les ingénieurs des dits commissaires.

Par ordre,

P. E. RYAN,
Secrétaire.

Les Commissaires du Chemin de Fer Transcontinental.

Daté à Ottawa, ce 24ème jour de janvier 1911. 27, 28, 30, 31 jan. 1, 2 fév.

AVIS PUBLIC

M. Alf. L. Jolicoeur, pharmacien, propriétaire de la Pharmacie Centrale de Québec, a fait l'acquisition du stock de la pharmacie Gauvreau Frères, de leurs prescriptions, formules privées, etc., de leurs préparations spécialisées, telles que Capsules Rivoli contre le ver solitaire; Dentifrice, contre le mal de dents; la fameuse Poudre à mouche Gauvreau; de leurs agences américaines et autres, telles que Dr Berger's Eye Balsam, etc., etc.

M. Jolicoeur annonce à la clientèle de M. Gauvreau et au public en général que le tout sera transporté sous peu à sa pharmacie et qu'il est maintenant prêt à remplir toutes les commandes qui lui seront données.

Les commandes par la malle recevront une attention toute spéciale.

La Pharmacie Centrale de Québec.
ALF. L. JOLICOEUR,
338, rue St-Jean.

AVIS

AVIS est par le présent donné que la " The Women's Christian Association of Quebec " demandera à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour un acte amendant sa charte et pour lui donner droit de changer son nom de " The Women's Christian Association of Quebec ", en celui de " The Young Women's Christian Association of Quebec ".

A. ROBERTSON,
Procureur pour les pétitionnaires.
7 décembre 1910. 7

GRAND EUCHRE

Mardi soir, le 7 février, à la salle Berthelot, grand euchre au profit d'une bonne oeuvre, sous le patronage des Zouaves de Québec. De jolis prix y seront donnés.

Entrée, 35 cts. Dépôts de billets aux endroits suivants : MM. J. E. Gauvin & Frère, 76, rue St-Jean ; Joseph Hunt, 276, rue St-Jean ; A. L. Jolicoeur, 338, rue St-Jean ; J. L. Dussault, 350, rue St-Jean ; Joseph Rondeau, 418, rue St-Jean.
30 jan. 1er et 4 fév.

LES BILLS

du Grand-Tronc, de la Montreal Park & Island et de la Cie Eddy sont adoptés

Ottawa, 31.— Du correspondant du "Soleil." —Au comité des chemins de fer, le bill de M. Ecrement, concernant la compagnie Montreal Park and Island a été adopté. Il s'agit d'un délai pour prolonger le service de tramways de la compagnie. Le comité s'est ensuite occupé du bill du Grand-Tronc, pourvoyant à l'abolition du système de troisième classe. Cette question provoque beaucoup de discussion.

Le bill du Grand-Tronc a été adopté, mais l'article concernant l'abolition du système de troisième classe a été retiré à la demande du ministre des chemins de fer qui suggéra à M. Wainwright de soumettre un bill spécial sur cette question. Le reste du bill du Grand-Tronc pourvoit entre autres choses à la ratification de l'achat par le Grand-Tronc du chemin de fer Montreal & Southern Counties.

Au comité des bills privés, le bill de la compagnie Eddy, de Hull, portant son capital-actions de un à cinq millions de dollars, a été adopté.

R R R

RADWAYS READY RELIEF

DYSPEPSIE

Les symptômes de cette forme d'indigestion sont connus par une triste expérience de la moitié de notre population et par l'observation de l'autre moitié. La hâte dans les repas, la mastication et l'insalivation insuffisantes de la nourriture en sont les principales causes. Elle affecte non seulement l'estomac mais le foie et les intestins. Prenez les pilules Radway pour tonifier et fortifier les organes. Evitez les excitants. Prenez de la nourriture simple et substantielle. En observant ces règles, toutes sortes de dyspepsie sera guérie permanemment. Les personnes dyspeptiques devraient étudier soigneusement leur diète et éviter tout ce qui ne s'accorde pas avec leur tempérament.

L'EAU MONTE

L'eau monte à Paris et les prix baissent à Québec. La maison L'Heureux & Gauvin fait de nouvelles réductions tous les jours.

31—1 fév.

LE CALME REGNE

dans la Champagne en attendant le projet de loi du gouvernement

Paris, 31.—La semaine s'est passée dans le calme, en Champagne, mais la trêve n'est pas une paix permanente. Les viticulteurs attendent patiemment le projet de loi que le gouvernement doit présenter demain à la chambre des députés, mais il ont empêché les envois de vins de toutes qualités du Midi à Carisbad. Les gares d'Epernay, d'Ay et d'autres villes sont pleines de gros tonneaux qui ne peuvent être livrés, le préfet craignant des troubles.

La paralysie dans les affaires a causé un mécontentement parmi les employés des grandes caves de la Champagne vinicole qui se trouvent actuellement sans travail. Plusieurs d'entre eux, empolyés dans les maisons fabricant du champagne bon marché, craignent de perdre leurs places si les réclamations des viticulteurs sont acceptées.

Les troupes occupent toujours toute la Champagne vinicole, mais le régiment qui était cantonné à Damery, où les troubles ont éclaté en premier lieu a été remplacé par un autre régiment, les hommes devenant trop familiers avec les habitants.

La récolte de l'année dernière avait donné 28,500,000 hectolitres de vin, contre 54,500,000 en 1909, mais la valeur de la récolte de 1910 a été estimé à 1,100,000,000 de francs, ou 111,000,000 de francs de plus que celle de l'année 1909. Ceci est dû, à la hausse du prix des vins de Champagne.



Zam-Buk

COURSE INTERNATIONALE

de la Presse Sud-Américaine. Premier prix, un million de francs dix années de voyages

Le 1er mai 1905, la Presse Sud Américaine organisait une grande course internationale. Les concurrents devraient visiter toutes les capitales du Sud Amérique composées des pays :

L'Unguay, Paraguay, Argentine, Brésil, Chili, Bolivie, Pérou, Equateur, Colombie, Vénézuela, Antilles Anglaises, Antilles Hollandaises, Antilles Françaises, Haïti, le Canada et le centre de l'Amérique par le Mexique. La course doit être faite à pied dans la mesure du possible et jusqu'à présent les couleurs françaises, représentées par M. Jean Baptiste Le Guen, triomphent.

Le hardi marcheur nous a fait l'honneur d'une visite et il nous fit un intéressant récit de ses voyages et de ses impressions sur les pays traversés par lui. M. Le Guen ne tarit d'éloges à l'adresse des autorités des villes qu'il a visitées.

"J'adresse, nous dit M. Le Guen, aux magistrats de votre noble cité ainsi qu'à la Presse, mes meilleurs salutations ainsi qu'à toutes les institutions, aux autorités sans distinction et au corps consulaire particulièrement qui m'aident à accomplir mon devoir".

M. Le Guen partira dans quelques jours pour Montréal en route pour Boston dans le but de suivre la 5e partie de la course, partant de la Havane via Panama, Costa Rica, Honduras, Nicaragua, Santa Dominigo, San Salvador, Guatimala, Mexico, St-Fra-de Californie et New York.

M. Le Guen est un officier de Marine, journaliste français et correspondant des journaux "Le Matin" et "L'Univers", de Paris, "La Preusa", de Buenos Ayres, "The World", de New York et "El Messagers," de Chili.

LE DOCTEUR

Lui dit qu'elle n'avait pas une chopine de bon sang dans le corps

Mme Dosithée P. Cormeir, Middle Sackville, N. B., dit :

"Au printemps de 1907 j'étais tout à fait épuisée, et le docteur me dit que je n'avais pas une chopine de bon sang dans tout le corps. J'ai pris différents remèdes des docteurs, mais ils eurent pas l'air de me faire du bien. Après avoir pris une quantité d'autres sortes de médecines et elles ne semblaient pas me faire de bien, j'étais presque désespérée et je ne savais que faire jusqu'à ce que mon mari rencontra une dame et lui parla de ma maladie : elle lui dit d'essayer les Amères de Baruane pour le Sang (Burdock Blood Bitters) comme elle avait retiré les plus grands bienfaits de leur usage. Mon mari alla m'en acheter une bouteille et après l'avoir prise, je me sentais mieux, de sorte que je continuai à en prendre une bouteille après une autre jusqu'à ce que j'en eus pris six en tout et alors j'étais forte et bien. Je suis positive que si je suis encore en vie aujourd'hui, c'est dû à l'usage des Burdock Blood Bitters. Un printemps depuis lors, je ne me sentais pas bien et j'avais beaucoup d'ouvrage à faire. Je pensai à me procurer une bouteille de Burdock Blood Bitters et après en avoir pris deux je puis faire beaucoup d'ouvrage dur tout l'été et je ne me suis jamais mieux portée de ma vie. Durant l'hiver de 1906, j'eus une Pneumonie qui me laissa une forte douleur au côté gauche. Chaque matin après m'être levée, je devais m'asseoir quelques minutes tant la douleur était forte. Après que je fus servi des Burdock Blood Bitters, la douleur disparut complètement. J'ai retiré tant de bien-être des Burdock Blood Bitters que vous pouvez publier ceci vu que cela pourra faire du bien à d'autres comme ça en a fait à moi-même".

Manufacturé seulement par La T. Milburn Co., Limitée, Toronto, Ont.

La route Canadienne

Aveu significatif de M. James T. Parker

New-York, 1er fév.—Rendant témoignage devant la Interstate Commerce Commission, hier ici, M. James T. Parker, membre du New York Produce Exchange, a déclaré que plusieurs navires s'en retournent du port de New-York sans cargaison, car le grain que ces navires avaient l'habitude de transporter en Europe prend maintenant la direction de Montréal parce que les chemins de fer favorisent la route canadienne.

Les revenus des Douanes

Ottawa, 31.—Du correspondant du "Soleil." —Les douanes, pendant le mois qui se termine aujourd'hui, ont rapporté au trésor fédéral $5,783,822.68, augmentation de $1,243,890 sur janvier précédent. L'augmentation du revenu des douanes dans les dix derniers mois a été de $10,001,194.93.

23 condamnés a mort

Port-au-Prince (Haïti), 3. — Vingt-trois officiers, sous-officiers et matelots qui ont été recueillis quand la canonnière haïtienne "Liberté" a coulé en mer, au large de Port-de-Paix en octobre dernier, ont été passés en conseil de guerre hier, trouvés coupables et condamnés à mort.

Ils étaient accusés de mutinerie et d'avoir assassiné l'amiral de la "Liberté" ainsi que plusieurs généraux haïtiens qui se trouvaient à bord, d'avoir ensuite mis le feu au vaisseau.

Tous sont condamnés à être passés par les armes.

Lors du désastre de la "Liberté", 70 personnes ont perdu la vie en se noyant ou par suite de l'explosion qui s'est produite quand le feu s'est communiqué aux poudrières.

Il n'était fait mention de rien dans les dépêches du jour. On croyait tout simplement à un accident.

Quand la "Liberté" quitta Port-au-Prince, elle avait à bord 90 personnes, dont une vingtaine furent sauvées. Dix généraux haïtiens en route pour prendre le commandement de diverses divisions de troupes dans le département du Nord périrent.

La "Liberté" était autrefois un yacht américain à vapeur le "Earl King".

Mc Curdy obligé d'atterrir

Montréal, 31. — McCurdy a été obligé d'atterrir à environ dix milles avant d'arriver à la Havane, après avoir couvert 105 milles des 115 qui séparent Key West de la Havane.

Mlle STEINHEIL

n'a pas pris le voile au couvent de Troyes

Paris, 31.—Autorisé par la supérieure des carmélites, M. l'abbé Froment vient de publier dans "l'Avenir de l'Aube" la note suivante :

"FAUX BRUITS"

"Des personnes, qui se prétendaient informées, ont répandu le bruit dans la ville que Mlle Steinheil aurait pris le voile dans un couvent de Troyes. Nous sommes en mesure de démentir de la façon la plus absolue cette information fantaisiste et qui ne repose sur aucun fondement."

Le "Matin", de Paris, dit à ce propos :

"Une dépêche de Troyes a donné créance à une fausse nouvelle. Il s'agissait de la prise de voile de Mlle Marthe Steinheil au Carmel de Troyes. Cette nouvelle a causé un légitime étonnement aux abords de l'impasse Ronsin, où la courageuse jeune fille persiste à vouloir habiter, par fidélité au souvenir d'un père adoré et pour attendre peut-être l'heure tardive de la justice.

"Les voisins, les fournisseurs, ont coutume d'apercevoir chaque après-midi Mlle Marthe Steinheil aller et venir.

"—En fait de voile, nous a dit un ami de la famille, elle n'a que le voile de deuil qu'elle a pris, il y a bientôt trois ans et qu'elle ne quittera pas de sitôt.

"Nous avons eu d'ailleurs la bonne fortune de rencontrer Mlle Marthe elle-même, hier à trois heures et demie, au moment où elle sortait de l'impasse tragique, en compagnie d'une parente, et elle a bien voulu répondre à notre question. Sans amertume, mais avec la tristesse qui lui est coutumière, elle nous dit :

"—Quelle nouvelle histoire a-t-on encore inventée ?

"—Mais l'erreur d'hier ne deviendra-t-elle pas la réalité de demain ?

"—Je n'ai fait sur ce chapitre, de confidence à personne ; mais puisque vous voulez tout savoir, vous pouvez dire que je ne suis pas encore religieuse, ni même à la veille de le devenir.

"Et Mlle Steinheil s'en fut livrer, boulevard de la Madeleine, au magasin qui lui confie l'exécution de quelques travaux de broderie, une commande terminée."

UN TRIPLE MEURTRE

sur un bateau de pêche en pleine mer

Fredericksberg, Virginie, 31. — Des matelots du bateau de pêche "Irene-Ruth," ont tué leur capitaine et un matelot et blessé mortellement le second, John Adams.

Depuis plusieurs jours des dissensions s'étaient produites entre les officiers du bord et les matelots. Quand le capitaine Dorey ordonna à ses hommes de se mettre au travail, des murmures s'élevèrent parmi eux et bientôt ils se mutinèrent.

L'effervescence ne cessait de croître et au bout de quelques minutes, pendant lesquelles des paroles très vives avaient été échangées, les matelots se jetèrent sur les deux officiers; un homme s'était joint à ceux-ci au dernier moment.

Dans la lutte, l'un des matelots s'empara d'une hache et en porta un coup terrible sur la tête du capitaine qui fut tué instantanément.

Le matelot qui s'était porté au secours des officiers, réussit alors à s'emparer de l'arme du meurtrier, mais à son tour, il tomba au bout de quelques instants sous une grêle de coups.

Les mutins s'acharnèrent sur lui tandis qu'il glissait évanoui sur le plancher et le malheureux ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

Des bateaux de pêche qui se trouvaient dans le voisinage en avaient entendu les cris de fureur des mutins et les appels des victimes. Plusieurs embarcations essayèrent de se porter auprès du bateau, théâtre de ce drame horrible, mais celui-ci gagna rapidement la côte et les meurtriers disparurent.

L'un des matelots de l'équipage qui s'était caché pendant la lutte et n'y avait pas pris part, a donné les noms de ceux qui s'étaient mis à la tête des révoltés et la poursuite a commencé aussitôt, mais aucune trace des fugitifs n'a encore été retrouvée.

Le second du nord, John Adams, a été transporté à l'hôpital ici, mais les médecins ne conservent que peu d'espoir de le sauver, car il a le crâne fracturé, plusieurs côtes brisées et des meurtrissures sur tout le corps. Il est dans le coma.

Le matelot qui a raconté le drame terrible auquel il a assisté n'a pas pu indiquer les causes de la révolte. Il a dit seulement que les chefs du mouvement ont été embarqués à Baltimore il y a quelques jours.

Au moment où s'est produite la sanglante tragédie, le "Irene-Ruth" était au large de Colonial Beach.

L'Ange-Gardien

L'Ange-Gardien, 31.—A une assemblée spéciale du conseil municipal, tenue le 26 janvier, M. Jacques Vézina, contremaître, a été à l'unanimité réélu maire de la municipalité pour la cinquième fois, et M. Louis Gariépy, promaire. Après l'assemblée, M. le maire invita messieurs les conseillers à se rendre à sa demeure, où il y eut parties de cartes, chants et musique. Ce n'est qu'aux petites heures que l'on se sépara, gardant un bon souvenir de cette cordiale réception.

Le conseil de la paroisse est maintenant composé comme suit: M. Jacques Vézina, maire; M. Louis Gariépy, pro-maire; et MM. Séraphin Vézina, Ernest Laberge, Mathias Côté, Elzéar Huot, Albert Letarte, conseillers, et M. Pierre Gariépy, secrétaire-trésorier.

AVEZ-VOUS DES

PEAUX VERTES

A VENDRE?

Nous vous payerons les plus hauts prix du marché.

Nous vous garantissons :
Assortiment Honnête,
Prompt Paiement.

NOUS PAYERONS L'EXPRESS

REVILLON FRERES
MAISON FONDEE EN 1723

Les plus forts acheteurs de Fourrures du monde entier,
134 et 136 rue McGill, Montréal

Notre Liste de Prix envoyée GRATIS sur demande.

NOUS avions l'idée de l'Epargne lorsque nous avons inventé les Cubes OXO. Nous avons fait tous les préparatifs. Vous faites bouillir l'eau —nous faisons le reste. La perfection de la simplicité en fait de breuvage de bœuf. Procurez-vous les Cubes OXO.



Vendus en boîtes de ferblanc contenant 4 et 10 Cubes. Deux échantillons seront envoyés gratis sur réception d'un timbre de 2c pour frais de transport et paquetage. OXO est aussi vendu en bouteilles, pour ceux qui le préfèrent sous format liquide.

25, rue Lombard, TORONTO,
41, rue des Communes, Montréal.

Le Fin Bouquet,
L'Arome Exquis
DU

Brandy Ph. Richard



En ont fait un " Grand Favori " pour les connaisseurs, pour ceux qui y goûtent, le savourent, car il est réellement bon, un tonique qui remonte le système mieux et plus vite que les drogues et les tisanes les plus vantées.

DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR

AGENTS pour QUEBEC et L'EST
LANGLOIS & PARADIS, Québec

JOBS DE CHEMISES JOBS

OFFERTS AU

SYNDICAT DE QUEBEC

JOB DE CHEMISES BLANCHES

Grandeur de 14 à 17

BARGAINS EXTRAORDINAIRES

Valeur réelle de $1.00 à $1.40. Vendues au prix du bon marché de

59 cts. Seulement

Encore

AU SYNDICAT DE QUEBEC

COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE,

St-Roch. Québec.

LES NOUVEAUX CONTRATS
— DE —
The Mutual Life Insurance Company of New-York

Sont les plus satisfaisants aux porteurs de polices et les plus faciles à vendre pour les agents. Pour détails écrivez à

EDOUARD HUNT, AGENT,
70, Rue St-Pierre, Québec.
JULES VEZINA, INSPECTEUR,
St-Joseph Beauce, Qué.
FAYETTE BROWN, GERANT,
Montréal.

QUELQUE CHOSE D'AGREABLE
Aux Dames

NOUS venons justement d'installer une machine à presser, nouveau **genre** pour les collets, les manchettes et les plastrons de dames, empesés et pouvant porter des chaînons et boutons à manchettes.

Buanderie Pfeiffer
La Buanderie qui sait bien faire
PHONE. 523-524 4, RUE McMAHON

La Banque Canadienn du Commerce

BUREAU PRINCIPAL A TORONTO

CAPITAL $10,000,000

FONDS DE RESERVE, $7,000,000

Département de Caisse d'Epargne

Un département de Caisse d'Epargne sera trouvé aux succursales de la banque au Canada. Des dépôts de $1.00 et plus sont reçus et l'intérêt est alloué aux taux courants. Le déposant n'est sujet à aucun délai pour retirer le tout ou partie du dépôt. Des comptes peuvent être ouverts au nom de deux ou plusieurs personnes. L'argent peut être retiré par l'une des personnes ou par le survivant.

Bureau à Québec : 127, rue ST-PIERRE.
A. L. HAMILTON, Gérant.

CALENDRIERS

—ET—

Articles - Réclame

en tous genres

Nous avons la ligne la plus complète de calendriers américains français et allemands. Nos prix sont bas, nos modèles sont les plus beaux.

Voyez notre voyageur avant de placer votre commande.

Nous vendons aussi articles-réclame de toutes sortes tels que crayons, éventails, thermomètres, règles, miroirs, etc., etc.

Adressez vous à notre représentant de Québec.

MONSIEUR

F. EMILE AUBE

5 Place Jacques-Cartier,

COIN ST-JOSEPH

AVIS

Une série de conférences gratuites sur la Navigation et le Matelotage, etc., seront données aux Bureaux de la Corporation des Pilotes, rue Dalhousie, Québec.

A commencer de mardi, le 31 de janvier 1911, à 8 p. m., et tous les soirs ensuite jusqu'au 3 février et chaque troisième semaine durant les mois d'hiver, à compter du 3 février.

Tous ceux qui s'intéressent aux sujets ci-dessus sont cordialement invités d'y assister.

A. JOHNSTON,
Sous-ministre.

Ministère de la Marine et des Pêcheries, Ottawa.
30 janv—3 fs

L'ASSOCIATION

DES CONSTRUCTEURS DE QUEBEC

"Builder's Exchange," 23 rue St-Jean
Québec

L'assemblée annuelle de l'Association des Constructeurs de Québec, ajournée le 16 janvier courant, sera tenue dans les salles de l'Association, 23 rue St-Jean, bâtisse de la Caisse d'Economie, vendredi le 3 février prochain, à 8 hrs p. m.

L'élection du président, vice-président et des directeurs, devant se faire à cette assemblée, les membres sont priés d'être présent.

Par ordre,

J. Geo. LEFAIVRE,
Secrétaire.

Québec, 30 janv. 1911. — 5 fs

ARTICLES POUR CHEVEUX

GARANTIS NUANCE NATURELLE

Turbans, grand assortiment depuis 25cts à $6.00
Tresses en cheveux naturels depuis $1.50 à $40.
Poufles en cheveux sur cordon ou chignon depuis 40cts à $15.00.

Nattes, 5c chaque ou 3 pour 10c
Combinaisons pour Shampoo contenant 5 morceaux.
Prix régulier $1.40 pour 50 cts.

A. G. WARREN

123 rue St-Jean, Tel 5 :
807 rue St-Valier, St-Sauveur
Tel. 3143 Quebec
Salon de Coiffeur, Château Frontenac
Chambre 4 et 6



A la Bourse du Travail. — A la salle Patoine. — A la salle Montreuil. — A la salle Martineau. — Les employés de tramways. — Les Ingénieurs et les Chauffeurs. — Le système des amendes. — En Allemagne. — Payez vos contributions. — Sensation à la convention. — Nouveaux officiers.

A la Bourse du Travail.

CE SOIR : Fraternité nationale des tanneurs, corroyeurs et mégissiers.

—Fraternité des tailleurs de cuir.

DEMAIN SOIR : Union nationale des maçons briqueteurs et plâtriers.

A la salle Patoine.

CE SOIR : Fraternité unie des charpentiers et menuisiers d'Amérique, No 730.

—Union internationale des tailleurs de pierre.

A la salle Montreuil.

CE SOIR : Union internationale des cigariers.

A la salle Martineau.

DEMAIN SOIR : Cour No 283 de la B. of R. C. of A.

Les employés de tramways.

On nous prie de rappeler aux membres de la Fraternité nationale des employés de tramways que les contributions sont payables à M. Pierre Leclerc, secrétaire de la Fraternité durant la maladie de M. R. Bédard.

C'est un devoir pour les membres de payer régulièrement leurs contributions.

Les Ingénieurs et Chauffeurs.

Le comité spécial de l'Union canadienne des Ingénieurs et Chauffeurs stationnaires chargé de l'organisation du concours de euchre du 13 février, travaille avec soin aux derniers préparatifs de ce euchre qui aura lieu à la salle St-Pierre, et qui promet d'être tout un événement. Les membres de nos unions ouvrières doivent se faire un devoir d'assister à ce euchre, et vrai, c'est encore le meilleur moyen de prouver la sympathie qui doit exister entre les membres de nos unions ouvrières.

Le système des amendes.

Un bill vient d'être présenté à la Législature d'Augusta, Me., pour abolir le système d'amendes qui a cours dans les manufactures, surtout dans les filatures de coton

Ce bill porte que tout propriétaire qui permettra qu'on mette ses employés à l'amende pour avoir fait de la mauvaise étoffe soit lui-même mis à l'amende.

Le représentant Goodwin, de Biddeford, a aussi présenté un bill portant que toutes les banques d'épargnes et les autres banques soient inspectées plus souvent pour assurer plus de sûreté.

Un projet de loi a été présenté pour amender le bill de la police de Biddeford, afin que trois citoyens élus par le peuple constituent la commission de police, au lieu de deux commissaires maintenant nommés par le gouverneur.

En Allemagne.

Les sans-travail s'agitent beaucoup de ce temps-ci, en Allemagne, et ils parcourent les principales villes en criant : "Nous voulons du travail."

Ils ont tenté ces jours derniers une manifestation à Berlin, mais la police a dispersé les sans-travail.

Payez vos contributions.

Elle est inconcevable la négligence de ces unionistes à gros brins qui négligent de payer régulièrement leurs contributions. Il faudrait essayer de les faire travailler, ces retardataires, et de ne jamais leur payer leur salaire pour voir la binette qu'ils auront le samedi venu.

Ils ne veulent travailler pour rien et ils veulent cependant que l'union continue de les protéger, de les défendre et ce, sans le nerf nécessaire, les contributions, pour avoir la puissance et la vitalité nécessaires.

Les officiers ne sauraient être trop sévères à l'égard de ces retardataires et même on devait tenter la suspension.

Sensation à la convention.

Une déclaration sensationnelle a été faite lundi, immédiatement avant la cloture de la convention des mineurs, qui s'est tenue à Colombus, Ohio.

Un délégué a accusé un autre délégué d'être un espion. L'accusé est M. J.M. McSweene, qui représentait un local de la Nouvelle-Ecosse, mais dont la résidence est a New-York. On dit qu'il a assisté à la convention dans l'intérêt des exploiteurs de houillères de la Nouvelle-Ecosse, dans le but de dissuader les délégués de ce district de continuer leur alliance avec les United Mines Workers. Il est accusé d'avoir tenu ses quartiers à un hôtel de cette ville, où il a reçu les délégués, pour y poursuivre son but.

McSweene, accusé de manoeuvres irrégulières de la part des officiers internationaux, a déclaré que c'était l'intention du président Lewis de provoquer une grève à Irwinn, Penn., avant de démissionner en avril et de gagner des influences pour se faire ré-élire. Lewis aurait payé des bénéfices extravagants aux grévistes de la Nouvelle-Ecosse et aurait même donné des sommes d'argent considérables à des pêcheurs et autres ouvriers qui n'appartenaient pas à l'organisation. McSweene a ajouté que ces bénéfices pourraient avoir été payés par des exploiteurs de charbon des Etats-Unis qui avaient intérêt à maintenir la grève au Canada.

Le président a nié ces accusations.

Nouveaux officiers.

Les officiers suivants ont été élus à la dernière assemblée de l'union locale No 730 de la Fraternité unie des charpentiers et menuisiers d'Amérique:

Eugène Careau, président.
Joseph Potvin, vice-président.
Alphonse Renaud, sec.-archiviste.
Omer Fleury, sec.-financier.
Georges Dumontier, trésorier.
Philippe Miller, conducteur.
Pierre Brisebois, gardien.
Auditeurs: Jos. Morin, Jos. Potvin et C. Pichet.
Syndics: Jos. Guay, Ph. Miller et Ls Drolet.

Rapport des décès pour l'année finissant le 31 décembre 1910:

Décès de membres :—M. Jean-Baptiste Bruneau, semi bénéficiaire, bénéfice donné, $50.00; M. Amédée Bélanger, bénéficiaire, bénéfice donné, $200; M. Moise Lachance, semi bénéficiaire, bénéfice donné, $50.00.

Décès d'épouse : —Mme Joseph Potvin, bénéfice donné, $25.00.

Nous, soussignés, déclarons avoir reçu les bénéfices ci-haut mentionnés avec satisfaction:—Mme veuve Jean-Bte Bruneau, Mme veuve Amédée Bélanger, Mme veuve Jérémie Gollin, soeur de M. Moise Lachance ; M. Jos. Potvin.

(OFFICIEL)

SEANCE DU CONSEIL-DE-VILLE

VENDEDI, 27 JANVIER 1911.

Présents : Son Honneur le Maire.

Les échevins Barbeau, Beaumont, Bergevin, Campbell, Cannon, Côté, Cummings, Delisle, Dinan, Fiset, Gauvin, Gosselin, Goulet, Jobin, Lantier, Lamontagne, Levallée, Lavigueur, Lockwell, Messervey, Monaghan, Morin, Paquet, Pouliot, Shink, Trudel, Verret.—27.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Lu une lettre de l'honorable C.-E. Dubord président de la Compagnie d'Exposition de Québec, demandant un octroi de $10,000, pour aider à la tenue d'une exposition provinciale agricole et industrielle, à Québec, en 1911.

Aussi, une lettre de l'Association des Constructeurs, appuyant la demande ci-dessus.

Référées au Comité des Finances.

Lu une lettre du docteur A. Lessard, secrétaire général de la Ligue Anti-tuberculeuse, annonçant au Conseil, que, conformément à une entente, un dispensaire a été ouvert par la Ligue, au No 133, Boulevard Langelier, et réclamant le paiement de l'octroi de $1,000, voté par le Conseil, pour aider cette entreprise.

Référée au Comité des Finances.

Lu deux lettres, référées au Conseil par la Chambre de Commerce de Québec, la première, par M. Hugh Russell, demandant si la cité serait disposée à offrir des avantages, et quels seraient ces avantages, —à une compagnie qui s'établirait à Québec, ou dans les environs, pour y construire des vaisseaux de guerre pour le gouvernement fédéral.

Référée au Comité des Finances.

La deuxième de M. George Wilson, gérant de la "Quebec & Imperial Bank", priant le conseil de pourvoir à un meilleur éclairage à l'électricité dans les environs des banques, rues St-Pierre et St-Paul.

Référée au comité des chemins.

Lu une lettre de la "Journeymen Stone Cutters' Association", branche de Québec, priant le conseil d'ordonner que toute la pierre cassée requise pour les ouvrages de la cité soit travaillée dans les limites de la ville.

Référée au comité des chemins.

Lu deux lettres de l'Asemblée Papineau des Chevaliers du Travail, la première à l'appui de la requête des hommes de police et de la brigade du feu pour augmentation de gages.

Référées au comité spécial des salaires.

La seconde, approuvant l'emprunt proposé pour améliorations et travaux civiques, et approuvant la manière de donner ces ouvrages par contrat.

Lu une lettre de M. E. H. Hall, de la cité de New-York, remerciant le maire et les citoyens de Québec de leur amabilité envers les membres de la convention forestière canadienne, et faisant l'éloge de l'hospitalité de la ville de Québec.

Lu une lettre de M. John Paradis, se plaignant que les compagnies d'express et de télégraphe ne délivrent pas les messages et les paquets dans Limoilou.

Référée au Comité des Finances.

Lu une lettre de la Chambre de Commerce de Berlin, Ontario, transmettant des résolutions à l'appui d'une requête à la Commission des Chemins de Fer pour faire adopter des mesures obligeant tous les chemins de fer qui entrent dans les villes et cités à construire des gares union.

Référée au Comité des Finances.

Lu une lettre du docteur Vallée, secrétaire de la quatrième convention annuelle des services sanitaires de la province, informant le Conseil que la dite convention sera tenue les 22, 23 et 24 de février prochain.

Référée au Comité des Finances.

Lu une lettre de M. Campbell, notaire, transmettant un acte notarié de dépôt d'une lettre officielle reçue d'Ottawa et à lui adressée par M. A. Johnston, président du bureau d'inspection des bateaux à vapeur, déclarant que, d'après le rapport transmis par M. Fontaine, inspecteur, la force nominale de chevaux-vapeur des bateaux d'hiver "Plessis" et "Colomb" devrait être 87.81, Monsieur Fontaine admettant que ses certificats antérieurs donnant une force de 128 chevaux-vapeur étaient une erreur, et que le dit Monsieur Fontaine avait été avisé de retirer les dits certificats antérieurs et d'en préparer de nouveaux, établissant la force de chevaux-vapeur au chiffre de 87.32.

Référée au Comité de la Traverse.

Lu une lettre de la "Scherrer Rolling Lift Bridge Company", Chicago, attirant l'attention du Conseil sur leur manière de construire des ponts, système qui a été mis à exécution dans plus de 150 constructions de ponts maintenant en opération, et recommandant l'adoption du dit système pour le nouveau pont à un bascule à être construit sur la Rivière St-Charles.

Référée au Comité des Chemins.

Lu une lettre du Président de la "Canadian Northern Quebec Railway Company", déclarant qu'ils en sont venus à une entente au sujet des difficultés entre leur compagnie et les porteurs de débentures de la "Quebec & Lake St. John", et aussitôt que l'entente sera signée, ils rencontreront le Conseil de Québec pour discuter les améliorations et travaux en vue dans Québec,—aussi que leur compagnie a envoyé un ingénieur pour se renseigner concernant leurs projets.

Référée au Comité des Finances.

Présenté une requête de MM. Faguy, Labrecque et autres, priant la cité d'acheter un morceau de terrain entre la rue de Salaberry et l'Avenue Dorion, pour y établir un carré public d'amusement, où les enfants pouraient jouer sous les yeux de leurs parents.

Référée au Comité des Chemins.

Présenté les rapports suivants des différents comités :

Du Comité de Finances: No 2,000 (donnant son assentiment à l'incorporation du Club de Hockey Québec).

Du Comité des Finances : No 2,001 (accordant 3 mois de salaire à Madame Audy, veuve de l'ancien jardinier du Parc Victoria). No 2,002 (accordant une somme additionelle de $700, au Comité des Chemins pour réparations au Pont Bickell). No 2,003 (pour l'achat de terrain des héritiers Julien, pour l'usage du département de l'Aqueduc).

Proposé par l'échevin Cannon, appuyé par l'échevin Lavigueur, et

Résolu : Que les dits quatre rapports soient pris en considération comme 3e, 4e, 5e et 6e ordres du jour.

Présenté le 1252e rapport du Comité des Chemins (pour définir les devoirs de M. Ed. Morency, surintendant des parcs de la cité).

Proposé par l'échevin Pouliot, appuyé par l'échevin Côté, et

Résolu : Que le dit rapport soit pris en considération comme 7e ordre du jour.

Présenté le 1253e rapport du Comité des Chemins (re prolongement de la voie électrique dans St-Malo).

Présenté le 659e rapport du Comité de l'Aqueduc (octroi de contrat pour 500 pieds de boyaux.

Proposé par l'échevin Lavigueur, appuyé par l'échevin Levallée, et

Résolu que le dit rapport soit pris en considération comme 8e ordre du jour.

Présenté les 772e et 773e rapports du Comité du Feu, le premier, recommandant des travaux extra pour $1,813.80 à la station du feu de Limoilou,—le second sur soumissions pour appareils de chauffage et éclairage et ouvrage de plomberie à la station du feu de Limoilou.

Proposé par l'échevin Cummings, appuyé par l'échevin Fiset, et

Résolu que les dits rapports soient pris en considération comme 9e et 10e ordres du jour.

L'échevin Verret, président du Comité des Règlements, met devant le Conseil le projet de règlement No 2, concernant les taxes personnelles, taxes d'affaires, taxes spéciales et les licences, de commerce.

Ordonné que le dit règlement soit inscrit à l'ordre du jour pour être lu en première lecture à la prochaine séance du Conseil.

ORDRE DU JOUR

1er ordre du jour.—Proposé par l'échevin Cannon, appuyé par l'échevin Lavigueur, et

Resolu : Que la lecture du règlement No 449, pour annexer la municipalité de ville Montcalm à la cité de Québec, soit continuée, et que la seconde lecture, pour adoption, se fasse à la prochaine séance de ce Conseil.

Il est aussi ordonné, sur motion de l'échevin Verret, appuyé par l'échevin Fiset, et

Résolu : Que, dans les clauses 1, 2, 9, 11, du dit règlement, le mot "Lévis" soit substitué au mot "Candiac", comme étant le nom à être donné au dit quartier.

2e ordre du jour.—La lettre de l'honorable S. N. Parent, relative aux usines du Transcontinental à Québec, étant appelée,

Il est proposé par l'échevin Fiset, appuyé par l'échevin Jobin, et

Résolu : Que la dite lettre soit mise à l'ordre du jour pour la prochaine séance de ce Conseil.

3e ordre du jour.—Lu le 2,000e rapport du Comité des Finances, lequel étant mis aux voix, est adopté, et il est en conséquence

Résolu : Que ce Conseil donne son assentiment à la demande d'incorporation du Club de Hockey de Québec, conformément aux articles 7233 et suivants des Statuts refondus de la province de Québec.

4e ordre du jour.—Lu le 2,001e rapport du Comité des Finances, lequel étant mis aux voix, est adopté, et il est en conséquence

Résolu : Que ce Conseil accorde la somme de $195.00 à Madame veuve Audy, équivalant à trois mois de salaire de son mari, jardinier en chef du Parc Victoria, —le montant à être pris sur les crédits votés pour contingents.

5e ordre du jour.—Lu le 2,002e rapport du Comité des Finances, lequel étant mis aux voix, est adopté, et il est

Résolu : Qu'une somme additionnelle de $700.00 soit mise à la disposition du Comité des Chemins, pour exécuter certaines réparations urgentes au Pont Bickell—la dite somme à être prise sur les crédits votés pour contingents.

6e ordre du jour.—Lu le 2,003e rapport du Comité des Finances, lequel étant mis aux voix, est adopté, et il est

Résolu : Que ce Conseil ordonne l'achat, des héritiers Julien, des lots Nos 30, 35 et 36 de la subdivision No 513, du cadastre officiel de St-Roch nord, comme suit, savoir :

Lot No 30, 2,555 pieds à 25 centins.	$ 638.75
Lots Nos 35 et 36, 5,499 pieds à 23 centins.	1,264.77
formant la somme de. . . .	$1,903.52

à être chargée aux crédits votés pour améliorations dans le quartier Limoilou. Et que Son Honneur le Maire soit autorisé à signer le contrat à cet effet.

7e ordre du jour.—Lu le 1,253e rapport du Comité des Chemins, lequel étant mis aux voix, est adopté, et il est

Résolu : qu'à l'avenir, Monsieur Ed. Morency, surintendant actuel des parcs de la cité, tout en demeurant sous les ordres de l'Ingénieur de la cité, agisse comme jardinier en chef de la ville, et que tous les employés préposés à la floriculture des serres, jardins et parcs de par la ville soient sous son contrôle direct, et qu'il assume seul la responsabilité de tous les travaux imputables au compte des parcs de la cité.

8e ordre du jour.—Lu le 659e rapport du Comité de l'Aqueduc, lequel étant mis aux voix,

L'échevin Lockwell propose en amendement, appuyé par l'échevin Morin, et il est

Résolu : Que le dit rapport soit amendé, en divisant le contrat pour boyaux en deux, et accordant la moitié du contrat à la "Mechanic Supply Co.", pour la marque "Beaver", et l'autre moitié à M. Arthur Evanturel, pour la marque "Para",—le montant des dits contrats à être chargé aux appropriations spéciales pour Limoilou.

9e ordre du jour.—Lu le 772e rapport du Comité du Feu, lequel étant mis aux voix, est adopté, et il est

Résolu : Que le contrat pour ouvrages extra requis à la nouvelle station du feu de Limoilou, suivant les spécifications préparées par M. G. E. Tanguay, architecte, est par le présent octroyé AM. G. A. Guérard, au prix fixé par l'architecte, savoir : $1,913.30—le dit montant à être chargé aux crédits votés pour Limoilou, 1910-1911.

10e ordre du jour.—Lu le 773e rapport du Comité du Feu, lequel étant mis aux voix, est adopté, et il est

Résolu : Que le contrat pour l'installation des systèmes de chauffage et d'éclairage, ainsi que pour la plomberie dans la nouvelle station du feu dans le quartier Limoilou est par les présentes accordé à la compagnie P. P. Giguère, Limitée, au prix de leur soumission: $1,264, la dite soumission étant la plus basse et la plus avantageuse — le dit montant à être chargé aux crédits votés pour le quartier Limoilou pour 1910-1911—et que Son Honneur le Maire soit autorisé à signer le dit contrat.

Les réponses suivantes sont données par Son Honneur le Maire aux questions posées à la dernière séance du Conseil :

1. Par l'échevin Monaghan : Est-ce que Monsieur Howe, représentant des assureurs contre le feu, de Montréal, qui est venu ici le 3 octobre dernier, a fait son rapport pour la ville de Québec ? Il nous a promis de le fournir en six semaines. Il a fait cette promesse devant le Comité Spécial nommé au mois de mars.

Quatorze semaines se sont écoulées depuis et aucun rapport n'a été fourni, autant que le public le sache.

Réponse par Son Honneur le Maire : Aucun rapport n'a été reçu.

2. Question par l'échevin Dinan —Est-il à votre connaissance que la bouilloire du bateau "Colomb", faisant la traversée entre Québec et Lévis, est dans un état défectueux ?

Réponse par Son Honneur le Maire : Je ne sais rien officiellement.

Les questions suivantes sont soumises pour la prochaine séance du Conseil :

Par l'échevin Monaghan : Est-il à la connaissance de Votre Honneur qu'une vente et un transport de l'élévateur, de la rue Sous le Fort à la Terrasse, ont été faits le 8 avril 1907 par Monsieur Alexandre Cummings à la "Quebec Passenger and Elevator Company"—que le prix alors payé à M. Alexandre Cummings a été de $80,000, tel que démontré par un acte notarié, et que malgré le prix payé, la dite propriété est évaluée et cotisée au montant de $25,000 au rôle d'évaluation, une différence de $55,000 de moins que le prix payé à M. Alexandre Cummings pour la dite propriété ?

Qui est responsable de cette différence dans l'évaluation et de la diminution de taxes prélevées sur la dite propriété ?

Je prie respectueusement Votre Honneur de vouloir bien répondre à ces questions à la prochaine séance du Conseil.

Par l'échevin Lockwell.—1. Est-il à la connaissance de ce Conseil que, contrairement à la convention survenue entre le gouvernement de la province, la cité de Québec et la Commission des Chemins à Barrières de la rive nord, la dite commission n'a pas installé sa barrière de péage aux limites extrêmes de la ville, sur le chemin de Charlesbourg ?

2. Est-il à la connaissance de ce Conseil que les lots numéros 426, 427, 428, 429, et partie de 430, du cadastre officiel de la paroisse de St-Roch nord, formant actuellement partie de la cité de Québec, par suite l'annexion de la ville de Limoilou à la cité de Québec, se trouvent en dehors de la dite barrière de péage telle que placée sur le chemin de Charlesbourg ?

3. Est-il à la connaissance de ce Conseil que la Commission des chemins à Barrières de la rive nord exige, illégalement et contrairement à la convention, des taux de péage des propriétaires et résidents des lots ci-dessus nommés ?

4. Est-il à la connaissance de ce Conseil que la Commision des chemins à Barrières de la rive nord a même assigné, devant la Cour de Police, Monsieur Raoul Renault, un citoyen de Québec, propriétaire d'un de ces lots et y résidant, parce que ce dernier a refusé de payer les taux de péage que la dite Commission exige illégalement de lui ?

5. Dans l'affirmative, qu'est-ce que le Conseil entend faire pour faire respecter les conventions auxquelles il est partie et pour protéger les citoyens et contribuables lésés dans leurs droits ?

Proposé par l'échevin Lavigueur, appuyé par l'échevin Lantier, et

Résolu : Que, lorsque ce Conseil s'ajourne, il soit ajourné à vendredi, le 10e jour de février prochain.

Proposé par l'échevin Lavigueur, appuyé par l'échevin Lockwell, et

Résolu : Qu'un comité, composé de Son Honneur le Maire, des échevins Lockwell et Lavigueur, soit formé pour s'entendre avec les RR. Dames de l'Hôtel-Dieu, pour l'usage de leur terrain, rue de Salaberry, pour en faire une place de récréation pour les enfants, et faire rapport au Comité des Finances.

Proposé par l'échevin Morin, appuyé par l'échevin Lockwell, et

Résolu : Que la résolution de ce Conseil, passée le 13 de janvier courant, 1911, à l'effet d'inclure dans les limites de la cité le brise-lames et ses extensions, soit par le présent rappelée et remplacée par la suivante :

Résolu : Que, conformément à l'acte 1 George V, chapitre 47, article 6, donnant à la cité le pouvoir d'annexer tous les quais dans le fleuve St-Laurent et l'estuaire de la Rivière St-Charles, sur demande de la Commission du Havre, pour le tout, ou pour partie, que toute cette partie du brise-lames (break water) et de son extension, qui ne se trouvent pas à être comprises dans les limites actuelles de la cité, soient, par les présentes, annexées à la dite cité, pour toutes fins que de droit, tel que demandé par la Commission du Havre par sa lettre du 10 janvier 1911, la partie ainsi annexée étant coloriée en rose sur le plan fourni avec la dite demande et comprise entre les lettres A, B, C, D, E et F sur le dit plan.

Proposé par l'échevin Lavigueur, appuyé par l'échevin Gauvin, et

Résolu : Que ce Conseil s'ajourne maintenant.

Ajourné.

"Le Bébé Nourri aux Produits Borden est un Bébé en Santé"

Comprenez-vous clairement — vous ne pouvez comprendre trop clairement — que la vie et la santé future de votre bébé dépendent de la sorte de lait que vous lui donnez.

Que le lait **Eagle de Borden** agit sur l'estomac du bébé tout comme le lait maternel, ce qui fait qu'il constitue une nourriture parfaite pour le bébé, et que



L'ORIGINAL

LES PRODUITS BORDEN

— SONT —

préparés d'après un système de règles hygiéniques si sévèrement observées que la pureté est assurée.



NON SUCRE

Vous n'avez pas à redouter un lait impur et vous ne risquez rien quand vous donnez le lait **Eagle de Borden.**

Quand on préfère un lait non sucré, le lait **Peerless de Borden** est juste ce qu'il faut ayant les avantages du lait fluide frais et aucun de ces inconvénients.

Borden's Condensed Milk Co.,

ETABLIE EN 1857

INVENTEURS DU LAIT CONDENSÉ

"Au Premier Rang pour la Qualité"

WM. H. DUNN, MONTREAL ET TORONTO.
Représentant des ventes

CANADIAN NORTHERN

LIGNE ROYALE

CANADA A BRISTOL

Paquebots luxurieux et supérieurs

Moins de six jours en mer

DE BRISTOL D'HALIFAX
1 Jan—Royal Edward—25 jan.
28 " —Royal George— 8 fév.
8 fév.—Royal Edward—22 "

COURONNEMENT
22 juin 1911

Réservations pour départs en mai et juin devraient être faites immédiatement.

De BRISTOL De MONTREAL
20 avril—Royal George—3 mai
4 mai—Royal George—17 "
18 mai—Royal George—31 "
1 juin—Royal George—14 juin

F. S. STOCKING,
Agent de billets de la cité.

J. HONE,
Agent de billets du C. P. R.

G. H. STOTT,
Agent de billets du G. T. R.

Ou à A. H. DAVIS, agent des passagers, Bâtisse de la Banque Impériale, Montréal.

OMER JOBIN

BOURREUR

90, Dorchester. Téléphone : 3220.

S'occupera de tout ouvrage concernant la réparation et le rembourrage des meubles, des matelas, posage de tapis et prélarts.

2 sept—n. o.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LE MAUVAIS TEMPERAMENT.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LE MAUVAIS TEMPERAMENT.

ACHETEZ VOS EPICERIES

A LA BONNE PLACE

Oranges depuis ..... 12c à 30c
Bonbons mêlés ..... 10c la livre.
Chocolat de 40c et 50c pour 25c
Huitres Sealshipt ..... 35c la chopine.
Volailles à bon marché. Bon fromage raffiné, Oka, Gruyère, "Sweet Meadow", etc. Liqueurs de toutes sortes.
Vin de noyau de cerise.

NOUS VENDONS BON MARCHE

ALF. CIMON & CIE

Tél. 1241. . 272, Rue ST-JEAN

THOS DONOHUE

GRANDE VENTE A ESCOMPTE

15 à 50 % D'ESCOMPTE

Réductions dans tous les départements. Nouvelles occasions sont offert chaque jour.

THOS DONOHUE

188-194, Rue ST-JEAN.

LA CAISSE L'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'EPARGNE

BUREAU PRINCIPAL ET CINQ SUCCURSALES A QUEBEC.

DEUX SUCCURSALE A LEVIS.

Les succursales de ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-BAPTISTE ET LIMOILOU, à QUEBEC, ET RUE EDEN à LEVIS, sont aussi ouvertes les LUNDIS et SAMEDIS SOIRS, de 7 heures à 8.30 heures.

Coffrets de sûreté à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE de ST-ROCH. Prix des coffrets $4.00 et plus suivants dimensions.

La Caisse d'Economie en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

A Lévis

Dans le deuil.

M. le chef de police, L. P. Marsan, est parti pour Montréal afin d'assister aux funérailles de son oncle, M. Damase Demers, marchand de la Métropole. Nos condoléances à M. le Chef.

Excursion à Montréal.

C'est vendredi prochain, le 3 février qui doit avoir lieu la grande excursion à Montréal, organisée par l'Union des raquetteurs de Québec et de Lévis, par voie de l'Intercolonial.

Un convoi spécial quittera la gare de Lévis à l'arrivée du bateau de 11.30 h. a.m. arrêtant à St-Romuald et à St-Hyacinthe.

Les billets seront bons pour revenir par tous les trains réguliers de samedi, dimanche, lundi, et mardi suivants.

Un train spécial quittera Montréal, dimanche soir, à minuit, arrivant à Lévis, à bonne heure, lundi matin.

Prix de passage, adultes : $3.35 ; enfants, $1.70. On peut se procurer les billets de passage, des membres de l'Union des raquetteurs, et au bureau de l'intercolonial.

Cette excursion promet d'avoir un grand succès.

Pour l'Hospice.

Un joli euchre sera donné par les Artisans Canadiens-français de Lévis, au profit de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance Lévis, jeudi soir, le 2 février, à 8 heures, à l'Ecole des Frères Maristes, rue Eden.

Feu Louis Côté.

Les funérailles de M. Louis Philias Côté, un ancien lévisien, hôtelier de Québec, époux de Fédora Loriot, ont eu lieu hier matin, à la Basilique, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Après les funérailles, la dépouille mortelle suivie d'un nombreux cortège de parents, et d'amis, a été traversée à Lévis et inhumée dans le cimetière Mont-Marie.

Le deuil était conduit par ses beaux-frères, MM. Oscar Loriot, Joseph Loriot, Eloi Giroux, Siméon Poulin, Henri Lemieux, Louis Poulin, et l'on remarquait aussi dans le cortège funèbre, plusieurs citoyens de Lévis.

Nos sympathies à l'épouse éplorée.

Soirées à l'Hospice.

Vendredi et samedi prochain, deux jolies soirées dramatiques et musicales seront données, dans une des vastes salles de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance.

Les billets seront en vente à la porte.

Ces soirées qui sont données au bénéfice de l'Hospice ne manqueront pas d'attirer un nombreux auditoire.

On sait la terrible épreuve qu'a eu à supporter l'été dernier cette grande communauté lévisienne, où les vieillards et les orphelins reçoivent un refuge assuré.

Rappelons-nous donc, que qui donne aux pauvres, prête à Dieu. Les billets seront en vente à la porte.

Le résultat des élections.

Ce soir, on donnera à l'Académie de Musique de Bienville, les résultats des élections municipales qui ont lieu aujourd'hui à Lévis. Il y aura en même temps à l'Académie de Musique une fort jolie soirée, au cours de laquelle les résultats plus haut mentionnés seront donnés aux spectateurs.

A Jacques-Cartier

Une répétition.

Ce soir, au lieu ordinaire, il y aura répétition du chœur de l'orgue. On prépare la messe de Pâques.

Confessions.

Les prêtres de la cure entendront les confessions demain après-midi et le soir, à l'occasion du premier vendredi du mois.

Une manufacture.

On nous annonce la construction prochaine d'une manufacture, sur l'ancien site de la Parisian Corset, à l'encoignure des rues Caron et Prince-Edouard.

Aviateur disparu

St-Louis, Mo. 31.—L'aviateur Roland Garros qui dut s'éloigner rapidement du champ d'aviation de Houston, Texas, afin de ne pas blesser personne dans la foule enthousiaste qui avait envahi le champ, n'avait pas reparu à neuf heures du soir. On a commencé des recherches dans la région.

A St-Sauveur

Funérailles.

Hier matin, à 8 heures, ont eu lieu les funérailles de Mme Emilia Allard, veuve de M. Joseph Louis Fortin, en son vivant voyageur de commerce.

Confessions.

Les RR. Pères entendront les confessions, demain dans l'après-midi et la soirée, à l'occasion du premier vendredi du mois.

Chez les mutualistes.

Les membres de la succursale St-Sauveur No 145 auront leur réunion, ce soir, à 8 h. 15, dans leur salle, à la Bourse du Travail. Ils auront une magnifique salle toute neuve et il sera agréable d'assister aux réunions de leur succursale. On fera l'installation des officiers qui ont été choisis à la dernière réunion. Il y aura un euchre.

Pour l'Orphelinat.

Nous apprenons qu'un groupe de demoiselles est à organiser une représentation, au bénéfice de l'Orphelinat, et qui sera donnée dans la salle de cette institution, vers la mi-février. Les organisatrices sont les mêmes qui ont obtenu tant de succès dans la pièce de l'"Aveugle de Kiou-Kiang", qui a dû être répétée plusieurs fois.

Nouveau succès.

Il y avait foule considérable, hier soir, dans la magnifique salle de l'Ecole des Frères, à la dernière séance récréative, séances organisées à l'occasion des noces de diamant du Rév. Frère Victorien, directeur de l'école.

Comme la veille, la pièce a été jouée avec entrain par les membres de l'Union Dramatique de Québec.

Bref, ce fut une jolie séance et les anciens élèves qui y assistaient en ont emporté un agréable souvenir.

A la salle St-Pierre.

C'est le 13 février que doit avoir lieu le grand concours de euchre organisé par l'Union canadienne des Ingénieurs et Chauffeurs stationnaires. De beaux prix seront à la disposition des concurrents qui seront nombreux.

Les ouvriers se feront un devoir d'assister à cette fête sociale, dont bénéficiera une union qui est restée fidèle aux principes de l'unionisme bien entendu.

Le banquet des Jeunes.

Les dames organisatrices du grand banquet, auquel seront conviés tous les jeunes gens de la paroisse, ne négligent rien afin d'en assurer le succès.

On compte que 500 jeunes gens prendront part à ce banquet qui devra faire époque dans les annales de la paroisse, puisqu'il marquera le commencement d'une œuvre qui durera, parce qu'elle est belle et grande et digne de l'encouragement de tous ceux qui s'intéressent aux choses de la jeunesse.

LE PROCHAIN CONCERT SYMPHONIQUE

Une erreur typographique qui nous a fait dire hier que le prochain concert symphonique aurait lieu le 14 février. C'est pour vendredi, le 10 février, que ce concert est annoncé, alors que nous aurons l'occasion d'entendre l'une des cantatrices les plus en vue aux Etats-Unis, Mlle Florence Hinkle, de Philadelphie.

Le plan sera à la disposition des souscripteurs, vendredi et samedi de cette semaine, à l'Auditorium. L'ouverture régulière de la vente des billets aura lieu lundi matin.

On peut encore se procurer des billets de souscripteurs à six pour $5.00, chez MM. Lavigueur & Hutchison, rue St-Jean.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Départs tous les jeudis, à 10 heures a. m.

LA SAVOIE	2 février
CHICAGO (Supp.)	4 "
LA TOURAINE	9 "
LA PROVENCE	16 "
LA GASCOGNE (Supp.)	18 "
ESPAGNE	23 "

Pour renseignements, s'adresser à E. ROUMILHAC, 48, rue du Pont. F. S. STOCKING, 32, rue St-Louis. JULES BONE Jr, agent C. P. R. 28 et 30 janv

A Saint-Roch

Funérailles.

Hier matin, à 9 hrs, ont eu lieu les funérailles de Mlle M. Célina Noël, fille de Fabien Noël, qui est décédée samedi, à l'âge de 24 ans et 11 mois.

Nouveau témoignage d'estime.

Le rév. Frère Modératus-Joseph, directeur de l'école Saint-Roch, a pas été peu surpris de voir arriver au parloir de cette belle institution, hier vers 4 h. 30, une importantae délégation du Comité de la section des jeunes de St-Roch.

Qu'allaient donc faire ces jeunes patriotes auprès de leur si bon directeur et quelle faveur avaient-ils donc à lui demander ?

Offrir un nouveau témoignage d'affectueuse considération à leur vénéré directeur et meilleur ami.

C'est M. Elz. Lapointe, président de la Section des jeunes, qui présenta au nom de tous une superbe photographie du comité fondateur de la Section et qui ajouta quelques remarques appropriées.

Le Rév. Frère Directeur répondit on ne peut mieux à ce nouveau témoignage de ses chers élèves, et en termes heureux il les remercia de cette délicate attention qui lui allait droit au coeur. La délégation s'est ensuite retirée satisfaite de son acte de reconnaissance et des si bienveillantes paroles du rév. Frère Directeur.

Confessions.

Demain après-midi et le soir, les prêtres de la cure entendront les confessions pour la communion générale du premier vendredi de février.

La Garde Champlain.

Dans quelques jours, la Garde Indépendante Champlain, dont M. l'abbé Geo. Côté est le digne aumônier, commenceront les grandes fêtes soigneusement préparées à l'occasion du Conventum.

Il appartient, n'est-il pas vrai, à tous les membres des comités d'assister à toutes les séances afin de compléter les derniers préparatifs de ces fêtes que l'on veut jolies et dignes de la Garde et de la paroisse.

Les "Fêtes du Retour."

Une importante séance du comité général des Fêtes du Retour a eu lieu hier soir à l'école Saint-Roch, sous la présidence de M. Cy. F. Delâge. On trouvera dans une autre page un compte rendu détaillé de cette séance.

Une collision.

Hier après-midi, un tombereau à neige est venu en collision avec un tramway, à l'encoignure des rues Lalibérté et Desfossés.

La voiture a été renversée de même que le cheval et son conducteur, M. Onésime Lessard, domicilié rue Ste-Cécile. Heureusement, M. Lessard en a été quitte pour une roulade dans la neige.

GRATIS ! $400.00 GRATIS ! !

A tous mes amis et au public en général je donnerai ce montant en tweed, soit un complet pour habillement ou pour pardessus ou pour pantalon, au grand euchre mixte qui aura lieu lundi, le 6 février 1911, à la salle St-Pierre.

Les prix seront répartis comme suit : un prix par 4 tables ayant une valeur de $3 à $12 chacun. C'est donc une occasion unique qui se présente pour nous tous de gagner un de ces riches cadeaux.

Aussi n'oubliez pas la série du 30 janvier 1911.

Hâtez-vous d'acheter vos cartes, car elle s'enlèvent rapidement. Pour toute information, adressez-vous à Jos. Pouliot, marchand-tailleur, 796, St-Vallier, St-Sauveur. Tél, 2778.

Admission, 50 cts. 25 30 31

LE Q. R. L. & P.

devant la Commission des Utilités Publiques. Cette dernière a-t-elle juridiction ?

La compagnie du Québec Railway Light & Power a été appelée à comparaître hier matin devant la Commission des Utilités Publiques. M. F. X. Langlois, de Québec, ayant porté plainte contre la compagnie, qu'il accusait de charger des taux trop élevés pour l'usage de l'électricité.

L'hon. L. P. Pelletier a comparu pour la compagnie, prenant exception à la juridiction de la Commission, et demandant que la Commission attende le décision sur l'exception prise par des compagnies de Montréal, quant à la juridiction de la Commission. Cette demande a été prise en délibéré.

Le Quebec County Railway, que contrôle le Québec Railway Light Heat & Power, a aussi paru devant la Commission, demandant qu'un ordre passé par cette dernière ordonnant aux compagnies de tramways l'installaiton de barres protectrices de roues dites "Hudson Bowing", ne lui soit pas appliqué, vu que ses voitures électriques, voyageant dans la campagne, rencontrent beaucoup de neige. La requête a été accordée.

LES JURES SEVERES

à l'égard des gens qui débarrassent de la neige, les toitures des maisons

Le coroner Jollicoeur a tenu enquête hier matin, sur la mort du jeune Chavanel, tué lundi par un garçon tombé d'un toit qu'était à débarrasser un garçon nommé Honoré Alary.

Les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle, et tout en ne tenant pas Alary responsable de la mort de l'enfant, ils ont déclaré qu'à Québec on ne prend pas assez de précautions quand on enlève la neige des toitures.

L'attention des autorités municipales est attirée sur ce fait et les jurés demandent à la police de surveiller les gens qui débarrassent de la neige les toitures, pour éviter la répétition de tels malheurs.

La Banque de Québec

Dividende trimestriel

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de un et trois-quarts pour cent sur le capital-actions payé de cette institution a été déclaré pour le trimestre courant, et que ce dividende sera payable à la Banque de cette ville, où à ses succursale, le ou après mercredi, le 1er jour de mars prochain, aux actionnaires inscrits le 14 février

Par ordre du bureau,

B. B. STEVENSON,
Gérant-Général.

Québec, 20 janvier 1911.

Il faut plus de classes

La Commission Scolaire de Québec considère la nécessité d'agrandir deux écoles

La Commission scolaire de Québec a tenu, lundi soir, une séance à laquelle elle a considéré les plans soumis pour l'agrandissement de l'école de la rue Carillon, à Saint-Sauveur, de l'école du Bon Pasteur, sur la rue St-Amable.

On projète d'agrandir cette dernière suffisamment pour y installer les élèves de quelques petites écoles anglaises qui ont été condamnées par les inspecteurs du gouvernement. Aux côtés de l'école de la rue Carillon et de celle du Bon Pasteur, la Commission possède assez de terrain pour faire les agrandissements projetés, et hier soir l'architecte de la Commission a reçu instruction de préparer un estimé du coût des travaux.

Il y aura une autre réunion de la Commission d'ici quinze jours.

A cette séance, M. J. B. Morisset a été élu président de la commission.

Pouvoirs discutés

L'avocat du "Montréal Street Ry" prétend que la Commission des Utilités Publiques n'a pas le droit de faire augmenter le nombre des tramways

Mtre Perron, paraissant hier matin, devant la Commission des Utilités Publiques, a discuté le pouvoir de cette Commission d'ordonner à la Compagnie des tramways, de Montréal, d'augmenter le nombre et la capacité de ses voitures.

La question a été amenée par l'appel de la cause de M. W. A. Kneeland, contre le Montreal Street Railway. M. Kneeland se plaint que la Compagnie ne donne pas un service convenable dans Montréal-Sud, et il a demandé à la Commission des Utilités Publiques d'ordonner à la Compagnie d'augmenter le nombre et la capacité de ses voitures.

Pour appuyer sa prétention, Mtre Perron dit que la Commission a le droit d'exercer une "surveillance générale" sur les services d'utilité publique, mais qu'elle n'a pas le droit de s'immiscer dans l'administration des affaires des compagnies, disant que si la Commission ordonnait à la Compagnie d'augmenter le nombre de ses voitures comme le demande M. Kneeland, elle outrepasserait ses pouvoirs.

La question sera étudiée à la prochaine séance, le 21 février.

LA VIE

Ne Vaut Pas la Peine d'Etre Vecue

Quand cette déclaration est faite, elle doit être généralement attribuée au manque de bonne santé

Nous voulons parler aux gens qui sont nerveux, qui souffrent de maux de tête fréquents, qui ne dorment pas de leur nourriture, qui sont irritables, qui s'impressionnent promptement, qui sont si épuisés qu'ils se sentent découragés et sont devenus si dégoutés que la vie ne semble pas valoir la peine d'être vecue.

La plupart des conditions décrites plus haut sont surtout produites par ce qui est communément appelé catarrhe, une condition d'au-dessous du par des membranes muqueuses. Cette douloure délicate de certaines cavités du corps devient affaiblie, enflammée et congestionnée jusqu'à ce que tout le système soit affaibli, la dépression mentale s'en suivant comme un des résultats. La manière sage de surmonter cette condition est par un traitement de tout le système. Nous avons le traitement et nous sommes si positifs qu'il produira les résultats que nous prétendons, que nous le fournirons à n'importe qui avec l'entente que nous leur remettrons tous les deniers payés dans tous les cas où le traitement n'est pas de toute manière satisfaisant et bienfaisant.

Nous voulons que vous essayiez le Rexall Mucu-Tone qui est un tonique alterant et un reconstituant du corps scientifiquement composé, son action étant d'aider au corps dans ses efforts pour rétablir les fonctions saines et naturelles des membranes muqueuses.

Le Rexall Mucu-Tone agit ainsi pour expulser le poison catarrhal, pour restaurer les cavités muqueuses à la santé, pour donner tout le corps, pour diminuer l'inflammation, faire disparaître la congestion et soumettre le système à une saine activité. Il est spécialement pour aider à reconstituer la cuir et les tissus des muscles et à éloigner la faiblesse.

Venez à notre magasin et procurez-vous une bouteille de Mucu-Tone, et après en avoir fait un juste essai, si vous n'êtes pas satisfait, dites-le nous simplement et nous vous remettrons votre argent sans question. Certainement rien ne pourrait être plus équitable que cet. Rexall Mucu-Tone vient en deux grandeurs, 50 cts et $1.00. Souvenez-vous que vous ne pouvez obtenir les Remèdes Rexall à Québec seulement à notre magasin.

W. H. LAROCHE,
Québec.

LA CAUSE

de la Commission des Chemins à Barrieres vs Renaud

La cause de la Commission des chemins à barrières contre M. Raoul Renaud, secretaire de la Commiss on du Havre, a été entendue ce matin, en Cour de Police.

Jugement sera rendu le 7 février prochain.

Après 26 ans

M. Lorenzo Zanettin et son fils Antonio, sont partis pour un séjour de deux mois en Europe.

M. Zanettin va revoir son vieux père, âgé de 85 ans, en Tyrol, qu'il n'a pas revu depuis 26 ans.

Il profitera de l'occasion pour visiter la France, l'Italie, la Suisse, la Belgique, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Je ne pourrais pas vivre

SANS FRUIT-A-TIVES

ECRIT LE TRESORIER DU CANTON DE CALEDONIA

Ferraghville, Ont., 29 janvier 1910. —Pendant trente-cinq ans, — et j'ai maintenant plus de soixante-dix ans,— j'ai souffert terriblement de la constipation.

N'importe quel remède ou quel médecin que j'employai, le résultat était toujours le même,—impossible d'obtenir la guérison.

Il y a environ deux ans, je lus le témoignage de l'hon. John Costigan concernant 'Fruit-a-tives" et je me décidai à donner un essai à cette médecine de fruits. Je me suis toujours servi de "Fruit-a-tives" depuis lors. Ils sont la première et la seule médecine qui convenait à mon cas. Si ce n'était de "Fruit-a-tives", je suis certain que je ne pourrais pas vivre."— James Proudfoot.

Le foie controle les intestins en donnant assez de bile pour faire agir les intestins. La manière possible de guérir la constipation est de rendre le foie actif et sain et ainsi de mettre en réserve assez de bile pour faire agir les intestins.

"Fruit-a-tives" agit directement sur le foie,—assure une abondance de bile—et fait agir les intestins régulièrement et naturellement. 50 cts la boîte. 6 pour $2.50; grandeur d'essai, 25 cts. Chez les marchands ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa.

St-Jean-Baptiste

La Purification.

Cette fête de la Sainte-Vierge-Marie sera célébrée avec éclat dimanche prochain par les congréganistes. En effet à cette réunion du matin, un groupe d'approbanistes seront reçus ; et c'est toujours une réjouissance pour les congréganistes aux fêtes de leur divine mère, la reine du ciel, de lui présenter de nouveaux admirateurs de sa divine bonté. Ces privilégiés feront leur acte de consécration au pied de son autel ainsi que la sainte communion.

Depuis la fondation de cette belle société dans notre paroisse par M. l'abbé Beaudoin dont personne n'ignore le zèle, et continué par son chapelain et les officiers de cette congrégation, le bien produit au milieu de nous par un semblable bienfait est grandiose. Il y aura aussi communion générale à la messe de sept heures.

Un nouveau poste.

M. Jos. L'Heureux qui tient une épicerie, coin des rues d'Aiguillon et Sutherland a fait l'acquisition d'un magnifique terrain coin des rues Déligny et d'Aiguillon ou il a érigé une belle bâtisse de trois étages avec magasin au premier ou il transportera son magasin au printemps.

M. G. L'Heureux vui a toujours su satisfaire sa clientèle, saura dans ce nouveau poste attirer l'attention des acheteurs davantage.

Euchre des Etudiants.

C'est ce soir, que doit avoir lieu à l'Auditorium, le grand concours de euchre organisé par les étudiants en médecine. Plus de 40 prix seront donnés, et après la distribution de ces riches prix, il y aura goûter et sauterie.

Un puissant orchestre a été engagé, c'est dire que ce sera une brillante fête sociale.

L'Exposition des volailles.

C'est aujourd'hui que s'ouvre la grande exposition de volailles au Manège Militaire. Elle promet d'éclipser toutes les expositions encore tenues à Québec jusqu'à ce jour.

C'est M. A. A. Lacasse, du No 140, rue Latourelle, qui en est le secrétaire-trésorier, et à qui nous devons l'envoi gracieux d'une carte d'admission pour la durée de l'exposition de la "Quebec Poultry Association".

Renversé.

Une voiture a été renversée sur la rue Lalibérté et Desfossés, dans une rencontre avec un tramway. Le conducteur, M. Onésime Lessard, de la rue Ste-Cécile, en a été quitté pour une culbute dans les bancs de neige.

UNE JEUNE FILLE

se suicide à une soirée de dance

Rochester, N. Y., 31.—Mlle Georgiana Smith, fille de M. Clarence Smith, de cette ville, s'est suicidée samedi soir, en buvant de l'acide carbolique. Mlle Smith s'était rendue à une danse à l'hôtel Seneca, en compagnie de M. Frédéric Minges, lorsque pénétrant dans la salle des dames, elle avala le contenu d'une petite fiole d'acide carbolique et revint trouver son ami qui remarquant qu'elle avait les lèvres blanches, lui demanda si elle était malade. Elle avoua son acte et tomba à la renverse. Le médecin mandé aussitôt, ne put lui sauver la vie.

La défunte était depuis quelques années un peu atteinte d'aliénation mentale.

Un foyer en verre poli combiné avec l'emploi de pellicules ou de plaques dans un appareil aussi léger et portatif qu'un simple camera à pellicules.

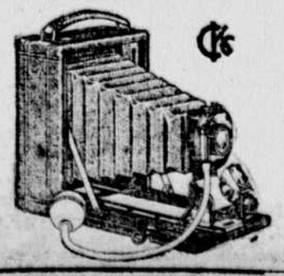
Vous avez tous ces avantages dans le

Premo C de Poche

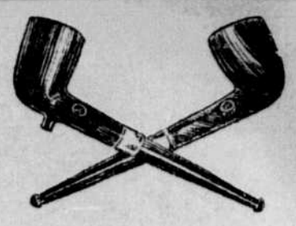
Demandez à votre marchand le Catalogue Premo.

Il y a cinquante modèles de Premo depuis $2.00 jusqu'à $100.00.

CANADIAN KODAK CO. LTD
Bureau et Manufacture, 582-592, rue King, O.
TORONTO, CAN.



J. C. SPECIAL



J. C. SPECIAL

PIPES EN BRUYERE garanties ne pas brûler ni se fendiller par l'usage ; elles sont les mieux finies et l'assortiment est le plus complet dans la Puissance du Canada.

Si votre marchand ne peut vous les fournir, écrivez immédiatement au propriétaire.

JOS. COTE, Importateur et Tabaconiste en Gros,

186-188, rue St-Paul ; Succursale, 179, rue St-Joseph, Québec.

Agent général pour la fabrique des Cigares Germinal, Iles Philippines, pour tout le Canada.

CONDAMNES A MORT

pour le meurtre d'un garçon de recettes

Paris, 31.—Les deux jeunes gens, Tessier et Demarest, respectivement âgés de 16 et 17 ans, accusés d'avoir tué, de sang-froid, un garçon de recettes, il y a quelques mois, ont été reconnus coupables par le jury de la Seine et condamnés à mort.

Le vol avait été le mobile du crime. Les deux meurtriers avaient ensuite dépensé l'argent volé en menant une vie des plus joyeuses.

Le jury n'a admis aucune circonstance atténuante.

On croit que le président Fallières trouverait difficilement à justifier une commutation de la peine. L'opinion publique, à Paris, demande l'exécution des deux jeunes criminels. Les efforts qui ont été faits pour démontrer que les jeunes gens étaient irresponsables, ont complètement échoué. Les médecins aliénistes ont établi que les deux jeunes gens avaient accompli leur acte de propos délibéré, et avaient pleinement la conscience de leur crime.

Les deux assassins ont entendu la sentence sans émotion apparente. Faisant allusion au régime de prison sous lequel ils vont être placés dorénavant, l'un des deux a dit:

"A présent, nous pourrons enfin jouer aux cartes." Et l'autre ajouta : "Oui, et boire du vin."

Les épingles à chapeaux

New-York, 31.—Des femmes représentant 116 clubs ont eu une conférence pour discuter l'ordonnance des épingles à chapeaux.

Elles ont pris une résolution portant que les épingles à chapeaux ne devraient pas dépasser plus d'un demi-pouce de la calotte.

Sanitol est une Assurance sur la Vie et les Accidents de vos dents. Les germes qui produisent la carie et décolorent les dents ne peuvent exister si on se sert de Sanitol. Sanitol est une préparation scientifique contre les germes assurant de solides dents blanches, des gencives dures et saines et laissant un goût rafraichissant. Sanitol est d'un blanc pur—n'a aucune matière colorée pour cacher un défaut.

SANITOL
FOUDRE ET PATE A DENTS—25c.

Feu le Dr J. Evans

Paris, 30.—John Evans, dentiste américains habitant Paris, est mort ici dimanche. C'était un neveu du docteur Thomas E. Evans, mort en 1897, laissant d'immenses biens dont la plus grande partie fut léguée à la ville de Philadelphie pour l'érection du Thomas W. Evans Museum and Dental College.

Ottawa, 31.—On nous rapporte qu'à deux heures dimanche matin, une violente secousse de tremblement de terre s'est produite au village de Clarence Creek. Tous les villageois ont été mis en éveil, et pendant un certain temps, l'émoi le plus grand n'a cessé de régner en ce village.

A LA SALLE LOYOLA

Nous sommes heureux d'annoncer que le R. P. Louis Lalande, S.J., fera le 7 février, une causerie au profit de l'oeuvre St-Vincent de Paul, conférence St-Jean-Berchmans.

"Réclame et vérité," tel est le titre plein de sous-entendus dont nous entretiendra l'illustre conférencier.

—Réclame :—Préparez-vous à venir nombreux.

—Vérité :—Dieu rend avec générosité ce qui est fait aux pauvres.



OFFICIEL

Il est maintenant établi que les plus gros stocks et les mieux assortis en

Avoines Calgary No 1
" Alberta
" Manitoba,
" Ontario,
Blé-d'Inde, Foin, etc.,

Sont toujours vendus à des prix exceptionnellement bas par

LA CIE GEO. CARRIER
FARINES, GRAINS & PROVISIONS,
RUE ST-ROCH, QUEBEC.
Tél. 3276. B. P. No 81.

Madame Tiburce C. CHAREST,

No 11, RUE ST-GABRIEL

a été l'heureuse gagnante du fameux Piano WILLIS, portant le No.

13,001

Renaud & Giguère

PROPRIETAIRES

Magasin du Progrès

382, RUE ST-JEAN

La Fameuse Rayo

La lampe avec lumière diffuse



de rait toujours être employée à l'endroit où plusieurs personnes se trouvent ; parce qu'elle ne fatigue pas la vue de ceux qui se trouvent auprès. La lampe Rayo est fabriquée de manière à donner le maximum de la lumière blanche diffuse. Chaque détail qui augmente la force de la lumière a été compté.

Le prix de la lampe Rayo est minime, et alors n'est que vous paierez $5, $10, ou $20, pour d'autres lampes vous aurez moins de lumière plus de dépense—mais vous ne pourrez pas avoir une meilleure lumière qu'avec la Rayo.

Cette saison le Rayo a un nouveau brûleur rentrant. Un perfectionnement jour et durable maintient le tout-jour fixe et droit. Facile à garder poli parce qu'il est en cuivre solide et Nickel.

Une fois qu'on s'est servi d'une Rayo on ne peut s'en passer.

Chez tous les marchands. Si le votre n'en a pas, faites venir la circulaire descriptive et de l'Agence la plus rapprochée de

The Imperial Oil Company
Limited.

QUEBEC POULTRY ASSOCIATION



Exposition de Volailles

DINDES, OIES,
CANARDS, LAPINS,
PIGEONS

Et autres animaux de fantaisie

—AU—

MANEGE MILITAIRE

LE

1, 2, 3 Fevrier 1911

PETITES ANNONCES

AGENTS.—On demande des agents solliciteurs et collecteurs pour une compagnie d'assurance sur la vie. S'adresser, par lettre, à S. H., No 96, rue de la Couronne. 28

BONNES D'ENFANTS.—On demande une bonne pour enfants de 7 et 8 ans, et une seconde femme de chambre pour la journée seulement. S'adresser immédiatement à 136, Grande-Allée, entre 1½ et 2 heures de l'après-midi, et 7 et 8 heures le soir. 12 déc—n. o.

BUCHERONS.—On demande des hommes pour aller aux chantiers de M. Conway, pour François Beaulieu ; pour couper du bois de 2 pieds à $1.00 la corde ; avec une bonne grocerie. S'adresser à M. CONWAY, marchand de bois. 1 fév—3 fs

CLAVIGRAPHISTE.—On demande immédiatement une personne sachant bien la clavigraphie française et anglaise, pour faire un ouvrage (job). S'adresser à L. P. MONTREUIL, 34, rue Sous-le-Fort, Basse-Ville. 28

COUTURIERES.—On demande des couturières chez Elz. FORTIER & Frère, 117, rue St-Dominique. 1er fév—3 fs

CUISINIERE.—On demande une bonne cuisinière, bien recommandée. S'adresser, entre 10 hrs et midi a. m., et après 8 hrs. le soir, à Mme H. ATKINSON, 65, rue Ste-Ursule. 1 fév—3 fs

CUISINIERE.—On demande une bonne cuisinière bien recommandée. S'adresser à Mme LANTIER, 50, rue Couillard. 18 janv—n o

CUISINIERE DEMANDEE.—On demande immédiatement une bonne cuisinière à l'hôtel Kennebec, en face du débarcadère de la Traverse, à Lévis. 31 jan—3 fs

CUISINIERE.—On demande une bonne cuisinière. S'adresser au No 75, rue Lachevrotière. 17 janv—n o

CUISINIERE.—On demande une cuisinière avec de bonnes références. S'adresser à 171, Boulevard Langelier. 25 janv—n o

ELEVES DEMANDES.—Une jeune demoiselle, ayant plusieurs années d'expérience dans l'enseignement de l'orgue, le piano et le plain-chant, donnera des leçons à son domicile, au No 97, rue du Pont, ou à celui des élèves. Attention toute spéciale pour les commençants. 10 jan—3 sem

FEMME—On demande une femme pour prendre soin des enfants. S'adresser chez SEIFERT, 14, rue de la Fabrique.

FEMME.—On demande une femme de journée. S'adresser à M. T. J. DYNES, 49, rue St-Jean. 30 janv—3 fs

FILLES.—On demande 4 ou 5 jeunes filles pour représenter la Cie SPERILLA. S'adresser au No 249, rue St-Jean. 31 jan—2 fs

FILLES.—On demande quelques jeunes filles de bonne apparence pour figuration. S'adresser au Théâtre National, St-Roch, Québec.

HOMME.—On demande un homme, pour le 1er avril, connaissant très bien le soin des chevaux, le lavage des voitures, l'entretien des harnais ; il devra connaître son métier ; pour une écurie de six chevaux. Devra connaître la ville. Nous fournirons un logement de 4 bonnes chambres ; devra être sobre et honnête et fournir de bonnes références. Mentionner l'âge. S'adresser, par lettre, au Casier 16, bureau du " Soleil ". Inutile d'écrire, si incapable de remplir les conditions requises. 26 jan

HOMME.—On demande pour le 1er mai, un homme actif et sobre pour prendre charge d'une écurie. Devra bien connaître le soin à donner aux chevaux et être très propre pour l'entretien des voitures et des harnais. Devra aussi savoir lire et être capable de faire la livraison de la marchandise. S'adresser par lettre à Casier 9, bureau du " Soleil ", mentionnant le prix et donnant des références. 27 janv—1 sem

JEUNE FILLE.—On demande une jeune fille de 16 à 18 ans, pour ouvrage léger de la maison. Elle devra coucher chez elle. S'adresser à Melle BEDARD, hôpital St-Luc, 32, rue Ste-Ursule. 30 janv—3fs

JEUNE FILLE.—On demande une jeune fille, de 16 à 17 ans, pour ouvrage léger dans la maison ; bons gages. S'adresser au No 106, rue St Augustin. 24 jan—n. o.

JEUNES GENS.—On demande des jeunes gens sérieux et adroits pour apprendre le métier de mouleurs. Nous pouvons garantir de bons gages, après trois ou quatre mois d'apprentissage. S'adresser à la Cie C. H. LEPAGE, Ltée, Québec. 26 janv—1 sem

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme pour ouvrage de bureau. S'adresser à THE HERMAN YOUNG Co., rue du Pont. 1er fév—3 fs

LOGEMENT.—On demande un bon logement de 4 à 13 chambres, à la Haute-Ville, de préférence en dedans des murs. Adressez tous détails et renseignements à MEDECIN, " Le Soleil ". 4 janv—n o

LOGEMENT DEMANDE.—On demande pour le 1er mai, un logement de 4 ou 5 appartements, pour une petite famille sans enfant. De préférence au Faubourg St-Jean-Baptiste. S'adresser à B. C., casier 4, " Le Soleil ". 27 janv—n o

LOGEMENT.—On demande pour le 1er mai, un logement de 4 ou 5 appartements de préférence au faubourg St-Jean-Baptiste. S'adresser, par lettre, à B. C., Casier 4, " Le Soleil". 28 j—n.o.

LOGEMENT.—On demande un logement de 5 ou 6 appartements, à la Haute-Ville ou au Faubourg St-Jean. Mentionner les conditions, s. v. p. S'adresser, par lettre, à E. A., Casier No 19, " Le Soleil". 18 janv—n o

MANUFACTURE.—On demande un local assez vaste, pour être employé comme manufacture ou entrepôt. Donner l'adresse et les conditions, par lettre, à Casier 13, bureau du " Soleil ". 12 jan—n. o.

MENUISIER.—On demande un bon menuisier capable de travailler les modèles. Inutile de se présenter sans avoir les qualités voulues. S'adresser à la Cie C. H. LEPAGE, Ltée, Québec. 27 janv—n o

MODISTES.—On demande des modistes de chapeaux. S'adresser au No 70, rue St-Joseph. 1er fév—3 fs

MODISTE.—On demande une modiste pour confection des robes et manteaux. Position permanente. S'adresser au No 24 rue Ste-Anne ou à M. Arthur Du TREMBLAY, Roberval. 1er fév—1 fs

MODISTE.—Une modiste, ayant été plusieurs années employée dans les plus grands magasins de Québec, demande de la couture à domicile. S'adresser au No 386, rue du Roi, de 10 à 11 heures, matin, et de 6 à 7 heures le soir. 31 jan—3 fs

MODISTE.—On demande une première modiste et aussi une jeune fille qui désirerait apprendre le métier de modiste dans les chapeaux de dames ; de 16 à 18 ans. La pension sera fournie, en faisant le petit ménage de deux personnes. S'adresser à Mme P. W. WILLETT, 388, rue St-Jean. 23 jan—n. o.

MODISTES.—On demande des modistes de chapeaux. S'adresser au No 46, rue de la Fabrique. 28 jan—n. o.

SERVANTE.—On demande une servante pour une personne seule. S'adresser au No 37, rue Sutherland. 26 janv—1 sem

SERVANTE.—On demande une servante générale chez Mme E. G. BROUSSEAU, 14, rue Fleurie, Québec. 21j—n.o.

SERVANTE.—On demande une servante générale ; elle devra parler le français et l'anglais. S'adresser à Mme A. W. LYSTER, 83, Avenue des Erables. 26 janv—n o

SERVANTE.—On demande une servante pour une famille de trois personnes. S'adresser au No 401, rue de la Reine. 27

SERVANTE.—On demande une servante générale pour une petite famille ; références requises. S'adresser à Mme G. M. STANLEY, 93, rue Fraser, en arrière de l'Avenue des Erables. 19 janv—n o

SERVANTE.—On demande une bonne servante. S'adresser au No 487, rue St-Jean. 30 janv—n o

SERVANTE.—On demande une servante dans une famille de trois personnes. S'adresser au No 50, rue St-Gabriel. 30 janv—3 fs

SERVANTE.—On demande une servante générale pour une petite famille ; pas de lavage. S'adresser au No 775, rue St-Vallier. 28 jan—1 sem

SERVANTE.—On demande une servante pour prendre soin des enfants. Références exigées. S'adresser à Mme Frs. BELLEAU, 62, rue St-Louis. 31 janv—3 fs

SERVANTE.—On demande une jeune fille comme servante dans une petite famille. S'adresser à Mme Ernest GARNEAU, 42, côte de la Montagne. 31 janv—1 sem

SERVANTE.—On demande une fille générale pour une petite famille. S'adresser au No 9, rue Hébert. 1er fév—3 fs

SERVANTE.—On demande une bonne servante. S'adresser à 117, rue de l'Eglise. 31 janv—3 fs

SOLLICITEUR.—On demande un solliciteur pour commerce d'impression. Mentionnez expérience et salaire ; exigé un home marié préféré. S'adreser à Casier 6, F. " Le Soleil ". 31 janv—3 fs

SOLLICITEUR DEMANDE.—On demande un homme d'expérience immédiatement pour solliciter des jobs et annonces. Commission libérale accordée. S'adresser à l'Imprimerie Modèle, 62, Côte de la Montagne. 1 fév—2 fs

STENOGRAPHE—On demande pour un bureau d'agent de change une sténographe compétente, ayant [illegible]ance parfaite de l'anglais et du français.
S'adresser par écrit mentionnant l'expérience et donnant renseignement à boite 829, Québec. 3 janv.—n. o

TENEUR DE LIVRES.—On demande un teneur de livres expérimenté et muni de bons certificats. Un homme ayant servi quelques années dans une banque et familier avec ce genre de comptabilité aura la préférence. S'adresser à Casier 9, " Le Soleil ". 28 jan—1 sem

VENDEURS.—On demande des vendeurs pour une spécialité. S'adresser, de 9 à 10 heures a. m., chambre 11, bloc Morin. 1er fév—n. o.

VENDEUR.—Immédiatement un bon vendeur, fidèle, pour s'occuper de la vente de notre stock de pépinière. Une liste spéciale des variétés rustiques d'arbres fruitiers et ornementaux qui ont été recommandés par les stations expérimentales de Québec. Equipement gratuit. Payé hebdomadairement. Un bon territoire réservé pour l'homme convenable. STONE & WELLINGTON, Toronto, Ont.

VOYAGEUR.—On demande un voyageur d'expérience, connaissant parfaitement la province de Québec. S'adresser à CAVES BROTHERS, 7, rue Bleury, Montréal. 31 janv—4 fs

VOYAGEURS.—On demande deux voyageurs d'expérience dans les cigares et tabacs. S'adresser, par lettre, à X, bureau du " Soleil ". 1 fév—3 fs

POSITION DEMANDEE

DEMANDE D'EMPLOI.—Une jeune fille demande de l'emploi, lavage, journées de ménage ou autre ouvrage. Donnera satisfaction. S'adresser au No 138, Boulevard Langelier, Québec. 21

DEMANDE D'EMPLOI.—Un comptable de 25 ans d'expérience, possédant références de première classe. Anglais et français. S'adresser au No 63, Des Stigmates. 14 jan—n. o.

EMPLOI DEMANDE.—Un homme marié, âgé de 30 ans, sobre et honnête, pouvant agir comme commis, dans un magasin de provisions ou autre, et son épouse s'occupant des soins du ménage dans une maison privée. S'adresser à FRANÇOIS RUEL, Eats Broughton Station.

POSITION DEMANDEE.—Les personnes qui auraient de la couture dans la lingerie trouveront une bonne couturière en s'adressant au No 8, Escalier Champlain. 16 jan—n. o.

POSITION DEMANDEE.—Un jeune homme, possédant une assez bonne instruction, parlant les deux langues, désirerait avoir de l'emploi, soit comme collecteur ou toute autre occupation de ce genre. S'adresser, par lettre, Casier 1, bureau du " Soleil ". 11

A LOUER

BOUTIQUE DE BARBIER.—A louer, une boutique de barbier, chauffée, dans un bon centre, en face de la gare du Lac St-Jean, à louer à bonnes conditions. S'adresser à ALFRED BEAULIEU, 249, rue St-Paul. 1 fév—1 sem

BUREAUX A LOUER.—Deux bureaux doubles, à louer pour le 1er mai prochain, pour médecin, dentiste, ou autres genres d'affaires, au No 9½, rue St-Jean, le plus beau poste d'affaires actuellement occupé par le Dr Montreuil ; aussi un logement au même endroit, un étage de 5 appartements avec toutes les améliorations modernes. S'adresser à C. PELLETIER, 67, Grande Allée, ou par téléphone No 84. 31 janv—n o

CHAMBRE.—Une belle chambre meublée, à louer au No 12, rue Ste-Famille.

CHAMBRES A LOUER.—Une grande et une moyenne chambres meublées, avec usage de la chambre de bain ; lumière électrique, etc. S'adresser au No 333, rue St-Vallier. 21

CHAMBRES A LOUER.—Une grande chambre et une petite sur le même étage, vis-à-vis du Parlement, à louer. S'adresser à Mme E. H. PELLETIER, 67, Grande-Allée. Tél. 84. 20 déc—n. o.

CHAMBRES A LOUER.—Une ou deux chambres luxueuses sont à louer pour le 1er mai au No 573, rue St-Jean, résidence actuelle de M. John Ritchie. S'adresser au No 463, rue St-Jean. 30 janv—n o

CHAMBRES A LOUER.—Deux belles grandes chambres avec toutes les améliorations modernes, à louer à bonnes conditions. S'adresser à 9, rue Ste-Angèle. 12 déc—n. o.

CHAMBRE A LOUER.—Une bonne chambre meublée, à louer, à bones conditions. S'adresser au No 55, rue St-Olivier. 23 jan—n. o.

CHAMBRES A LOUER.—On trouvera deux belles chambres, une simple et une double, bien meublées, avec bain ; à proximité de la maison Ste-Marguerite, Montcalmville. S'adresser au No 2, rue Dolbeau. 23 nov—n. o.

COTTAGE A LOUER.—Chemin Ste-Foy et Avenue Bougainville, vis-à-vis de la résidence de M. I. A. Fortin. Cette maison contient 11 apartements et une cave de 7 pieds de hauteur. Possédant toutes les améliorations modernes, chambre de bains, fournaise à eau chaude, lumière électrique et gaz. S'adresser à N. SIMARD, Avenue Bougainville. Téléphone 2252 ou 2031. 28 j—n. o.

LOGEMENTS A LOUER.—Deux grands logements de 8 appartements, chambre de bain séparée ; eau chaude et eau froide ; lumière électrique. $15.00. S'adresser au No 159, Ste-Thérèse, ou par téléphone No 2074. 25 jan—n. o.

LOGEMENT A LOUER.—Logement de 8 pièces, au No 26, rue du Palais, avec hangar, etc., entrée aussi par ruelle, en arrière. S'adresser à Alph. POULIOT, avocat, No 12, rue Haldimand.

LOGEMENT A LOUER.—Un logement de 8 chambres, chambre de bain, avec améliorations modernes, lumière électrique, gaz, etc., chauffé, au No 274, rue St-Cyrille, près de l'Avenue des Erables. S'adresser au No 276, rue St-Cyrille. 25 jan—n. o.

LOGEMENT A LOUER.—Pour le 1er mai, dans St-Roch, un logement de 7 chambres en très bon ordre, $15.00. S'adresser à 70, rue Fleurie. 30 janv—3 fs

LOGEMENT A LOUER.—Un bon logement, très bien fini, en bon ordre, 8 appartements, chambre de bain, etc. à louer à bonnes conditions. S'adresser à Z. MARANDA, 1129, rue St-Valier. 20 janv—n o

LOGEMENT A LOUER.—Un logement de 6 chambres, sur le même étage, tout bien fini ; près du Patronage Laval, à St-Sauveur. S'adresser au No 104, St-Malo. 21

LOGEMENT A LOUER.—7 chambres, chambre de bains à part ; lumière électrique, cour seule, grande galerie ; vue magnifique. S'adresser, par téléphone No 348, ou bien au No 10, rue Jeanne-d'Arc, près de chez les Pères Franciscains, Ville Montcalm. 28 jan, 2 et 4 fév.

LOGEMENT A LOUER.—Un logement au No 386, rue St-Jean. S'adresser par téléphone à 2183. 1er fév—3 fs

LOGEMENTS A LOUER—Deux grands étages de maison à louer, au No 8, rue de la Fabrique. S'adresser chez S. FISHER & SON, rue de la Fabrique. 25 janv—n o

LOGEMENT A LOUER.—A Domaine Lairet, un logement de 6 chambres avec chambre de bain, très confortable à un prix modéré. S'adresser à M. J. A. LETARTE, 100, rue St-Anselme. 23 janv—n o

LOGEMENT.—Un logement de trois chambres, à louer. Prix, $6.50 par mois. Possession immédiate. S'adresser au No 387, de la Reine. 14

LOGEMENT.—Un logement de 8 appartements, en très bon ordre, chauffé, poêle à gaz, etc. S'adresser à ALFRED BEAULIEU, 249, rue St-Paul. 1 fév—1 sem

LOGEMENTS A LOUER—Quatre logements de 5 et 6 appartements, sur l'Avenue du Sacré-Coeur, Nos 17, 19, 23, 25 ; en très bon ordre. Un de ces logements peut être occupé actuellement. A louer à bonnes conditions.
S'adresser à N. GILBERT, 13, Avenue du Sacré-Coeur, ou coin St-Pierre et St-André. Téléphone : 829 et 3253. 20

LOGEMENT.—A louer, un logement, rue des Stigmates, No 31, contenant 9 appartements. S'adresser chez M. CAUCHON, 59, rue Dorchester. Tél., 1874. 10 janv—n o

LOGEMENTS A LOUER.—Quatre logements, dont 3 de 8 appartements, et 1 de 5 appartements, situés aux Nos 41, 45, 47, 49, rue St-Michel, avec toutes les améliorations modernes, sont à louer, à bonnes conditions. S'adresser à M. DINAN, 39, 30, rue Ste-Julie. 18 jan—n. o.

MAISON A LOUER.—Maison de 12 chambres, excellente disposition pour lumière du jour, endroit central, fournaise, lumière électrique, gaz, grande cour. Le logement en bas, trois chambres pouvant communiquer par l'intérieur, avec la maison, pourrait aussi être loué avec celle-ci, si désiré.
S'adresser par lettre, à casier 19, bureau du " Soleil ". 31 janv—3 fs

MAISON A LOUER.—5 chambres ; chauffée, lumière électrique ; grenier, cave et cour. S'adresser à 8, Cliff View Place, Québec, au pied de la Côte St-Eustache. 30 janv—1 sem

MAISON A LOUER.—Une maison à louer, au No 110, rue St-Cyrille; 12 chambres ; fournaise, bain, lumière électrique et gaz. S'adresser à H. BLOUIN. Tél. 2861 ou 1687. 23 janv—n o

MAISON A LOUER.—Une maison, contenant 4 appartements, avec eau dans la maison ; prix du loyer, $6.00 par mois ; hangar, remise ; à 2 minutes du couvent et de l'église, à louer. Pour toute autre information, s'adresser à PHIL. PARENT, marchand, Beauport. 9 sept.

MAISON A LOUER.—Maison meublée à louer, sur la rue Laval, Remparts, d'ici au 1er mai, avec l'option de louer pour l'année prochaine. S'adresser, par téléphone No 3647, ou par lettre, C. A.C., "Le Soleil ". 20 jan—n.o.

MAISON A LOUER.—Une maison à louer, au No 100, rue Ste-Hélène ; 8 chambres ; 2 étages, pour $18.00. S'adresser à ELZ. GAGNON, épicier, coin des rues de la Reine et Dorchester. 28

POSTE DE COMMERCE A LOUER.—Un magnifique poste de commerce, occupé depuis nombre d'années par MM. Oct. Plante & Fils, plombiers, 259, St-Jean ; chauffé à l'eau chaude, bon poste pour boutique, magasin ou salle d'échantillons. Pour informations, s'adresser au No 119, Grande-Allée. 14

RESIDENCE A LOUER.—Une résidence de première classe, au No 9½, rue St-Jean, contenant onze apartements, en bon état, ayant toutes les améliorations modernes, avec chauffage. Un médecin ou dentiste y trouverait un bon bureau. Aussi trois étages, rue de la Fontaine, Montcalmville, de 5 ou six chambres chacun, avec bain pour chaque étage. 14 jan—n. o.

A VENDRE

AMEUBLEMENT A VENDRE.—Set de salon, set de salle à dîner, prélarts, tapis, pôles et rideaux, tables de cuisine, chaises, etc., etc. En plus, un magnifique piano. Le tout offert à très bon marché. S'adresser au No 40, rue Charest, ou 765, rue St-Vallier. 28 jan—n. o.

BLOC A VENDRE.—Magnifique bloc, près du Parlement. Un grand terrain, situé au coin des rues St-Eustache et Ste-Julie, avec les cinq maisons dessus érigées, Nos 100, 104 et 106, de la rue St-Eustache, et Nos 4, 6, 8 et 10, de la rue Ste-Julieu. Avec le droit de passage en arrière de chacune de ces propriétés pour communiquer à la rue Ste-Julie, et vice versa. Pour conditions de vente, s'adresser à LABREQUE, BELANGER & LABREQUE, notaires, 18, rue Buade, Québec. 26 jan—2 sem

CHAUDIERE A VENDRE.—Une chaudière neuve à vapeur, debout 5 pieds de hauteur et 2 pieds de diamètre, ayant 6 forces de chevaux, à bonnes conditions. S'adresser à Alph. GIGUERE, plombier, 212, rue du Roi, St-Roch. 27 j—1 sem

CHEVAUX et VOITURES A VENDRE.—Deux chevaux, un lorry de charretier ruber-tire, un buggy et deux sleigs. S'adresser à Mme L. E. JALBERT, maison Turgeon, Domaine Lairet. 13 janv—n o

CHEVAL A VENDRE.—Un cheval rouge, avec une sleigh, peau, couvertes, harnais. Le tout en parfait ordre ; à vendre à bonnes conditions à un prompt acheteur. S'adresser, le soir, à 8 heures p. m., à M. BAKER, 105, 4me rue, Limoilou. 1 fév—3 fs

ENGIN A VENDRE.—Un engin de 14 forces en bon ordre, à vendre pour la moitié de sa valeur et à de très bonnes conditions. S'adresser au bureau du " Soleil ". 27 janv—n o

ENGINS A VENDRE.—Engins et bouilloires à vapeur de toutes les forces, neufs et de secondes mains ; aussi toutes espèces de machineries pour moulins, à vendre à bon marché. Il nous faut écouler tout le stock promptement. LA CIE DE MACHINERIES MERCIER, Lévis, P. Q.

HOTEL A VENDRE.—A vendre ou à louer, l'hôtel St-Charles, à la Canardière, sur le chemin de Beauport. S'adresser à Mme Elzébert LAPOINTE, No 33, 5ème Avenue, Limoilou. 31 janv—1 sem

HOTEL A VENDRE.—On offre en vente l'hôtel Ménard, situé à New Carlisle, Baie des Chaleurs, P. Q. Ce magnifique hôtel, établi depuis huit ans, est admirablement situé et est offert en vente avec les hangars y attenant, la grange, glacière et maison privée, etc. Excellentes conditions et bon poste pour un homme désirant faire un certain chiffre d'affaires. S'adresser à COUILLARD & MENARD, propriétaires, par lettre ou sur les lieux. 21 juil—s f p s

MACHINE ET VOITURE A VENDRE—Un appareil à fabriquer les eaux gazeuses ; aussi une carriole avec peaux en chèvre, harnais, etc., à vendre à très bon marché. S'adresser à H. C., 339, rue St-Paul. 31 janv—n o

MAISON A VENDRE.—La maison en brique solide, située au No 96, rue du Roi, contenant douze appartements et toutes les améliorations désirables. Lumière électrique et gaz. Pour détails, s'adresser à AMOS J. COLSTON, Bâtisse Banque Hochelaga. 19 janv—2 sem

MAISON A VENDRE.—On offre en vente la maison Nos 148 et 148½, rue St-Augustin, près des édifices du Parlement ; deux logements, avec lumière électrique, bains et gaz ; un de cinq appartements et l'autre de 8 ; grande cour et une étable. Bas prix et conditions faciles à un prompt acheteur. Bon placement. S'adresser au No 148, rue St-Augustin. Téléphone 3735. 9 jan—n. o.

MAISON A VENDRE.—Une maison magnifique, en parfait ordre, avec étable, jardin potager et de fleurs. Située sur la rue Mont-Carmel, Cap. Pour plus de détails, s'adresser à ARTHUR SCOTT, 55, rue St-Pierre. 9 jan—n. o.

MAISON A VENDRE.—A St-Sauveur, sur la rue St-Alexis, No 85, une maison de deux étages, 4 appartements chacun. Cette maison est à vendre à de très bonnes conditions. Pour plus amples informations, s'adresser à M. C SIMARD, 11, rue Ste-Hélène, St-Roch. 27 jan—1 sem

MAISON.—Bonne maison à vendre pour des raisons personnelles ; la maison sise au No 31, rue Déziel, Lévis ; deux bons logements ; terrain clair ; bon hangar en bon ordre. Située à quelques pas de l'hôtel-de-ville. S'adresser sur les lieux.

MAISON A VENDRE.—Une maison de trois étages, mesurant 42 x 30, comprenant 5 logements, située au No 72, rue Bédard ; aussi une propriété à 4 étages, mesurant 70 x 30, comprenant 12 logements, située aux Nos 29-31, Avenue Purent. Sont à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à ULRIC TRUDEL, entrepreneur-menuisier, 72, rue Bédard. 4 nov—n. o.

MAISON A VENDRE.—Cette maison en briques rouges, récemment reconstruite, No 12, rue Mont-Carmel, sur le Cap. S'adresser à C. E. TASCHEREAU, N. P. 8 oct—n. o.

MAISONS A VENDRE.—Nos 57-59-61-63-65-67-69-71-73 et 75, de la rue Vauquelin, en la ville Montcalm.
No 14, rue St-Malo, Québec.
Nos 118-120-122 et 124, Côte d'Abraham.
Nos 28 à 30, rue Couillard.
G. A. PARADIS, Notaire, 402, rue St-Jean. 5 janv—1 ms

MAISONS A VENDRE.—Une grande maison solide, en brique blanches, de onze appartements, fournaise, bain, lumière électrique, etc., portant le No 37, rue Richelieu. Très bon poste pour une maison de pension.
Une autre d'un seul logement, portant le No 1, Avenue Tourangeau, St-Malo.
Une autre, aussi d'un seul logement, portant le No 225, rue Kirouac, St-Sauveur. Conditions de paiement très faciles. S'adresser à EDOUARD PICHER, 473, rue St-Jean. 3 jan—

MAISONS A VENDRE.—Deux maisons independantes situées aux Nos 537 et 541, rue St-Jean, contenant chacune 7 chambres et une chambre de bain, fournaise, gaz, lumière électrique et toutes les améliorations modernes. Jardin en arrière. Pour toute information, adressez-vous à 541, rue St-Jean où à A. K. HANSEN & Co., 82, rue St-Pierre. Téléphones Nos 358 et 362. 17 déc—m j s—n o

MAISON A VENDRE.—Une maison en briques, à 3 étages, de 15 à 16 appartements, bien disposée pour maison de pension, qui peut être partagée en logements privés. Coin nord-est des rues Ste-Marie et Latourelle, quartier St-Jean, de 26 pieds par 63, avec hangar, écurie et passage de voitures. Conditions faciles. S'adresser à LS LECLERC, notaire. 4 jan—n. o.

MAISONS A VENDRE.—Les deux grandes résidences en briques blanches, à quatre étages, 10½ et 12, rue du Palais, contenant 26 chambres très confortables pour de grands appartements, à louer. Location très centrale, convenables pour toutes sortes de choses. S'adresser à A. E. PFEIFFER, 4, rue McMahon.

MAISON A VENDRE.—A St-Michel de Belechasse, près de l'église et du couvent une maison neuve à deux étages, de 22 x 26 pieds, avec hangar de 16 x 34, en bon ordre. La vente sera faite à des conditions faciles. S'adreser à MERCIER . MERCIER, notaires, 111 côte de la Montagne, Québec. 23 déc—2 ms

MAISONS A VENDRE.—Une maison à deux étages, genre cottage, lambrissée en briques, le devant en brique blanche, avec 2 logements de six chambres sur le même plancher ; aussi chambre de bain, dépense, gaz et lumière électrique, possédant toutes les améliorations modernes, en plus une cave de 8 pieds de hauteur, située aux Nos 30 et 32, rue Dolbeau, en face de la chapelle des Pères Franciscains. S'adresser au No 364, rue Richelieu. Téléphone : 1316. Aussi à vendre, 1 maison à 3 étages en brique d'Ecosse, avec cave, 2 logements, 1 logement de huit chambres et cuisine d'été, chambre de bain, 1 hangar ; 1 logement de 4 chambres avec cuisine d'été, gaz et lumière électrique, située aux Nos 55 et 59, rue des Stigmates, en face du jardin des Pères Franciscains. S'adresser au No 364, rue Richelieu. Téléphone : 1316. 7janv—n o

MAISON DE PIERRE.—Une maison de pierre, comble français. Située au No 290, Chemin de la Canardière. Hangar et écurie. Pas de rente de terrain, et possession immédiate. S'adresser à madame veuve Eugène LORTIE, chez M. Etienne Cloutier, Chemin de la Canardière. 21 jan—2 sem

MANUFACTURE à vendre où à louer—Installation complète avec bouilloire, shafts, poulies, etc., cour, écurie et terrain. Superficie : 9,300 pieds. Pour plus amples informations, s'adresser au No 1103½, rue St-Valier ou par téléphone : 2387. 26 janv—1 sem

MOULIN A FARINE.—A vendre, à grand sacrifice, bon gros moulin à farine, 3 paires moulanges, gros pouvoir d'eau, centre commercial, bord de l'eau. Très bas prix au comptant.
Dame Veuve PHILEAS LEVESQUE, Ste-Anne des Monts, Co. Gaspé, P. Q

ON OFFRE A VENDRE par semaine en l'an 1911, au-delà de 1000 lbs de SAUCISSE à 10 cts la lbs, chez BARTH. RONDEAU, marchand de lard, etc. Téléphone 1599. Etaux 23 et 24, marché Berthelot. Gros et détail. 12 jan—1 ms

PROPRIETE.—A vendre ou à louer, une propriété, située coin des rues St-Paul et Dambourges, ayant 60 pieds de front sur la rue Saint-Paul, avec entrepôt à quatre étages, situé en arrière. Le tout en parfait ordre. Possession immédiate ; conditions faciles. S'adresser à HONORE BLOUIN, 153, rue Saint-Paul, Québec. 9 déc—n. o.

PROPRIETE A VENDRE.—La magnifique propriété de feue madame William Neilson, à Valcartier. Deux arpents de terre avec cottage, de huit chambres, écuries et dépendances ; le tout en parfait ordre ; beaux jardins. Splendide localité, près de l'église paroissiale, du bureau de poste et de la rivière Jacques-Cartier. Pour autres informations, s'adresser à LABREQUE, BELANGER & LABREQUE, notaires, 18, rue Buade. 1 fév—n. o.

PROPRIETE A VENDRE.—A Montmagny. Une belle propriété en parfait ordre, 12 appartements spacieux, chambre de bains, fournaise, jardin, verger ; petite maison sur le même terrain, rapportant loyer ; hangar, etc. A proximité de l'église, du couvent et de l'école des Frères. Située près de la rue Principale et de la Banque, en plein centre des affaires. S'adresser à Dame Vve EUGENE BOULANGER, St-Thomas, Montmagny. 24 jan—2 sem

PROPRIETE A VENDRE.—Située sur la rue des Fossés, près de la rue de l'Eglise, côté sud ; à trois étages, comble anglais, très bonne cave. Aussi annexe à un étage de 28 pieds environ, avec terrasse au deuxième ; deux logements et améliorations modernes. Le tout en brique solide et en parfait ordre. Très bon poste pour professionnel, marchand, tailleur, etc. Pour autres informations, s'adresser, entre 6 et 8 heures p. m., au No 227, des Fossés. 16 jan—n. o.

PROPRIETE.—La magnifique propriété sise au No 47, rue des Remparts, est à vendre. Elle renferme plus de 5,000 pieds carrés de terrain, une grande maison de quatorze appartements ; cave en ciment ; étable en pierre et remise ; hangar en bois. Le tout est en bon ordre. S'adreser à M. A. J. WELCH, banque Royale du Canada, Québec. 12 déc—n o

PROPRIETE A VENDRE.—Une magnifique propriété, située à Beauport, à quelques cents pieds de l'église, du couvent et du collège des Frères, et à trois minutes de marche des chars ; terrain de 50 par 300, avec maison contenant neuf chambres, l'eau et w. c., hangar à bois, etc. Le tout livrable immédiatement. Pour plus amples détails, s'adresser au soussigné. HENRI DELAGE, N. P., Beauport.

PROPRIETE.—A vendre, située sur la rue Dollard, portant les Nos 69-71 ; terrain de 63 x 63 pieds, contenant une maison de 28 x 30 pieds, 2 étages, 2 logements de 5 chambres chacun, avec cave, bon hangar à bois, une écurie pour chevaux, une étable pour bêtes à cornes, une boucherie. Le tout pouvant très bien convenir à un boucher. S'adresser au No 78 coin des rues Des Prairies et St-Dominique. 20 sept—n. o.

PROPRIETEA VENDRE.—Nous attirons l'attention sur l'annonce de propriété à vendre au No 96, rue du Roi, où la valeur foncière augmente tous les jours. S'adresser à AMOS J. COLSTON, Banque Hochelaga. 19 janv—

TERRE A VENDRE.—Une terre, située à 7 lieues de Québec, côté sud, ayant une superficie de 58 arpents, dont à peu près 35 arpents en culture et le reste en bois. Bien bâtie, maison et grange, avec l'eau dans la maison ; aussi un bon cheval. Le tout à vendre pour $1,700.00. S'adresser à 182, 3me Avenue-Est, Limoilou, Québec. 13 jan—1 ms

PROPRIETE A VENDRE.—A L'Islet, la magnifique résidence ci-devant la propriété de feu le Dr N. Lavoie, avec dépendances, morceau de terre et verger, pour $1,400.00 ; située sur les bords du St-Laurent, avec une vue admirable du fleuve et les alentours. S'adresser à M. N. LAVOIE, à la Banque Nationale, ou au Dr LAVOIE, de Sillery. 10 av—n o

PROPRIETE.—Propriété à vendre, No 386-88-90, rue St-Jean. Grandeur du terrain : 90 x 48. S'adresser, par lettre, au casier 9, " Le Soleil ". 10 j—n o

PROPRIETE.—Belle propriété à vendre. Pour des raisons personnelles, la propriété sise au No 33, rue Bédard, est mise en vente. Elle comprend : un magnifique cottage, deux terrains de 70 x 60 pds, une allonge et un hangar double. Le tout pour la moitié de sa valeur réelle. Elle est située à quelques pas de l'Ecole Technique et est en parfait ordre. Hâtez-vous. Téléphone : 3856. 24 nov—n. o.

TERRAIN A VENDRE.—A Limoilou, près de l'église, à des conditions très faciles. S'adresser immédiatement, ce soir, à M. A. DUMAIS, 359, rue St-Paul. 7

RESIDENCES.—A vendre, à Montmagny, 2 magnifiques résidences : l'une près de l'église, dans les arbres, grand terrain; l'autre, sur le bord de la rivière. Toutes deux éloignées des voisins. En parfaite condition. Bon marché. Adressez à Boîte 16, S. P., Montmagny. 30 ji

PERDU

ARGENT PERDU.—Après six heures, hier soir, la somme de $43, entre le C. P. R., fret station, et le No 19, rue de l'Eglise, passant par les rues St-Paul, des Fossés et de l'Eglise jusqu'à la rue Fleurie. Le contenu était 8 billets de $5 et 3 d'une piastre, tous de la Banque de Montréal. Une généreuse récompense sera accordée à quiconque remportera le montant au No 19, rue de l'Eglise, ou au C. P. R. fret station. 17

BRACELET EN OR PERDU.—Lundi, le 30 janvier, un bracelet en or avec élastique à l'intérieur, ayant une pierre dessus, depuis le No 293½, rue de la Reine jusqu'à la salle St-Pierre où dans la salle des euchres. Récompense à la personne qui la remettra au No 293½, rue de la Reine. 31 janv—3 fs

CHIENNE PERDUE.—Une chienne brune et blanche, avec les oreilles coupées, répondant au nom de " Mousset ", a été perdu depuis chez M. Bergeron, hôtel coin des rues Prince-Edouard et Dorchester au No 181. Prière de la remettre à cette adresse. Celui qui la retiendra après cet avis sera poursuivi selon la loi. 30 janv—3 fs

MITAINE PERDUE.—Une mitaine en creamer a été perdue, mardi, dans la soirée. Prière de la remettre au bureau du " Soleil ". 1 fév—n. o.

MONTRE PERDUE.—Mardi soir, une montre en " filcase ", portant les initiales E. M., a été perdue à partir du Théâtre National au No 112, du Pont, ou dans la salle du théâtre. Prière de la remettre au No 112, rue du Pont. 1 fév—3 fs

MONTRE PERDUE.—Une montre en or a été perdue dans une des rues voisines de l'église Notre-Dame de Lourdes à St-Sauveur. La personne qui l'a trouvée est priée de la remettre au No 320, rue Arago. 23 janv—

PEAU DE CHEVRE PERDUE.—Une peau de chèvre noire a été perdue, hier soir, de la rue de la Couronne à la rue des Récollets, terrain Bédard, en passant par les rues Des Commissaires, Caron, St-François, Bédard et St-Ambroise.
Prière de la remettre au No 152, de la Couronne.

PEAU PERDUE.—Une peau de carriole noir, partant du dépôt de Ste-Anne, par les rues St-Joseph du Pont, jusqu'à la barrière Limoilou. Ceux qui la trouveront sont priés de la remettre chez M. BERTRAND, côte d'Abraham, marchand de fer. 30 janv—3 fs

PORTE-MONNAIE PERDU—Le 30 janvier, un porte-monnaie noir, contenant un billet de $5.00, un billet de $1.00, 4 de 25c, et quelques monnaies, a été perdu de la correspondance des chars de la rue de la couronne à aller au couvent de St-Roch. Une récompense est promise à la personne qui le remettra au No 27, rue Ste-Angèle, ou au bureau du " Soleil ". 31 janv.—

SACOCHE TROUVEE.—Une sacoche pour dame a été trouvée la semaine dernière à Lévis. On pourra se la procurer en s'adressant au " Soleil " et en payant les frais d'annonce. 30 janv—

LEÇONS DE PIANO.—M. Léopold MORIN, gradué du Dominion College of Music, désirerait prendre quelques élèves. Adressez-vous, s'il-vous-plait, après le 8 janvier, au No 35, des Remparts. Il ira à domicile. 59 d

FERME A VENDRE

Une ferme située sur le chemin Ste-Foy, à 3 minutes de marche de l'église, nouveau trottoir, bonnes dépendances et terrain dans le meilleur état de culture. Conditions de paiement faciles. S'adresser, par lettre, à S. T. SLEETH, Ste-Foy, P. Q. 8 nov—n. o.

A LOUER

— ENTREPOTS —

Entrepôt No. 4, ci-devant occupé par T. Davidson & son,
Entrepôt No. 6, sur le quai des Indes.
Pour conditions s'adresser à
Raoul Renault,
Secrétaire-Trésorier,
Commission du Havre de Qué.

Cour a Bois du Peuple

BOIS DE CHAUFFAGE

Bon bois de l'année de première qualité, merisier et érable, scié et fendu, $3.00 la demi-corde livrée. No 1 rue St-Valier au pied du viaduc, chez

J. F. McLuaghlin,
TELEPHONE 3032

A VENDRE

Quatre maisons de deux logements, situées sur la rue Jeanne d'Arc, en la ville Montcalm, banlieue, munies des améliorations modernes, et avec une jolie véranda en avant de chaque maison.
Prix, $3,500 et $3,500. Conditions faciles. S'adresser à Chrys. Jobin, au No 8, rue Racine, Québec. 27 ; 6 fs.

Ouvrage Demandé

Polissage de piano, nettoyage, blanchissage des notes, travail de l'ivoire, accordage de piano, polissage et nettoyage des meubles de grande valeur à des prix intéressants. S'adresser, 187, de la Reine, St-Roch, Québec, à G. E. Giroux, par lettre ou personnellement. 25j—1sem

AVIS

SUCCESSION DE FEU Mme GLADYS-G. OGILVIE

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Mme Gladys-G. Ogilvie, en son vivant de la cité de Québec, sont requises de les présenter dûment attestées, au bureau du soussigné, et toutes personnes endettées envers la dite succession sont requises de faire une prompte remise au même bureau.
THE ROYAL TRUST COMPANY, Exécuteurs.
Bâtisse de la Banque de Montréal. 31—6 fs

AVIS

La compagnie faisant affaires sous le nom de Gagnier & Frère a été dissoute de consentement mutuel, le 26 janvier. N. D. Gagnier est devenu le seul propriétaire, à qui tous comptes devront être payés et toutes réclamations adressées. Par conséquent, que le public prenne avis que M. Cyrille Gagnier n'a plus le droit de se servir du nom de l'Imprimerie Modèle pour solliciter de l'ouvrage ou annonces, ou collecter aucun argent ; de plus, de dire aux clients que l'ouvrage qu'il sollicite sera exécuté ou aura été fait aux dits ateliers de l'Imprimerie Modèle.
N. D. GAGNIER,
82, Côte de la Montagne.
1 fév—2 fs

BEAU PLACEMENT

PARTS A VENDRE.—10 parts de la société de Construction Permanente de Québec, à $75. Dividende semi-annuel, au taux de 7% par année. S'adresser, par lettre, à boîte 7, " Soleil ". 26 jann. o.

A LOUER

Grands Entrepôts et Bureaux situés au No 81 rue Dalhousie, à présent occupés par
C. A. PARADIS
Aussi accommodation pour bureau au No 83 rue Dalhousie.
S'adresse à
LORNE C WEBSTER,
Phone 296. 83 Rue DALHOUSIE
1er fév—3 fs

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
Henri Cauchon,
Entrepreneur-menuisier,
Beauport, Insolvable.

Avis est par le présent donné que,
MARDI, le 14 FEVRIER 1911,
A 11 HEURES A. M.,
Sera vendu à notre bureau, 101, rue St-Pierre, Québec, l'actif de cette succession, comme suit :—
A.—Roulant : Cheval, voitures, harnais, etc. . . . $663.00
B.—Un terrain, situé à Ville Montcalm, étant connu et désigné sous le numéro 98, subdivision 218 c., du cadastre officiel de la paroisse N.-D. de Québec, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, et portant les numéros 277-279, rue St-Cyrille.
C.—Un autre terrain, situé à Ville Montcalm, étant connu et désigné sous le numéro 98, subdivision 219a, du cadastre officiel de la paroisse N.-D. de Québec, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, et portant les numéros 273-275, rue St-Cyrille.
D.—Un autre terrain, situé à Ville-Montcalm, étant connu et désigné sous le numéro 98, subdivision 220c., du cadastre officiel de la paroisse N.-D. de Québec, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, et portant les numéros 269-271, rue St-Cyrille.
E.—Un autre terrain, situé à Ville-Montcalm, étant connu et désigné sous le numéro 98, subdivision 220a., du cadastre officiel de la paroisse de N.-D. de Québec, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, et portant les numéros 265-267, rue St-Cyrille.
F.—Deux terrains, situés coin des rues St-Amable et St-Michel, étant connus et désignés sous les numéros 4265, subdivisions 1 et 2, et 4264, du cadastre officiel pour le quartier Montcalm, de la cité de Québec, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.
La vente se fera pour chaque item séparément.
Pour toute information concernant le roulant ou les immeubles, s'adresser au bureau des soussignés.
Conditions de paiement : Argent comptant.
BEDARD & BELANGER,
Curateurs-conjoints.
Bureau :—101, rue St-Pierre,
Québec, 28 janvier 1911.
30 jan, 1, 4, 6, 9, 11, 13 fév

BONNE NOUVELLE POUR QUEBEC

M. Napoléon Jacques, marchand-tailleur, de cette ville, vient de s'assurer les services d'un expert, dans l'art de la confection, pour son établissement de la rue St-Joseph.
M. Phillias Godbout, a fait un stage de quinze années, comme coupeur et dessinateur, chez MARSHALL FIELD, la plus grande maison de confection de Chicago, et même des Etats-Unis.
Nous félicitons M. Nap. Jacques sur son heureux choix et nous ne doutons que ses nombreux clients sauront lui tenir compte des sacrifices qu'il s'impose pour leur donner satisfaction.

14 ANS DE PENITENCIER

C'est ce que Mme X voudrait faire donner à son mari pour ne pas avoir profité des réductions chez L'Heureux & Gavin. A la dernière heure, le mari a promis d'y aller ces jours-ci. Sentence suspendue.
31—1 fév.

VENTE A L'ENCAN

PAR L. DESCHENES.

A Charlesbourg, JEUDI, le 2 FEVRIER 1911, à la résidence de feu C. N. HAMEL, avocat. Vente sans réserve du mobilier et tout le roulant de ferme.

J'ai reçu instruction de vendre par enchère publique,
JEUDI, le 2 FEVRIER 1911,
A 10 HEURES A. M.,
A la résidence de feu C. N. Hamel, à Charlesbourg, tous les meubles et effets, ainsi que le roulant appartenant à la succession, savoir : Tapis et prélarts, rideaux et pôles, tables et chaises de salle à manger, buffet, vaisselle, verrerie, cuillères, tables à cartes, joli set de salon en crin, bon piano droit Scheidmayer ; l'ameublement de quatre chambres à coucher, couchettes en fer et cuivre, commodes, armoires, lits de plumes, matelas, oreillers, etc., etc. Un bon poêle de cuisine " Regal " ; ustensiles, etc.
Roulant :—Deux bons chevaux, 1 vache, un taureau de race ; voitures d'été et d'hiver ; harnais légers et de travail ; un set complet d'instruments aratoires, etc.
Le tout sera visible le matin de la vente et jeudi, de 8 heures à 10 heures a. m.
La vente commencera à 10 heures précises.
L. DECHENES,
Québec, 30 janvier 1911. Encanteur.

L'HYPNOTISME

Le Dr Willey, un hypnotiseur parisien qui tient l'affiche à l'Olympia, cette semaine, fait courir tout Québec, à ce théâtre, par les séances étonnantes qu'il y donne. Transmission de la pensée, suggestion mentale, fascination, catalepsie, voilà autant d'expériences étonnantes que fait le docteur devant des auditoires toujours trop nombreux pour la grandeur de la salle.
Quelques rédacteurs du "Soleil" ont eu l'avantage, hier, d'assister à une séance privée que leur donna le Dr Willey et, le voyant de près exécuter de véritables phénomènes, ils ont eu occasion d'apprécier la force du professeur et la profondeur de la science mystérieuse qu'il pratique.
Une des expériences remarquables qu'il a faite devant quelques journalistes a été la transmission de la pensée. Un membre du groupe décida en deux une carte de visite, cacha chacun des deux morceaux à des endroits différents et par la suggestion mentale ordonna au docteur Willey de les retrouver, ce qu'il fit, les yeux bandés. Puis M. Willey, qui n'avait pas vu la carte de visite, et ne connaissait pas le nom qu'elle portait, écrivit, les yeux toujours bandés, le nom que portait la carte, et ..., sur la simple suggestion mentale d'un des journalistes. Toute l'opération s'est faite sans échanger une seule parole, le docteur ayant pratiqué la télégraphie sans fil humaine, la transmission, sans un seul mot, sans un seul signe, de la pensée.
Le Dr Willey tiendra l'affiche à l'Olympia toute la semaine, faisant des expériences nouvelles chacune des séances.



Docteur WILLEY
Qui donne des séances d'hypnotisme à l'Olympia.

Au Palais Royal

Aujourd'hui et demain, nouveau programme de vues

En quatre rouleaux des plus beaux et des mieux choisis, drame, comédie cow-boys, etc.
N'oubliez pas l'acte comique "Calino Amoureux", qui est très bien joué par nos artistes québecois très connus, M. et Mme J. R. Tremblay et M. Wilfrid Villeraie.
Aussi chansons et duo comiques par M. et Mme J. R. Tremblay et M. Wilfrid Villeraie.
Grand concours ce soir, à 10 p. m., au PALAIS ROYAL, ouvert aux amateurs de chant, danse et accordéon, etc., etc.

A LOUER

Un magasin, situé 96 St-Joseph, et occupé par M. J. L. O. Proulx; deux grandes salles au-dessus, trois autres salles d'échantillons ou bureau No 111 rue St-Joseph, deux logements de 5 chambres, rue Chevrière. S'adresser à M. J. L. O. Proulx, 96 rue St-Joseph.
Merc et sam—j n o.—1 fév.



Melle FLORENCE HINKLE

Soprano qui chantera au prochain concert de la Symphonie, vendredi, le 10 février, à l'Auditorium.

POISSONS
POUR LE CAREME

NOUS avons justement reçu deux chars de poissons gelés que nous pouvons délivrer immédiatement à des prix très bas ; les poissons gelés sont les suivants :
Haddock en boîte de 100 à 300 lbs ; Morue de 100 à 300 lbs ; Saumon B. C. de 50 à 200 lbs ; Flétant de 50 à 200 lbs ; Brochet de 50 à 150 lbs ; Doré de 50 à 150 lbs ; Poisson Blanc de 50 à 150 lbs ; Eperlans de 10 à 30 lbs ; Morue fumée de 15 à 30 lbs ; Filet morue fumé de 15 lbs ; Petite morue en quart ; Ainsi que poissons salés de toute sorte ; Huitres malpec, caraquette.
Les commandes de la campagne recevront notre plus grande attention.

H. DEROME
MARCHE FINLAY. Phone 1252



TEMPERATURE

Observatoire de Toronto.
1e Fev 1911
Pronostics:

DEMAIN
TEMPS BEAU
ET TRES FROID

NOTES. — Le temps est très froid presque partout on Canada. Il est modéré, dans l'ouest d'Ontario.

Chez le premier ministre

L'hon. M. J. C. Kaine et l'hon. M. Pérodeau, ministres sans portefeuille ; l'hon. M. A. Turgeon, président du Conseil législatif ; l'hon. M. P Pelletier, président de l'Assemblée législative ; M. J. M. Tellier, chef de l'opposition ; MM. C. Blouin, L. P. P. Cardin, F. H. Daigneault, P. D'Auteuil, J. T. Finnie, J. N. Francoeur, A. Gallpeault, John Hay, H. Mercier, A. Morisset, J. O. Mousseau, D. H. Pennington, A. Plante A. Sauvé, J. A. Tessier et W. H. Walker, députés ; MM. A. Cinq-Mars, T. Lonergan, et L. D'Hellencourt, journalistes ; et M. L. P. Geoffrion, secrétaire particulier, étaient hier midi les hôtes de Sir Lomer Gouin, à un déjeuner au Club de la Garnison.

NOTES SOCIALES

Madame A. Pelland a donné une réception (thé-bridge), lundi après-midi, à sa résidence de la rue Saint-Cyrille, en l'honneur de Mlle L. O. David, de Montréal.

NOTES PERSONNELLES

—M. David-M. Lfebvre, de la maison Finley Smith & Co., de Montréal, est en ville pour la semaine.

—M J. Brodie partira pour l'Europe sur "La eSavoie", demain.

—M. et Mme George Lloyd et leur fils, de Kamloops, C.A., sont à Québec.

—MM. J. Em. Savard et Philippe Durand, de Montréal, sont à l'hôtel Victoria.

—M. Léon Roy, de Roberval, est à Québec.

—MM. E. Ste-Marie et Geo. Giroux, de Montréal, sont à l'hôtel Victoria.

—M. Jos. Girard, M.P., Lac St-Jean, était au Neptune aujourd'hui.

—Arrivés au Neptune Inn:—MM. J. E. Beaudoin et Ph. Beaudoin, de Victoriaville, Qué.

GIRARD - DION

Ce matin, à la chapelle de l'Hospice Saint-Antoine, à St-Roch a été célébré par Mgr Gauvreau, le mariage de M. Girard, avocat, de Chicoutimi, et fils de M. Joseph Girard, député du Lac St-Jean, avec Mlle elia Dion, fille de M. Arthur Dion, courtier de Québec.

Le marié était accompagné de son père et M. Arthur Dion escortait sa fille. La messe de mariage a été célébrée par l'abbé Desjardins. Le chant de circonstance a été exécuté, à l'orgue, par Mesdemoiselles Julia Gagnon, Yvonne Jalbert, A Falardeau et M. Aurèle Leclerc rendit le "Noël du Mariage." Madame Arthur Dugal touchait l'orgue.

La cérémonie a été suivie du déjeuner pris au Château Frontenac et ce soir, les nouveaux époux partent à New-York et autres villes des Etats-Unis.

Chez les Etudiants

C'est ce soir, que doit avoir lieu, à l'Auditorium, le grand concours de euchre organisé par les Etudiants en Médecine. Plus de 40 prix seront donnés, et après la distribution de ces riches prix, il y aura goûter et sauterie.

Un puissant orchestre a été engagé, c'est dire que ce sera une brillante fête sociale.

Conférence à Beauport

Jeudi soir, une conférence sera faite, sur Dollard des Ormeaux par l'hon. Ths. Chapais. Cette conférence est sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Beauport.

On ne devrait pas manquer d'assister à cette conférence.

Prochain Mariage

On annonce pour les premiers jours de février, le mariage de Mlle Yvonne Mercier, de la rue Sous-le-Fort, à M. J. R. Coulombe, étalagiste en chef de la maison Murphy Gamble Ltée, d'Ottawa.

DANS L'OUEST CANADIEN

L'Alberta Centrale," nouvelle brochure de 1911

Cette récente brochure est publiée au point de vue de la Colonisation pratique et canadienne-française dans l'Ouest-Canadien.

Des milliers de copies seront distribuées gratuitement à tous ceux qui désirent des renseignements sur les terrains donnés gratis" par le gouvernement ainsi que sur les avantages des fermes améliorés près des grands centres commerciaux.

Les demandes peuvent être faites personnellement ou par lettre au Rév J. A. Ouellette, Bureau d'Immigration du Canada No 306, St-Antoine, Montréal.

Le Rév Missionnaire Colonisateur de l'Asberta sera d'ici au mois d'avril à la disposition des Canadiens-français des Etats-Unis et pour des conférences privées ou publiques et pour conseils ou renseignements nécessaires à tous les compatriotes désireux d'aller s'établir avec succès au milieu des leurs dans la grande et belle province de l'Alberta.

Les excursions à prix réduit commenceront en avril.

Canadiens-français si vous désirez faire un voyage pratique, fructueux et économique. Venez voir le Colonisateur de l'Alberta.

306, St-Antoine, Montréal.

$5,000.00

de lingerie à vendre dans toutes les qualités, cache-corsets, chemises, jaquettes, jupons, pantalons, sets de 4 ou 5 morceaux. Aussi lingerie pour enfants. Voyez notre grande annonce.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Convention

de l'Industrie Laitière à Cowansville

Remarques pratiques de l'hon. M. Fisher

Cowansville, 1er.—L'Association de l'Industrie laitière du district de Bedford s'est réunie ici lundi après-midi, à l'hôtel de Ville, sous la présidence de M. S. Foster, de Knolwton. Les orateurs ont été l'hon. Sydney Fisher, ministre de l'agriculture, M. Peter W. MacLagan, représentant de l'association des marchands de produits laitiers, de Montréal, le professeur Jas. Robertson, M. D., et M. J. A. Rudaleck.

Un grand nombre de personnes assistaient à cette importante convention.

L'hon. M. Fisher, ministre de l'agriculture dans le cabinet d'Ottawa, parla de la connaissance qu'un cultivateur doit avoir de son troupeau. On ne prend pas, en général, assez soin des vaches en hiver, pour leur permettre de donner tout le profit qu'elles pourraient l'été suivant. Mais il est de toute nécessité de connaître les vaches qui valent la peine d'être soignées en hiver. Il y a certainement bien des vaches qui ne paient pas leurs dépenses et il est inutile d'avoir un nombreux troupeau si la moitié des vaches que nous gardons suffisent à peine à compenser les pertes subies sur l'autre moitié. On peut cultiver le trèfle et l'ensilage aisément ici, mais il est plus difficile de cultiver l'alfalfa et la lucerne, mais on peut cependant les cultiver avec un peu plus de précautions et de travail. Les racines fourragères demandent plus de travail que l'ensilage, mais elles sont d'une très grande utilité.

Les cultivateurs doivent aussi prendre un plus grand soin des paturages que l'on a trop longtemps laissé envahir par les mauvaises herbes. Il n'est pas bon de laisser toujours les mêmes champs en pâturages ; la rotation est nécessaire là comme ailleurs.

ELECTION D'OFFICIERS

L'assemblée générale annuelle, pour la réception des rapports et l'élection des officiers de la succursale québecoise de l'Association des Marchands détaillants, a été tenue hier soir à la salle de l'Association. L'élection générale a donné le résultat suivant :

Président, L. F. Falardeau ; 1er vice-président, J. M. Boyce ; 2e vice-prés., Jules Gauvin ; sec. J. A. Martineau, trésorier, Le Deschênes ; auditeurs, C. S. Marceau.

La succursale des épiciers a élu les officiers suivants : Président, J. M. Boyce ; 1er vice-prés., Frs Bourret ; 2e vice-prés., Jos. Savard ; secrét., I. Vovor ; trés., Moïse Pouliot ; comité, O. Lacroix, A. Grenier, J. A. Moisan, Alex Roy, L. Faucher.

Les marchands de chaussures ont fait l'élection des officiers suivants : Président, O. N. Shink, 1er vice-prés., I. A. Vover ; 2e vice-prés., Art. Mercier ; sec-trés., J. B. Bélanger.

UNE ERREUR

qui cause une augmentation de dépenses de $25,000

Ottawa, 1er —Du correspondant du "Soleil."— Une erreur télégraphique qui a causé une augmentation de dépenses de $25,000 dans une entreprise de dragage, a été le résultat d'une enquête commencée ce matin par le comité des comptes publics. M. Lafleur, ingénieur en chef des travaux publics dit qu'en 1909 la maison G. A. et R. Lougie a fait du dragage à Dalhousie au lieu de Bathurst, tel que voulu par la dépêche.

Le nom Dalhousie a été substitué à celui de Bathurst, sans que M. Lafleur puisse expliquer de quelle manière. La maison Lougie a fait les travaux aux deux endroits et a obtenu grâce à cette erreur $25,000 de plus que son contrat lui en accordait.

De nouveaux documents

La Commission du Havre de Québec a demandé à la Cour d'Appel de produire des documents dans la cause de la Commission du Havre contre l'hon. Adélard Turgeon. Jugement dans cette cause a été rendu, mais depuis la Commission dit avoir trouvé de nouveaux documents qu'elle veut produire.

La requête a été prise en délibéré.

16½ en dessous de zéro

La vague de froid qui s'est abattue sur le district durant la nuit de lundi à mardi, continue d'enserrer Québec et ses environs et la nuit dernière, le thermomètre a marqué 16½ degrés, en bas de zéro. Ce midi, il marque 5 au-dessous.

Il fait un froid intense dans tout le Canada. Seul, l'ouest d'Ontario est épargné. Il y fait un froid très modéré.

BILLS PRIVES

Intéressante séance du Comité. ce matin

Le Comité des Bills Privés a siégé ce matin, à 10 h. 30, sous la présidence de M. Tessier.

Le Comité a étudié d'abord le bill concernant une succession de Aimé Joseph A. Roberge, Montréal, et l'adopte sans amendement.

Le bill 53, concernant l'Hôtel-Dieu de Lévis, par lequel on demande de substituer le nom de "Les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Lévis", à celui de "Le Bien des pauvres de l'Hôtel-Dieu de Lévis", pour simplifier l'administration des affaires, a été adopté.

Le bill 88, légalisant un acte de vente par Ferdinand Turgeon ès-qualité, à Israël Montreuil et autres, a été aussi adopté.

Le bill 101, loi autorisant "The Trustees, Executors and Insurance Corporation, Limited, à faire affaires dans la province de Québec, présentant quelques objections, on suggéra l'ajournement à demain.

M. Finnie explique la demande de la compagnie, et l'on procéda à l'adoption du bill avec quelques amendements.

Le bill 119, concernant la succession de feu Benjamin Décarie, est adopté avec quelques amendements.

Le comité ajourne à 10 h. 30 demain matin.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA MALADIE DU PIS DES VACHES

L'ECOLE TECHNIQUE MENACEE

par un incendie qui a dévasté, au milieu de la nuit dernière, un hangar voisin

Le feu a menacé, la nuit dernière, le nouvel édifice de l'Ecole Technique, sur le Boulevard Langelier. Un incendie venait d'éclater dans un hangar voisin contenant une bouilloire et divers outillage qui ont été partiellement détruites. Le feu fut découvert un peu après minuit et l'alarme donnée à l'avertisseur 67, amenant promptement sur la scène. Comme le feu menaçait une vive lueur, on craignit tout d'abord un grave incendie et une seconde alarme fit donnée.

L'Ecole Technique n'a pas été atteinte par le feu, mais le hangar et son contenu ont subi des dégâts qui s'élèveront à quelque $500.

SOUS UNE VOITURE

Un vieillard gravement blessé par la voiture d'un cocher de place

En traversant la rue St-Joseph, hier soir, vers cinq heures trente, un vieillard, M. Léandre Dugal, employé à la Douane, a été frappé par la voiture d'un cocher de place qui arrivait à une vive allure.

Dans sa chute, M. Dugal a été blessé au crâne et a subi la dislocation d'une épaule.

Il a été relevé, privé de sentiments, par M. Samuel Gauvin et le cocher dont la voiture causa l'accident et conduit chez le Dr Jobin qui lui prodigua les premiers soins. Son état n'est pas considéré comme dangereux.

Accusés de faux

Le contre-maître Descheneaux, de Grondines, arrêté sous l'accusation de faux portée par le département de la Marine subit aujourd'hui une enquête en Cour de Session.

Deux autres ouvriers à Grondines, Vézina Tremblay et Edmond Tremblay ont été arrêtés aujourd'hui sous le même accusation.

L'enquête dans leur cas aura lieu le 9 février.

FUNERAILLES

de feu Dame Achille Careau, à St-Sauveur

Ce matin ont eu lieu, à St-Sauveur, les funérailles de feu Mme Achille Careau, née Léa Larochelle. Un nombreux cortège accompagnait la dépouille mortelle de la regrettée défunte.

Le deuil était conduit par M. Achille Careau, époux de la défunte, M. Alfred, son fils, M. Napoléon Larochelle, son frère, MM. Arthur et Isidore Careau, ses beaux-frères.

Les maisons Gauthier & Frère et McCall, Shehyn & Cie étaient représentées aux funérailles.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Sauveur.

Nos condoléances aux familles en deuil.

La "United Shoe Machinery"

La United Shoe Machinery Co. a paru devant la Cour d'Appel, ce matin, discutant le pouvoir du juge Cannon à faire l'enquête demandée sur la compagnie, d'après l'acte des combines. La cause se continue cet après-midi.

Elle se suicide

en sautant du pont d'un navire en pleine mer

Takio, 31.—Mlle Alice Darigée, de Newark, N. J., missionnaire en Chine, s'est suicidée vendredi dernier en se précipitant du vapeur Mandchourie entre Shanghaï et Nagasaki.

Mlle Darigée était en route pour l'Amérique, en congé, souffrant d'une prostration nerveuse due à un excès de travail et d'étude.

UN STARR-FREIN

brûlé à mort sous les débris de son wagon

Thamesford, 1er fév.—Robert Lane, serre-frein sur le Canadien-Pacifique, a été brûlé à mort, ici, lundi après-midi. Un convoi frappa l'arrière de celui où se etrouvait Lane qui se trouva pris sous les débris. L'incendie se déclara et le malheureux fut brûlé à mort avant qu'on ait pu lui porter secours.

Le Canal Welland

Cornwall, 1er fév. — Avant la fin de sa dernière assemblée, le Conseil de Comté a reçu une délégation de la Chambre de Commerce de Cornwall.

M. le président J. E. Snetsinger et M. John Chisholm, président du Comité de Transformation, parlèrent énergiquement en faveur du creusage ou de la reconstruction du canal Welland.

Le Conseil de Comté a décidé d'appuyer la mesure auprès du gouvernement et d'écrire aux députés des comtés de Stormont, Dundas et Glengary, les priant d'appuyer le projet.

Notes Agricoles

Une poule qui pond beaucoup, recherche les insectes et les vers, parce qu'ils lui fournissent les albumoïdes dont elle a besoin pour la formation des oeufs. Cette alimentation fait défaut pendant l'hiver, il faut la remplacer par des os broyés et les rebuts de boucherie.

* * *

Si les jeunes gens et les jeunes filles qui, tous les soirs, passent leur temps à des amusements frivoles, employaient la moitié de ce temps à s'instruire, ils amélioreraient leur sort et s'assureraient un meilleur avenir qu'ils ne le font généralement.

L'Eau de Table Française NATURELLE
Gazeuse
Perrier
Le Champagne des Eaux de Table

DECISIONS RENDUES

par la commission des Utilités Publiques

La Commission des Utilités Publiques a décidé, hier après-midi, de ne pas exiger des compagnies de tramways, l'installation d'un appareil que devrait faire fonctionner avec son pied le garde-moteur au cas où le dit filet ne fonctionnerait pas automatiquement.

La Commission a encore décidé de ne pas exiger que les compagnies lui envoie un rapport de chaque accident, avec les noms des témoins, et de ne pas exiger le registre de tous les rapports ou plaintes faites sur les employés de tramways. La Commission, tout en n'exigeant pas les rapports, a le droit d'en prendre connaissance.

POURQUOI

Si nous pouvons vendre les broderies et notre lingerie à des prix si bas, c'est parce que nous avons des balances de manufactures à des prix ridicules. Venez voir.

Faguy, Lépinay & Frère.

La Cour Supreme

Ottawa, 1er.—Du correspondant du "Soleil."—Il est question de construire un nouvel édifice pour la Cour Suprême du Canada sur la rue Bank, l'édifice actel étant vieux, démodé et trop petit.

PRIX ET TROPHEES

distribués aux vainqueurs de l'aviation

Londres, 1er—Le clou du grand banquet du Royal Club qui a eu lieu hier soir a été la présentation du trophée Gordon Bennett à Claude Graham White et celle du prix du Baron de Forest a Thomas Sopwith l'aviateur anglais. Graham White a remporté sa victoire au concours d'aviation à Belmont Park en octobre dernier, Sopwith a gagné le prix du Baron De Forest le 18 décembre pour la plus longue envolée y compris la traversée de la manche. Plusieurs autres médailles et trophées ont été offerts au vainqueurs.

Alerte à Limoilou

Les citoyens du quartier Limoilou ont été jetés dans l'émoi, hier soir, un peu avant onze heures, par le passage des pompiers qui traversèrent le quartier pour se rendre au coin de la 2e rue et de la 5e avenue, chez M. Edmond Trudel. Une alarme avait été donnée à l'avertisseur 413, une cheminée défectueuse laissant échapper de la fumée dans la maison, faisait croire à un commencement d'incendie.

Il n'y a eu aucun dégât.

Mariage chez les Hurons

Lundi, le 30 janvier, à la chapelle huronne de Lorette, M. Philippe Sioui et Mlle Marie-Anne Picard ont uni leur destinée. La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Prosper Vincent, oncle du marié.

Funérailles

Ce matin, ont eu lieu à St-Roch, les funérailles de Marie Elise Bruneau, épouse de M. Joseph Charest. L'église paroissiale avait revêtu ses plus belles parures de deuil et le catafalque resplendissait de mille feux.

C'est M. le curé Lagueux qui a fait la levée du corps.

Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé V. Pouliot, assisté de MM. les abbés J. Gervais et N. J. Proulx, comme diacre et sous-diacre.

Il y eut du beau chant à l'orgue.

Ont signé le registre mortuaire : J. A. Labrecque, J. Gervais, Ptre, N. J. Proulx, Ptre, L. Crépault, Z. Turgeon, Et. Paradis, C. Lafamme, C. S. Riverin, J. Berrouard, M. Rhéaume, Nap. Barbeau, F. X. J. Dorion, J. Art. Germette, A. Pion, J E Fortin, Dr Alp. Lessard, G. R Grenier, V. Pouliot, Ptre, E. Laberge M. P., Eug. Falardeau, W. A. Emond, J. Art. Martel, J. A. Marier, J. T. Marier, L. Marier, J. B. Fisher F. Bouret, J T. Lavallée, F. H. A. Turcotte, L. A. Reinhardt, J. H. Langevin, G. Beaulieu, J B. Michaud, J E. Soucy, J. W. Deschambault, A. Parent, J. O. Challifour, L. Paquet, E. A. Parent, B. E. Leclerc, J. Depeyre, A. Létourneau, D. Lagueux, P. Côté, J. B. Jinchereau, P. A. Jean, H. Saint-Cyr, J. A. Lane, C. Grenier D. Racine, C. Lamontagne, Chs. Lacroix, Ed. Guay, Ptre, L. J. A. Genest, Ones. Pouliot, J. O. Paré, H. C. Poliquin, Cal. Gagné, F. X. Garbois, E. Poulin, U. Boivin, A. Roy, O. Gauthier, C. Raymond, L. F. Falardeau, Jos. Côté, A. B. Dupuis, Art. Beaudoin, N. Simard, H. Houde, G. A. Lépine, A. Bigaouette.

C'est M. G. A. Lépine qui avait la direction de ces imposantes funérailles. Un nombreux cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière St-Charles.

C'EST POUR LE 11 FEVRIER

C'est samedi, le 11 février courant, que se fera la grande excursion à Montréal, par le Pacifique Canadien, organisée par le Club Haldimand. Ce voyage sera l'un des plus agréables de la saison et déjà les billets se retiennent parmi les amis de ce club populaire.

Comme d'habitude, le départ se fera à 2 h. 45 p. m., et le prix du billet sera de $3.35, billets bons jusqu'au mardi suivant, le 14 février. L'excursion se fera par train spécial et wagons de première avec Pullman, pour l'avantage de ceux qui les désireront. Inscrivons la date du 11 février sur notre carnet de voyages agréables à faire durant le mois actuel.

Institut Archéologique

Le Prof. William Qelly Prentice, de l'Université de Princeton a donné hier soir une jolie conférence sur " La vie syrienne à la ville et à la campagne cinq siècle après Jésus-Christ." Cette conférence a eu lieu au Collège Morrin sous les auspices de l'Institut Archéologique d'Amérique, division de Québec Sir Georges Garneau, qui présidait a présenté le conférencier à l'auditoire.

COTTONNADES

Malgré la hausse excessive du coton, nous garantissons vous vendre nos cotons blancs à l'ancien prix, ce qui veut dire 25 pour cent plus bas que les prix réguliers. A vous d'en profiter. Voyez notre grande annonce.

Faguy, Lépinay & Frère.

ILS SONT CONDAMNES

Trois marchands qui ont ouvert leur établissement le dimanche, punis par le Recorder

La semaine dernière, plusieurs actions ont été prises en Cour du Recorder par les autorités policières de Québec qui poursuivaient certains marchands pour avoir tenu ouverts leurs établissements le dimanche, durant les heures prohibées. M. Joseph Paquet, de la rue St-Jean, M. Pineault, de la Cte du Palais et M. Geo. Jobin, du Palais furent poursuivis et ce matin, le Recorder Déry les a condamnés à payer une amende de $1 et les frais où à deux jours de prison.

Tous ont payé l'amende.

Léger incendie

Ottawa, 1er.— Du correspondant du "Soleil."—La nuit dernière le feu a partiellement détruit l'habitation de M. Joseph Sainclair 76 rue Queen. Les dommages s'élèvent à $1.000.

DELEGATION

du Board of Trade de Montréal sur la réciprocité

Montréal, 1er fév.—Du corr. du "Soleil".—Le Board of Trade a eu sa réunion annuelle hier après-fidi. Après l'installation du nouveau conseil, les membres présents ont nommé une délégation composée de MM. S. C. Ballantyne, Geo. Caverhill, E. B. Greenshields, A. J. Hodgson, Robert Meighen et Farquhar Robertson. Ces messieurs se rendront à Ottawa pour présenter au gouvernement les vues de l'association sur la question de réciprocité avec les Etats-Unis.

VENEZ ET JUGEZ

Nos jobs de broderie sont de toute beauté. Voyez. Que pensez-vous d'une broderie de 16 pouces pour 15c., et 18 pouces, très fine, pour 19 cts. Broderies de 40 pouces de largeur, valant $1.00, pour 63c. Malgré le bon marché, nous donnons 2 bons pour 1.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Condoléances

Les membres de l'association des débitants licenciés en vins et liqueurs de la cité de Québec, ont appris avec peine la nouvelle de la mort de M. Louis Côté, vice-président de la dite association, et en cette circonstance, il est proposé par M. Louis Bertin, appuyé par M. N. P. Gauvin et résolu unanimement, qu'un vote de condoléances est adopté et offert à son épouse, et que copie de cette résolution soit envoyée à la famille éprouvée et aux journaux.

Par ordre,
LOUIS BERTIN,
Secrétaire.

A L'AUDITORIUM

Le programme de cette semaine attire toujours des foules immenses à l'Auditorium, et les artistes dans le vaudeville sont toujours acclamés, tandis que les vues animées amusent et intéressent beaucoup. Allons à l'Auditorium, si l'on veut passer une soirée agréable pour un prix modique.

NOS TOILES

Inutile d'énumérer les prix et l'assortiment que nous gardons. Nous avons à maintenir notre réputation du passé. Voyez notre grande annonce.

Faguy, Lépinay & Frère.

M. J. A. LANE, Avocat, C. R.' a transporté ses bureaux au No 97, rue St-Pierre, Québec. 30j-1 sm

L'éditeur du meilleur journal de cultivateurs dans les Provinces Maritimes, en nous écrivant, nous dit :

"Je désire déclarer que je ne connais pas une médecine qui a mai tenu l'épreuve du temps comme le LINIMENT MINARD. Il a prouvé être un remède infaillible dans notre maison depuis assez longtemps que je m'en rappelle et il a procuré du soulagement à un grand nombre de personnes tont en défiant les compétions et les imitateurs".

NAISSANCES

LACHANCE.—L'épouse du capitaine P. L. Lachance, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Madeleine-Yvette.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-Eug. Lachance, grands-parents de l'enfant.

GINGRAS.—A Jacques-Cartier, le 28 janvier 1911, l'épouse de M. Léondas Gingras, une fille, baptisée sous les noms de Anna-Marie-Claire-Fabienne.

Parrain et marraine, M. le docteur et madame Albert Jinchereau, oncle et tante de l'enfant.

DECES

GAGNE.—A St-Jean-Baptiste, est décédé, le 1er février 1911, à l'âge de 3 mois, Jos.-Nap.-Louis-Philippe, enfant bien-aimé de J.-M.-Lorenzo Gagné, comptable.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 3 courant, à 2 h. 30 p. m.

Départ de la maison mortuaire, No 163, rue Latourelle, à 3 h. 15, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

1 fév—2 fs

GUAY.—A St-Sauveur, le 31 janvier 1911, à l'âge de 68 ans, est décédée Mme Marie-Louise Côté, épouse de feu sieur Onésime Guay.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 3 février, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 121, rue Bagot, à 7 h. 45, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière de cette paroisse.

Elle était du Tiers-Ordre et de la Ste-Famille.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CAUCHON.—Au Château-Richer, est décédé, à l'âge de 20 ans et 5 mois, Xavier Cauchon, fils de Charles Cauchon, cultivateur.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 8 h. 30.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

1 fév—2 fs

MATHIEU. — A l'Ange-Gardien, le 30 janvier 1911, est décédé à l'âge de 73 ans et 6 mois, sieur Jacques Mathieu, menuisier.

Son service aura lieu jeudi matin, à 8 heures, à l'arrivée du train.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



CHEVAUX A VENDRE.—M. Uld. Gauvin est arrivé avec un lot de beaux chevaux de travail et de voitures légères, qui sont à vendre ou à échanger à de très bonnes conditions. S'adresser à ULD. GAUVIN, 76-80, rue D'Aiguillon.

1 fév—2 fs

TRES BEAU CHOIX
DE PIANOS AUTOMATIQUES

OFFERTS A REDUCTION
Profitez de l'occasion, si vous songez à avoir un piano

Nous offrons à grande réduction notre magnifique assortiment de pianos automatiques, comprenant les célèbres pianos automatiques Gerhard Heintzman, de Toronto, combinés, jouant 65 et 88 notes, l'Autotone de New-York, Wormwith, de Kingston, et Martin Orme.

Ces instruments sont reconnus pour être de qualité supérieure. Parmi cet assortiment, vous trouverez des pianos automatiques avec de magnifiques caisses en chêne vert, style Mission, de dimensions restreintes pour boudoir, ou des caisses en acajou ou noyer circassien.

Venez les voir, les entendre et les essayer : vous serez émerveillés de leurs nombreuses qualités. Quant au prix, nous vous ferons bénéficier d'une grande réduction si vous donnez votre commande maintenant.

Nous prendrons en échange votre piano carré ou cottage ou votre harmonium, comme partie de paiement sur un piano automatique et vous en allouerons le meilleur prix pour sa qualité.

Si vous avez déja un piano dont vous ne vous cervez pas, faute de musiciens, venez nous voir et nous vous l'échangerons pour un piano automatique, à de bonnes conditions.

S'il vous est impossible de venir, écrivez-nous pour renseignements et nous nous ferons un plaisir de vous donner toutes les informations désirées.

Chaque instrument vendu sera garanti et l'argent sera remis ou l'instrument échangé, s'il n'est pas tel que désigné.

En plaçant votre commande chez nous pour un piano ou un piano automatique, vous faites affaire avec une ancienne maison, reconnue pour donner la plus grande satisfaction à ses clients.

Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 heures.

C. W. LINDSAY.
204, rue St-Jean, Québec.

Aussi, magasins à Montréal, Ottawa, Brockville.

COURS D'HISTOIRE et de littérature française

A L'INSTITUT CANADIEN

Professeur: M. René de Roure, de Paris.

Première série de conférence, 1911. Sujet :—"La vie de société et son influence sur la littérature française."

Première conférence : Vendredi, 3 février, à 8 hrs 15 du soir. Sujet :—"La Société polie et les femmes de la Renaissance".

Introduction.—La femme au moyen-âge : la littérature chevaleresque, les troubadours. La Renaissance ; les "plumes dorées". Luoise Labé, la Belle Cordière. Marguerite de Valois et son groupe littéraire,

30, 1er, 3

Commis Demandés

Nous demandons pour le printemps, plusieurs commis, s'adresser aux gérants.

30j—3 I. A. FORTIN.

MENAGERES

EXIGEZ LES FARINES A PATISSERIES DE
William Carrier & Fils,
ENREGISTRE
Satisfaction absolue
—OU—
Argent remis.

WILLIAM CARRIER & Fils
FARINE, GRAIN, FOIN
108, rue Dalhousie, Quebec

HOTEL CHELSEA
ATLANTIC CITY, N. Y.

Occupant tout un carré directement sur les rives de l'Océan, sans obstructions aucunes pour la vue, dans le district des résidences fashionables, offre le plus haut degré d'excellence d'hôtel quant à l'arangement, à la cuisine et au service. Trois cents chambres à coucher meublées, avec luxe et des appartements avec bains privés (eau douce et eau de mer) y attachés. Grande chambre ensoleillée et salle de musique ayant vue sur l'Océan et trottoir. Orchestre de première classe. Billards, Café, Pool, etc. Cuisiniers français, avantages de golf. Ouvert toute l'année.

J. B. THOMPSON & Cie.

"CHEZ NOUS"

Nous sommes toujours "chez nous" pour les visiteurs

N'aimeriez-vous à inspecter notre outillage ? Formez un parti de une à douze personnes et venez nous voir. Nous serons heureux de vous expliquer l'ouvrage à toutes les étapes.

Nous entreprendrons de changer quelques-unes de vos idées préconçues.

LA BUANDERIE FRONTENAC.

AVANT L'INVENTAIRE !

Comme nous commencerons notre inventaire la semaine prochaine, cette semaine, aucune offre ne sera refusée. Vos prix seront les nôtres.

3j—3 I. A. FORTIN.

DEMANDEZ NOTRE
CATALOGUE ILLUSTRE
ENVOI FRANCO
J. A. LAPOINTE, Perruquier
QUEBEC

GRAND EUCHRE--SAUTERIE
A L'AUDITORIUM
— Organisé par —
LA LOGE CHAMPLAIN No 38
GARDIENS ROYAUX
MERCREDI, LE 8 FEVRIER 1911
A 8.30 HEURES PRECISES
ADMISSION 75c
23 janv au 8 fév.

Aux Grands Magasins de Québec-Centre

Faguy, Lepinay & Frère

NOUS remercions notre belle clientèle pour l'encouragement qu'elle nous a donné durant le mois de janvier, lundi et mardi ; il y aura de bons marchés sans précédents.

Mercredi, 1er Février

Commencera notre grande vente de lingerie blanche, toile, cotons blancs, cette vente fera époque dans les grandes ventes de blanc qui se sont faites jusqu'à présent.

Faguy, Lepinay & Frère

254 et 264, RUE ST-JEAN